

Journal nautique de François Michel Ronsard (tome 2)



JOURNAL NAUTIQUE.

Ceum a bord de la Corvette le
Géographe dans la Campagne de
découvertes commandée par le Cap.^e de
Vaisseau G. Daudin.

par M.^r Roussard off.^r de Génie Maritime
Lieutenant de Vaisseau.

Traverse du port Jackson au
Timor - au 11^e de la Sep. 7³²

M. Roussard

Journal nautique de François Michel Ronsard (tome 2)
Archives nationales de France, série Marine, 5JJ30

Description matérielle

Dimensions : 23,5 x 36,5 cm

Contenu : série de folios cousus et reliés ensemble (318 pages numérotées, écrites recto-verso)

Période couverte

26 brumaire an XI [17 novembre 1802] – floréal an XI [mai 1803]

Remarques particulières

Ce deuxième registre du journal nautique de Ronsard couvre la période qui va du départ du Port Jackson jusqu'à la fin de la deuxième relâche à Timor.

Lorsque le *Géographe* est à la voile, deux pages sont consacrées à chaque période de 24 heures (de midi à midi) : la page de gauche comporte une table contenant des informations nautiques (heures, vents, routes, nœuds, dérive, voilure, vues et relèvements de terre, voiles aperçues, observations astronomiques, physiques et autres) ; la page de droite est consacrée aux "Événements historiques et remarques". Ne sont transcrites ici que les observations notées par Ronsard sous cette dernière rubrique (lesquelles débordent parfois sur la page de gauche).

Transcription

Malcolm Leader

Validation

John West-Sooby

Protocoles de transcription

Les numéros des pages sont indiqués entre parenthèses ; les numéros des pages non numérotées sont indiqués entre crochets.

Les mots insérés en interligne sont indiqués par des chevrons : <>

L'orthographe et la ponctuation originales sont respectées. L'emploi des majuscules a été standardisé pour se conformer à l'usage moderne.

Les tables de loch ne sont pas reproduites mais la mention « table » indique leur présence dans le manuscrit.

Échantillon du manuscrit

[illegible]

[page de titre]

JOURNAL NAUTIQUE

Tenu a bord de la corvette le
Géographe dans la campagne de
découvertes commandée par le Cap.^{ne} de
V.^{au} N Baudin
par M.^r Ronsard off.^r du Génie Maritime
& Lieutenant de V.^{au}

Traversée du Port Jackson a
Timor – an 11^e de la Rép. f.^{se}

[Signé] Ronsard

No. 173 [en caractères imprimés]

(1-2)

Du vingt six au 27 brumaire an 11 de la République.
[17-18 novembre 1802]

(1)

[Table]

(2)

Evénemens historiques et Remarques

Le vingt six a 4.^h du matin nous avons appareillé par une foible brise de l'Ouest, mais peu après, le Naturaliste n'ayant pu doubler les roches a l'entrée du port nous avons mouillé. Le Casuarina est resté sous voiles. Le navire americain la Fanni qui se propose de passer avec nous le détroit de Basse a mouillé près de nous. Le Casuarina a été porter l'astronome sur la pointe de l'entrée du port, pour y observer une latitude. J'ai fait une nouvelle visite dans le batiment et j'ai encore trouvé trois Anglais cachés ce qui fait avec les quatorze trouvés la veille, et ceux renvoyés precedemment trente et quelques hommes et une femme. J'ai fait embarquer ces trois homes dans le petit canot, et j'ai donné ordre qu'on les dépôsat sur la côte voisine, mais lorsque le canot a été parti celui du cap.^{ne} de port lui a appuié la chasse l'a rejoint près de terre et lui a enlevé les trois Anglais, le Commandant très mecontent a aussitot envoyé M.^r Bonnefoy dire a M.^r Haris que sa conduite etoit très déplacée et qu'il s'en plaindroit au gouverneur, comme M.^r Bonnefoy retardoit a revenir, le Comm.^t fit tirer 2 coups de canon pour le rapeller, de même que le Casuarina. Bientot on vit revenir M.^r Bonnefoy amenant avec lui MM. Chapman et Haris, celui cy se disculpa du mieux qu'il put, en niant avoir donné des ordres, le Command^t parut très mécontent et dit entre autres choses a M.^r Haris que s'il eut eu la le Casuarina, il auroit fait couler son canot. M.^r Hamelin et M.^r et Mad.^{me} Tompson dînerent chez le Command^t ainsi que M.^r Bellefin et moi, et après son diner le Comm.^{dt} s'embarqua sur le Casuarina et se rendit a la ville. A son retour il m'ordonna d'envoyer un charpentier travailler toute la nuit a bord du Casuarina, les forgerons travaillerent de même pour ce batiment, on lui envoya une meule de fromage, vingt cinq brasses de filain, 15 fils, un porte voix, une moque et un boujarron &c. Toute la journée nous avions eu une fort brise de N.E. mais la nuit il fit calme, et a 4.^h du matin on appareilla de nouveau et nous sortimes du port ; a 8 heures nous renvoyames le pilote et fimes route.

(3-4)

Du vingt sept au 28 brumaire an 11 de la République
(18-19 novembre 1802]

(3)

[Table]

(4)

Evénemens historiques et Remarques

Tems orageux, ciel couvert, <dans l'après midy> de forts coups de tonnere et des eclairs frequents de tous les points de l'horison la mer grossissant le vent grand fraix par raffales dans la nuit même tems, l'orage un peu dissipé. On a gardé le Casuarina a vue, dans la matinée la brise a molli par intervalles.

(5-6)

Du vingt huit brumaire au vingt neuf id an 11 de la République.
[19-20 novembre 1802]

(5)

[Table]

(6)

Evénemens historiques et Remarques

Dans l'après midy, la brise a été foible, le ciel couvert, la mer houleuse on a toujours navigué de conserve avec les trois batiments, on a communiqué avec le Naturaliste et avec le Casuarina, ce dernier nous a dit avoir souffert pendant le mauvais tems il a fait jusqu'a 3 p^{es} d'eau a l'heure, au moment ou il nous parloit il ne faisoit plus qu'un pouce a l'heure. Dans la nuit, la brise a un peu forcé.

Au jour on a eu connoissance d'une goelette du Port Jackson. Elle nous a appris la perte sur les Seurs de la goelette francaise <l'Entreprise> commandée par le Cap^{ne} Le Corps [Lecorre], six homes se sont noyés de ce nombre est le capitaine <cette goelette est partie de l'isle de France pour fair dans le det.^t de Basse la peche des phoques et vendre ensuite les fourures en Chine.>

A 10.^h on a signalé la route et mis le cap au S.O.

Pendant mon quart de midy a 4^h j'ai trouvé le batiment très mou, j'ai fait porter de l'avant 120 gueuses de 50 qui etoient au grand panneau, et a la fin du quart le navire etoit ardent quoique la brise n'eut pas fraichi.

Dans la matinée j'ai rendu compte au Commandant que la consommation d'eau, etoit de trois demies bariques par jour, et que d'après ce compte les deux cent vingt cinq b^{ques} d'eau embarquées pouroient durer au plus cinq mois.

(7-8)

Du vingt-neuf brumaire au trente an 11 de la République.
[20-21 novembre 1802]

(7)

[Table]

(8)

Evénemens historiques et Remarques

Dans l'après midy, le tems sombre, la mer houleuse, la brise très forte, nous etions presqu'a sec de voiles neanmoins le navire a filé plus de 7 neuds, le Casuarina faisoit le même sillage

A 6 heures il s'est trouvé dans nos eaux a environ 2 milles

Pendant la nuit la brise a moli, au jour on a fait de la voile, le Casuarina se trouvant alors beaucoup de l'avant, mais a 7 heures il etoit rallié. A 8.^h on a viré de bord.

J'ai fait une visite dans la soute au biscuit, j'en ai fait tirer environ quinze livres de biscuit avarié par un epurin je pense que quelque chose avoit été rependu dans la S^{te} Barbe, tout le reste m'a paru en bon etat, le Comm^{dt} m'a ordonné de faire une semblable visite tous les deux jours on a donné pour la premiere fois du pain a l'équipage

L'état major doit en avoir une livre par personne par jour et l'équipage les 5 & 10 de chaque decade. Ce pain fait avec la farine americaine est très blanc.

(9-10)

Du trente brumaire au premier frimaire an 11^e de la République.
[21-22 novembre 1802]

(9)

[Table]

(10)

Evénemens historiques et Remarques

Le tems couvert, la mer grosse, le vent bon fraix par raffales il a falu nous tenir pendant les 24 heures sous une très petite voilure pour ne pas eloigner le Casuarina, qui ne porte plus sa misaine, il a sans doute des avaries dans ce mat. On a roidi les haubans du grand mâ.

(11-12)

Du premier frimaire au deux i^d an 11^e de la République.
[22-23 novembre 1802]

(11)

[Table]

(12)

Evénemens historiques et Remarques

Le tems sombre et pluvieux le vent très inégal, la mer houleuse on a fait très peu de voiles pour ne pas perdre le Casuarina.

On a fait a bord une misaine pour le petit canot ainsi qu'un foc. On a tiré de la calle un baril de farine anglaise c'est le 4^e qui sera mis en consommation depuis le départ y compris les trois barils de 180[£] chaque qui ont été déposés dans la cambuse et qui appartiennent au Commandant.

(13-14)

Du deux frimaire au trois du dit an 11 de la République.
[23-24 novembre 1802]

(13)

[Table]

(14)

Evénemens historiques et Remarques

Beau tems. On a conservé les trois navires a petite distance l'aspirant Baudin a été envoyé a bord du Naturaliste pour remettre les dépêches du Commandant. Un instant après le cap^{ne} americain Schmitz est venu a bord. Il faisoit très beau tems et presque calme. La nuit a été très humide, dans la matinée le Casuarina a passé a poupe on lui a donné 4 pains de 3[£] trois autres sont tombes a la mer. On a détalingué le cable de tribord pour détordre des coques qui s'y etoient faites en le lovant on en a rafraichi neuf brasses qui etoient rayées. Nous avons maintenant 130 brasses sur ce cable, et 60 b^{sses} sur le cable d'affourche qui est usé.

On a fait la vente des effets de Beaumont, de Racine, de Pierre Retz & de Boissel – décédés a bord.

On a visité les sacs de peau, qui se trouvoient dans la petite soute du m^{re} canonier, vingt neuf se sont trouvés hors de service et ont été jettés a la mer.

(15-16)

Du trois frimaire au quatre i^d an 11^e de la République.
[24-25 novembre 1802]

(15)

[Table]

(16)

Evénemens historiques et Remarques

Le ciel couvert, le tems brumeux, de la pluye par intervalles le vent très inegal, on a conservé les trois navires a vue pendant les 24 heures, a 11 heures <du soir> par le calme on a sondé et on s'est trouvé par 28 brasses fonds de sable et coquilles pourries aussitot on a viré de bord et serré le vent, on a mis une ancre en mouillage, mais la brise s'étant élevée on a fait de la voile le Command.^t a passé la nuit sur le pont.

Au jour on a cru avoir connoissance des isles Furneaux et a 8.^h ½ après avoir rallié le Naturaliste, le Commandant s'est décidé a donner dans le detroit et le cap a été mis a l'Ouest.

Dans la soirée j'ai réglé la consommation d'eau faite jusqu'a ce jour, elle monte depuis le jour du départ a trois pieces de 4 ce qui fait une barrique et demie par jour y compris les bestiaux qui consomment 70 pots par jour.

(17-18)

Du quatre frimaire au cinq an 11^e de la République.
[25-26 novembre 1802]

(17)

[Table]

(18)

Evénemens historiques et Remarques

Tems orageux et a grains vent inegal entre 6 & 7 heures les trois navires nous ont passé a poupe a dix heures du soir le ciel s'est obscurcy, il est survenu un grain qui a d'abord donné beaucoup de pluye avec calme, mais au milieu du grain une forte raffale du S.O. est tombée sur nous, et a pesé de maniere a nous metre le plat bord a l'eau, on a de suite amené et ~~largué~~ serré toutes les voiles et nous sommes restés a la cape le vent s'est maintenu très grand fraix, la mer a grossi et un coup de vent s'est déclaré, dans la nuit nous avons perdu toutes nos conserves, au jour, l'americaïn etoit seul a vue très loin.

(19-20)

Du cinq frimaire au six i^d an 11.^e de la République.
[26-27 novembre 1802]

(19)

[Table]

(20)

Evénemens historiques et Remarques

Dans l'après midy le tems s'est embeli par degrés le vent a tombé et la mer est devenue moins grosse pour la nuit on a mis hors la pouillieuse pour appuier le navire, et on est resté a la cape au jour on a eu connoissance des trois navires sous le vent, et on a fait route pour les rallier. On a tiré de la calle un baril de beuf de 300^l.

(21-22)

Du six frimaire au sept de i^d an 11^e de la République.
[27-28 novembre 1802]

(21)

[Table]

(22)

Evénemens historiques et Remarques

Le tems sombre et pluvieux la mer houleuse le vent inégal on a louvoyé devant le detroit durant les 24 heures, a 6.^h ½ les Sœurs nous restoient dans le S.S.O. et a 7^h on les a relevées au S. 20.° O. a environ 15 milles de dist^{ce}

(23-24)

Du sept frimaire au huit i^d an 11^e de la République.
[28-29 novembre 1802]

(23)

[Table]

(24)

Evénemens historiques et Remarques

Le tems est successivement devenu plus beau, de même que la mer, on a fait très petite voilure pendant les 24.^h, pour ne pas ecarter le Casuarina, le navire sous cette voilure a constamment la barre entierement dessous, lorsqu'il file moins de trois neuds. Dans la matinée on a parfumé et netoyé le navire.

(25-26)

Du huit frimaire au neuf de i^d an 11^e de la République.
[29-30 novembre 1802]

(25)

[Table]

(26)

Evénemens historiques et Remarques

Très beau tems pendant la soirée, tems a grains pendant la nuit des eclairs frequents. Dans l'après midy on a donné du pain fraix au Casuarina

A 6.^h du matin le Naturaliste nous a abordé par la hanche de babord le pousse pied dans les porte haubans d'artimon a preservé notre bouteille il a été endommagé et ses deux potences brisées. Je l'ai de suite fait metre a bord sur les caillebotis pour le reparer.
On a fait pour la calle une pompe en cuivre, je l'ai fait etaminer interieurement auparavant.

(27-28)

Du neuf frimaire au dix de i^d an 11^e de la République.
[30 novembre – 1^{er} décembre 1802]

(27)

[Table]

(28)

Evénemens historiques et Remarques

Le tems beau & la mer belle on a fait très peu de voiles pour tenir le Casuarina
Dans l'après midy on ~~est~~m'a rendu compte que la soute des effets du bord avoit été volée, je m'y suis rendu et j'ai vu qu'une planche de cette soute avoit été levée et qu'il avoit été tiré par la des souliers. J'en ai rendu compte au Commandant qui m'a autorisé a faire sur l'arriere des cables une cloison en travers du navire et a faire fermer le panneau sous le gaillard d'arriere.
Dans la visite que j'ai faite j'ai trouvé deux Anglais cachés a bord, l'un se nomme [blanc] et l'autre [blanc]
Le Commandant m'a ordonné de leur faire delivrer de la cambuse une ration en pain et viande, sans rhum

(29-30)

Du ~~neuf~~dix frimaire au ~~dix~~onze de i^d an 11^e de la République.
[1^{er}-2 décembre 1802]

(29)

[Table]

(30)

Evénemens historiques et Remarques

Le tems très beau, & la mer belle, on a continué jusqu'a 4.^h de l'après midy a courir sur les isles Furneaux, alors on a viré de bord et attendu le Casuarina pendant la nuit il a fait calme mais a 4^h du matin la brise s'est formée dans le N.E variable a l'Est et on a fait route a l'O. ¼ S.O. pour donner dans le detroit.
On a monté en haut les cables de l'entrepont pour faire la cloison. J'ai visité l'interieur de la soute aux effets et j'ai trouvé quelques habits & gilets attaqués par les rats j'ai fait metre tous ces vetements dans des cofres et j'en ai rendu compte au Commandant.

(31-32)

Du onze frimaire au douze de i^d an 11^e de la République.
[2-3 décembre 1802]

(31)
[Table]

(32)

Evénemens historiques et Remarques

Très beau tems, on a fait route sous toutes voiles pour entrer dans le détroit, par la passe au Nord du groupe de Kent, sans avoir connoissance des nouveaux groupes marqué sur une carte manuscrite anglaise.

Dans l'après midy on a mis dans l'entrepont les bonnettes basses et de hunes, on a retiré de l'entrepont derriere le coffre a medicaments pour fermer le panneau avec clef.

Dans la soirée le vent a tombe successivement et entre 7 et huit heures il faisoit presque calme plat nous etions alors très près du groupe de Kent qui nous restoit dans le S.O. J'ai fait degager la batterie de tout ce qui pouvoit engager les cables pour le cas de mouillage le Commandant a passé une grande partie de la nuit sur le pont au jour on a eu connoissance de plusieurs isles qui s'etendoient devant nous, depuis le Nord jusqu'au S.O. On a de suite pris babord amures et mis le cap au S.S.O. mais le vent ayant refusé le Commandant s'est déterminé a passer entre ces rochers, nous avons passé sous le vent de celui qui a été nommé le Coin de Mire. Tous ces islots ~~que~~ dont nous n'avions vu que quelques uns lorsque nous rentrames pour la 2^{de} fois dans le detroit de Basse, par la passe au Sud du groupe de Kent sont ce que les Anglais ont nommé les groupes de Hogant [Hogan] et de Curcis [Curtis].

[+ suite de la table nautique de la page précédente]

(33-34)

Du douze frimaire au treize i^d an 11^e de la République.
[3-4 décembre 1802]

(33)
[Table]

(34)

Evénemens historiques et Remarques

Le tems beau, la mer belle, la brise inégale.

On s'est tenu sous petite voilure a l'Ouest des archipels du detroit pour attendre les trois navires, le Naturaliste seul etoit a vue très loin dans nos eaux. Au jour on a eu connoissance de l'americain, mais le Casuarina n'a point été vu.

On s'est occupé a bord a changer les cables, on a mis 2 cables neufs de 13 p^o sur l'ancre de tribord, celui qui y etoit ayant 130 brasses de long.^r a été mis sur l'ancre d'affourche en le changeant de bout, les cables de l'ancre de veille sonts neufs, n'ayant mouillé que pendant la carene.

(35-36)

Du treize frimaire au quatorze i^d an 11^e de la République.
[4-5 décembre 1802]

(35)
[Table]

(36)

Evénemens historiques et Remarques

Le tems beau, la mer devenant moins grosse, la brise molissant. ☺

Dans l'après midy on a trouvé dans la hune de mis^{ne} un convict anglais. J'ai trouvé sur cet homme une casaque que je crois avoir été volée dans la soute.

Le 14 au jour on a mis le cap a l'Ouest et on a forcé de voiles ; le Naturaliste nous a suivi, l'americain étoit très loin a midy, et le Casuarina n'avoit pas été a vue dans les 24 heures.

(37-38)

Du quatorze frimaire au quinze de i^d an 11^e de la République.
[5-6 décembre 1802]

(37)

[Table]

(38)

Evénemens historiques et Remarques

Le tems a été très beau pendant la soirée, dans la nuit il est devenu a grains et la mer a grossi, dans la matinée ciel couvert, vent bon fraix par raffales mer grosse.

Dans l'après midy j'ai fait une recherche exacte dans tous les cofres sacs et hamacs de l'équipage dans l'espoir de retrouver une montre volée a un matelot, et d'avoir quelques indices sur un vol d'objets d'échange dans une caisse qu'on avoit défoncée sur l'arr.^{re} dans l'entrepont. La montre ne s'est pas trouvée, mais on a retrouvé dans les cables une <petite> partie des objets d'échange volés.

A six heures du matin le Commandant rallia le Naturaliste et lui donna l'ordre de faire route pour France et de suite nous nous separames, mais peu de tems après les vents ayant sauté au S.O. ¼. O. il a été obligé de louvoyer.

(39-40)

Du quinze frimaire au [blanc] an 11^e de la République
[6-(blanc) décembre 1802]

(39)

[Table]

(40)

Evénemens historiques et Remarques

Le tems beau quoique couvert, et la mer un peu grosse. Le Naturaliste ayant pris la bordée du Nord, a passé devant nous a 2.^h ¼, alors le Commandant lui fit faire signal de <se préparer a> mouiller une grosse ancre, le Cap.^{ne} Hamelin ayant donné sa tactique ne comprit pas le signal, il mit en panne, puis voyant que nous poursuivions notre route, il fit servir et continua la sienne alors on lui fit signal de raliement et il nous suivit au mouillage ou nous arrivames a 3^h ½. Nous laissames tomber l'ancre de tribord par 13 b.^{sses} d'eau sur un fond de sable et coquilles brisées. Trois canots furent de suite mis a la mer. Le Cap.^{ne} Hamelin veint a bord dans la soirée.

Le Casuarina arriva au mouillage a 6.^h du soir. Le Commandant se détermina a l'expedier le lendemen avec le geographe Boulanger pour faire les isles Hunter les charpent^{rs} travaillerent toute la nuit pour lui refaire des barres de huniers. J'eus l'ordre de disposer pour la pointe du jour, l'armement de la chaloupe pour aller chercher de l'eau, et celui du g^d canot pour faire le tour de l'isle sous le commandement de l'asp.^t Baudin, et avec le geog. Faure. Le Command^t demanda au Cap^{ne} Hamelin son grand canot, il nous arriva a 10.^h du soir.

(41)

Le 16 [frimaire – 7 décembre 1802] a la pointe du jour la chaloupe a été mise a la mer et de suite expédiée p.^r faire de l'eau immédiatement après, le g^d canot est parti pour faire la geographie de l'isle King

A 9^h je suis parti pour chercher un mouillage pour le batiment dans le Nord du rocher l'Elephant. A 11.^h le Casuarina a mis a la voile pour se rendre aux isles Hunter

Le Cap.^{ne} Hamelin est venu diner avec le Command^t

La marée a porté au Sud jusqu'a trois heures qu'elle a renversé et porté au Nord.

Vers minuit je suis arrivé dans le grand canot j'avois mis a terre sur le rocher l'Elephant, on trouve dans la partie N.E. de ce rocher, une anse qui offre un débarcadere facile pour les embarcations. Cet islot est couvert de phoques et de pingouins j'en ai fait emplir le canot. La premiere chose qui m'ait frappé en accostant ce rocher, a été une cabanne et trois Europeens ce sont des pecheurs du Port Jakson qui sont détachés de l'etablissement principal et qui font des peaux

Je trouvai cet endroit d'autant plus convenable pour y etablir l'observatoire, que l'on peut toujours y aborder quel que soit le vent ce qui n'a pas lieu sur aucun des points de la côte de l'isle King. Sur le rapport que j'en fis au Commandant, il se decida a y faire porter l'astronome le 17 [frimaire – 8 décembre 1802] au matin. Je fus chargé d'aller etablir l'observatoire, ma mission de la veille n'étoit pas entierement remplie, j'avois eu connoissance d'un rescif decouvrant a marée basse au N. ¼. N.E. de l'islot et je n'en avois pas fixé la position, d'un autre côté le tems m'avoit manqué pour faire dans la passe et au Nord de l'islot les sondes nécessaires. Je repartis donc avec l'observ.^{re} Le Commandant fut diner a bord du Naturaliste. A 5 heures on eut connoissance dans l'Est, d'une goelette qui faisoit route pour venir au mouillage.

(42)

Le soir même le Commandant de retour a bord, le cap.^{ne} de la goelette se rendit a bord du Naturaliste sur lequel il avoit vu la cornette de commandement. A neuf heures du soir le Naturaliste appareilla et fit route au Nord. Le Commandant a été sensible a cette séparation, il y perd un officier dans lequel il avoit <une> confiance justement acquise. J'y perds un bon ami dont la société m'a souvent dédomagé des peines phisiques et morales que nous avons a eprouver, c'est un sacrifice que je fais sans murmurer parce que je le crois necessaire au plus grand bien de l'expédition.

Le lendemain 18 [frimaire – 9 décembre 1802] le petit canot fut metre a terre les deserteurs anglais a 5.^h du matin a 7 heures l'officier commandant la goelette anglaise, vint a bord et remit des dépêches au Commandant le Gouverneur King avoit expédié ce batiment pour prendre connoissance de la route que nous tenions, parce que le Colonel Patterson lui avoit dit tenir de M.^r Perron que nous avions le projet de former un etablissement au canal d'Entrecasteaux, M.^r King en ecrivant au Commandant lui rapelle la prise de possession faite par Coock de toutes les terres comprises entre [blanc]. Il lui dit en outre qu'il a le projet de former un etablissement au primpten prochain sur la partie Sud de la terre de Diemen. Cette

démarche peint bien le caractère orgueilleux de la nation anglaise ils ont sur la Nouvelle Hollande un faible établissement, qui n'existera qu'autant que nous voudrions bien ne pas nous y opposer, et ils partent de là pour envahir toutes les terres australes dans la mer du Sud, j'espère bien que le gouvernement français se moquera de leurs prises de possession et formera un établissement dans le canal d'Entrecasteaux, n'en dut-on tirer d'autre avantage que celui de ne pas abandonner ces vastes contrées à nos orgueilleux rivaux

Dans l'après midi du 18 [9 décembre 1802] je fus de retour à bord, j'avais sondé partout, le mouillage entre la petite île et la terre, ne vaut rien, il y a très peu d'eau tout à terre dans l'anse au Nord, et on ne trouve pas plus d'abrit que dans l'anse des Elephants. Le petit canot et le pousse pied furent de même de retour dans la soirée.

Le 19 [frimaire – 10 décembre 1802] au matin la chaloupe fut expédiée à l'aiguade et le grand canot fut porter au même endroit les naturalistes avec deux tantes ces messieurs ont emporté des vivres pour cinq jours.

(43)

Dans l'après midi du 19 [frimaire – 10 décembre 1802] on a devergué le p.^t foc pour le réparer, on a repassé des garants neufs aux drisses des huniers, le cap.^{ne} de la goelette anglaise accompagné d'un géographe est venu dîner à bord, et est reparti à 7.^h du soir, emportant avec lui 12[£] de poudre

Dans la nuit la chaloupe est arrivée avec son premier voyage d'eau.

À la pointe du jour le 20 [frimaire – 11 décembre 1802] on a déchargé la chaloupe et on l'a réexpédiée de suite. Le p.^t canot a été envoyé à l'observatoire porter de l'eau & du bois, &c. Il est venu à bord un canot de la goelette anglaise qui a remporté une pièce de toile légère de [blanc] yards une livre de fil à voile six aiguilles une ligne de sonde avec son plomb, un tronçon de vieux câble, et six morillons avec leurs crampes p.^r cadénats. On a levé l'ancre de tribord pour visiter le câble, aussitôt après avoir déplanté on a laissé tomber l'ancre de babord et filé 50 b^{sses} de câble.

Le jas de l'ancre de tribord s'est trouvé cassé, l'oreille de l'ancre desoudée et le câble rayé dans la long.^r de 20 brasses. <La bouée a été perdue> On a retiré de la calle l'ancre de 2600.[£] on l'a enjoulée et mise en mouillage à tribord on a remis l'ancre endommagée au grand panneau. Dans la nuit la chaloupe est arrivée, au point du jour le 21 [frimaire – 12 décembre 1802] elle a été déchargée et de suite on a mis à bord toutes les embarcations ensuite on a travaillé à congeler le câble de tribord, on a réparé les embarcations endommagées en embarquant.

(44)

Pendant que nous avons été mouillés sur la côte de l'île King le bâtiment est constamment resté en travers au vent par la violence des courants. Le 16 [frimaire – 7 décembre 1802] la marée a porté dans le Sud jusqu'à trois heures de l'après midi qu'elle a renversé et porté dans le Nord.

Le 17 [frimaire – 8 décembre 1802] on a eu une petite brise de S.E. le barom. à midi à 28.2 & le thermom. à 13,5.

Le 18 [frimaire – 9 décembre 1802] petite brise du S.S.E et de S.O. pendant la nuit vers les une heure après midi la marée a renversé au Sud ~~Barom à midi~~

Le 19 [frimaire – 10 décembre 1802] vents variables du S.O. barom. à midi 28.3 – therm. 13,5

À 6.^h $\frac{3}{4}$ du soir la marée a commencé à porter au Nord.

Le 20 [frimaire – 11 décembre 1802] vent var. du S.S.E. bar. à midi 28.3 – therm. 13,5.

A 1.^h 20' la marée a renversé et porté au Sud – a 7.^h 30 la marée a commencé a monter, le flot portant au Nord.

Le 21 [frimaire – 12 décembre 1802] vents var. de l'E. a l'E.N.E. bar. a midy 28.1,5 therm. 14.

(45-46)

Du vingt & un frimaire au vingt deux i^d an 11^e de la République.
[12-13 décembre 1802]

(45)

[Table]

(46)

Evénemens historiques et Remarques

Le ciel couvert, la mer houleuse le vent soufflant par risées a 3^h notre cable de babord sur lequel nous étions avec 50 brasses dehors, cassa près de l'étalingure aussitôt nous appareillames. Nous louvoyames toute la nuit ; entre neuf et 10 heures du soir, nous eumes du calme pendant lequel nous fumes assaillis d'un violent orage, les éclairs se succedoient avec tant de rapidité de tous les points de l'horison que l'atmosphère paroissoit en feu, les nuages épais qui promenoient lentement l'orage dans toutes les directions, rendoient la nuit absolument obscure. Une grosse pluie qui tomba abondamment vers les 10.^h dissipa un peu l'orage, et vers les 10.^h ½ la brise du S.E. s'éleva et fraîchit par degrés. Dans la matinée le tems s'étant embelli, on fit route pour regagner notre mouillage.

Vers les neuf heures du soir il est incontestable que nous avons passé sur un haut fonds. Le peu d'eau que nous avions pendant le calme, nous faisoit craindre le voisinage du rocher l'Elephant, que je savois environé de rescifs dangereux quoique je l'eusse relevé au O.N.O. assez loin a 8.^h du soir, un feu que le Comm^{dt} et moi nous vîmes a 9.^h ½ et qui nous parut près de nous, me faisoit craindre des courants qui nous portassent sur les roches, mais cette crainte ne s'est pas réalisée, et il n'y a pas de doute, que nous n'avons accosté aucune terre mais que nous avons passé sur un banc.

(47-48)

Du vingt-deux frimaire au vingt trois i^d an 11^e de la République.
[13-14 décembre 1802]

(47)

[Table]

(48)

Evénemens historiques et Remarques

Le tems très beau, la mer belle, le vent petit fraix on a continué a faire route dans la baie de l'Elephant, le Commandant presumant que plus près de terre le mouillage pourroit être meilleur, accosta la terre, et a 3.^h nous laissames tomber l'ancre de tribord sur un fonds de sable grix par 10 brasses d'eau.

Aussitôt après avoir mouillé on a étalingué le cable de veille sur son ancre, et mis cette ancre en mouillage puis on a mis les embarcations a la mer, la chaloupe et le grand canot furent de suite expédiées a la recherche de l'ancre que nous avions laissée par le fonds, elles reveinrent le soir ayant eu connoissance de la bouée qu'elles n'avoient pu accoster a cause des courants

le lendemain a la pointe du jour ces deux embarcations furent reexpediées a la recherche de l'ancre qu'elles rapportèrent. Dans la matinée on communiqua avec les deux etablissements a terre, le cap.^{ne} de la goelette anglaise veint a bord, il demanda quatre liens de jat [jas] d'ancre, qu'on lui fit de suite.

A 11.^h ½ le Command.^t descendit a terre dans son canot, vetu en radingotte grise et en chapeau rond, neanmoins en metant pied a terre, il vit le pavillon anglais flottant sur un arbre, et un home avec un fusil au pied de cet arbre.

On s'occupa a bord a congréer et changer de bout le cable de babord.

(49-50)

Du vingt-trois frimaire au vingt quatre i^d an 11^e de la République.
[14-15 décembre 1802]

(49)

[Table]

(50)

Evénemens historiques et Remarques

Dans l'après midy, le ciel s'est obscurcy, les vents sont devenus très variables & soufflant par risées. A 3^h le Commandant est arrivé a bord, a 5^h la chaloupe et les deux grands canots ont été de retour avec l'ancre on a de suite étalingué le cable et mis cette ancre en mouillage. Vers 6.^h la goelette anglaise a appareillé pour se rendre au mouillage dans le Nord de l'isle, son canot est venu prendre les liens de jat [jas] d'ancre, et le notre est allé prendre a son bord des tarrieres que nous lui avions prêtés.

Les naturalistes a terre m'avoient fait prier de leur envoyer des vivres, les leurs finissant le 26 [17 décembre 1802] au matin, et l'astronome m'avoit ecrit pour me demander de l'eau, le Commandant décida que les embarcations partiroient le lendemain a la pointe du jour.

Vers les huit heures du soir, le tems etoit plus couvert, il faisoit une pluie a verse et continuelle, neanmoins il n'y avoit pas d'apparence de coup de vent, on embarqua les trois canots, au 3^e la boucle d'arriere manqua, il retomba a la mer avec l'homme qui etoit dedans et qui fut sauvé de suite, on elingua le canot et il fut hissé a bord.

A 11^h le vent fraichissant, le navire chassa grand fraix, nous derivames beaucoup, parce que l'equipage montoit lentement, et que l'appareillage fut long, neanmoins on appareilla en coupant le cable a l'epissure et le filant par le bout. On s'occupa ensuite de filer la chaloupe de l'arriere sur un bon greslin, puis on traversa l'ancre de babord. A 3.^h 45' la chaloupe qui etoit a la remorque coula, on mit aussitot en panne, cette embarcation en coulant se debarassa des objets qu'elle contenoit, et reparut un instant après, on garnit le greslin au grand cabestan, et on la halla a bord, mais le traversin d'avant sur lequel etoit amaré le greslin, manqua, veint a bord avec le greslin et la chaloupe s'en fut en derive. Elle a été perdue de vue a 5 heures nous avons perdu dans cette chaloupe, sa mâture, voilure, avirons, deux grapins, deux cablots 600[£] de lest en fer, un compas et les voiles mats & vergues du grand canot qui avoient été mis dans cette chaloupe au moment ou l'on metoit les canots a bord, et que l'on n'avoit pas eu le tems d'embarquer ensuite.

A six heures les galoches de la barre de gouvernail ont manqué on a fait tour mort avec les drosses sur la barre.

(51-52)

Du vingt-quatre frimaire au vingt cinq i^d an 11^e de la République.
[15-16 décembre 1802]

(51)

[Table]

(52)

Événemens historiques et Remarques

Pendant les 24 heures le tems et les vents n'ont pas permis de rallier la terre.

(53-54)

Du vingt-cinq frimaire au vingt six i^d an 11^e de la République.
[16-17 décembre 1802]

(53)

[Table]

(54)

Événemens historiques et Remarques

Dans l'après midy, le tems paroissant s'embelir, on a fait de la voile, mais peu après il a falu en diminuer, pendant la nuit le ciel s'est chargé de nuages epais et dans la matinée on a eu un tems sombre, des grains violents et continuels et les vents grand fraix par raffales. On a eu de la pluie presque continuelle pendant la nuit et la matinée.

(55-56)

Du vingt six frimaire au vingt-sept i^d an 11^e de la République.
[17-18 décembre 1802]

(55)

[Table]

(56)

Événemens historiques et Remarques

Tems couvert, et a grains, mer grosse, vent grand fraix par raffales, pluie presque continuelle. Dans la nuit le tems etoit très orageux, des eclairs brilloient a tous les points de l'horison. Il n'a pas été possible de songer a rallier la terre pendant les 24 heures.

(57-58)

Du vingt-sept frimaire au vingt-huit i^d an 11^e de la République.
[18-19 décembre 1802]

(57)

[Table]

(58)

Evénemens historiques et Remarques

Pendant les 24 heures on a eu le même tems a grains, et on s'est tenu sous la même voilure. La goelette anglaise nous a fait perdre environ une lieue au vent, en laissant arriver pour la reconnoître, il paroît qu'elle n'a pu gagner le mouillage qu'elle alloit chercher.

(59-60)

Du vingt huit frimaire au vingt-neuf i^d an 11^e de la République.
[19-20 décembre 1802]

(59)

[Table]

(60)

Evénemens historiques et Remarques

Cette journée a commencé par un très beau tems, mais peu après l'horison s'est embrumé et on n'a pas tardé a perdre de vue les terres qu'on venoit de reconnoître avec étonnement. Elles ont été relevées a différentes heures dans des éclaircies. La nuit a été a grains, beaucoup de pluie, vent grand fraix dans les raffales. On a continué a faire de la voile pour ne pas deriver autant que nous l'avions fait les jours precedents.

A 10.^h du soir on a pris la bordée du Sud et on l'a continué jusqu'a midy. Point encore d'apparence que nous puissions de plusieurs jours regagner le mouillage de l'isle King.

Le 28 a midy on a tiré de la calle un baril de farine de 336[£] c'est le 2^d de cette espece que l'on consomme on a consommé en outre les 3 barils appartenants au Commandant, pesant ensemble 580.[£]

(61-62)

Du vingt-neuf frim^{re} au trente de i^d an 11^e de la République.
[20-21 décembre 1802]

(61)

[Table]

(62)

Evénemens historiques et Remarques

Pendant les 24 heures, un tems a grains, pluie par intervalles, vent grand fraix dans les grains, a 2^h un grain a pesé avec assés de violence pour faire serrer le p^{qt} de fouque aux bas ris, et a 2 pieds du choucq

Dans la nuit les vents ont été très variables et les grains très pesants, le vent molissoit par intervalles, au jour le tems s'est embeli un peu, et on a forcé de voiles on a encore vu distinctement les terres du promontoire. On refait la voilure du g.^d canot, perdue dans la chaloupe. J'ai soumis au Comm.^{dt} la consommation de chandelles montante a 42[£] pour le mois, dont 10[£] p.^r la cambuse 6[£] p.^r la timonerie – 5[£] p.^r le m^{tre} canonier – 7[£] p.^r la calle 6[£] p.^r la fosse aux lions – 3[£] p.^r les ouvriers – 1[£] p.^r boucher & boulanger – 4[£] p.^r l'astronôme

Le Commandant a autorisé pour l'avenir la consommation de 20 chandelles p.^r la fosse aux lions 30 i.^d p.^r la calle non compris les traveaux extraordinaires il supprime celles de la cambuse, la S^{te} Barbe, les ouvriers, boucher & boulanger il ne dit rien de la consommation de la timonerie. L'astronome n'en recevra que par un ordre du Command.^t

On a consommé dans le mois 1122[£] de farine. Nous en avons embarqué 13440[£] qui a ce compte feront douze mois de campagne on a consommé 10 p^{tes} d'huile a bruler il en reste environ 140 p^{tes} – un quarteron de coton filé il en reste 1½ livre – 10[£] suif il en reste 150.[£] – une bouée il reste en peinture 200[£] de jaune – 200[£] de rouge – pas de noir – 7[£] de noir de fumée – pas de blanc seulement de quoi repasser la poulaine. Une vergue de cacatois consommée – une manche de toile a remplacer – un cable d'affourche il reste en tout 7 cables – différentes pieces de manoeuvres de rechange et du 2^d grement ont été consommées.

(63-64)

Du trente frimaire au premier nivose an 11^e de la République.
[21-22 décembre 1802]

(63)

[Table]

(64)

Evénemens historiques et Remarques

Le tems beau & la mer belle, les vents ont été contraires jusqu'au milieu de la nuit qu'on a eu du calme plat, et a la pointe du jour il s'est formé une petite brise de N.E. qui a pris faveur, et fraichi dans la matinée, on a mis le cap au S.O. pendant le calme de la nuit les courants nous avoient drossé dans le Nord et dans l'Est.

(65-66)

Du premier nivose au trois i^d an 11^e de la République.
[22-24 décembre 1802]

(65)

[Table]

(66)

Evénemens historiques et Remarques

Dans l'après midy, le ciel couvert, la mer belle jolie brise de l'Est. Dans la nuit on a eu de la pluie par intervalles au jour, très beau tems, on a fait route sur l'isle King et a midy on a laissé tomber l'ancre par 9.^B fond de sable fin dans la baie de l'Elephant.

Aussitôt après avoir mouillé on a mis les trois canots a la mer, on a été lever l'observatoire, tout a été rapporté a l'exception de deux tierçons vuides. Le p.^t canot expédié pour lever les tantes de l'aiguade est revenu sans avoir pu metre a terre. Deux canots ont été expédiés pour chercher la bouée. A 6.^h ½ un d'eux l'a signalée et s'est amarré dessus, de suite on a appareillé sous les v^{les} en pointes et a 7.^h ½ on a de nouveau laissé tomber l'ancre près de la bouée par 9 brasses d'eau. Immédiatement après on s'est occupé a relever notre ancre, ce travail a continué dans la nuit, a minuit elle étoit au bossoir, et a 3.^h ½ elle étoit traversée et le cable rentré dedans, on a trouvé a ce cable deux torrons de coupés a deux brasses de l'etalingure, l'équipage a eu double ration. Dans l'après midy les vents ont été variables au S.S.E. var. au Sud et dans la nuit ils ont varié du S. au S.S.O. Au jour le 3 [nivose – 24 décembre 1802] ils ont passé au S.S.E. Le barom. a minuit et a midy a été a 28.2,5 – le therm. a minuit 12 a midy 14

Le 3 [nivose – 24 décembre 1802] a 8.^h du matin le Commandant me fit appeler, pour aviser aux moyens de remplacer de suite notre chaloupe perdue, la premiere chose a faire pour cela

etoit de couper du bois de membrures, je partis dans le g.^d canot emmenant les charpent.^{rs} p.^r ce travail. Arrivé a terre j'expediai le canot pour reporter a bord ce qui restoit des tentes des naturalistes et il reveint me reprendre vers deux heures, on s'occupa de suite a le charger du bois qui avoit été coupé dans l'entrefaite, mais tout n'étant pas encore transporté lorsque le Commandant tira un coup de canon pour me rapeller, je laissai ce qui restoit et je partis a 4 heures et demie. A 5.^h ½ le canot etoit embarqué. Je

Je n'ai pas eu le tems de visiter une grande etendue de terrain sur l'isle King pendant les six heures que j'y ai passé. L'isle est très boisée les bords de la mer sont fourrés et presque impénétrables on y trouve presque tous les bois du Port Jakson et quelques especes particulieres je n'y ai pas vu le casuarina... Beaucoup de ces bois donneroient de bonnes membrures même pour des batiments jusqu'a cent tonneaux j'ignore si les grands arbres de l'interieur fourniroient des bois courbans de plus fortes dimensions. On y trouve l'espece d'eucalyptus que les Anglais nomment gommier bleu, et qui donne des bordages j'y ai vu des bois qui m'ont paru liants et d'autres durs comme le buis ; il n'y a pas de rade sur l'isle King, deux fois nous avons laissé notre ancre par le fond. Le noyau est de granite très fin il est

(67-68)

Du trois nivose au quatre de i^d an 11^e de la République.
[24-25 décembre 1802]

(67)

[Table]

(68)

Evénemens historiques et Remarques

recouvert de sable, mais il est probable que des pointes de roches le percent surpassent en quelques endroits et que c'est la ce qui coupe les cables très promptement, et d'autant mieux que les courants ont une telle force, que presque jamais les navires ne sont debout au vent. Nous avons trouvé sur l'isle King trois hordes d'Anglais appartenants a des navires différens, qui les ont laissé la pour faire la pêche des phoques. Nous y avons vu une grande quantité d'elephants de mer, ce monstrueux amphibie reste quelques fois jusqu'a deux mois de suite sur le sable sans avoir besoin de nourriture, ceux de moyenne grandeur donnent plus de deux barriques d'huile et on en peut assomer autant qu'on le veut. Si jamais l'isle King paroisoit etre un point assez important pour y faire un établissement je crois qu'il ne seroit ni difficile ni dispendieux de creuser a l'anse des Elephants, un bassin pour des navires de 14 ou 15 pieds de tirant d'eau. Peut-etre trouveroit-on le roc avant d'etre arrivé a cette profondeur ; on y trouve la pierre calcaire en abondance. On trouve sur cette isle une grande quantité de chats sauvages, beaucoup de kangourous, de humbacs & d'emioux, le rocher l'Elephant est couvert de loups marins. Il y a dans la partie Nord de l'isle King un mouillage assez abritté derriere une des isles du Nouvel An, mais j'ignore si le fond est bon, dans tous les cas l'approche de cette côte est très dangereuse a cause des brisants sans nombre qui la bordent, et dont la plus part sont cachés sous l'eau a 2 & 3 lieues de terre.

Le 3 [nivose – 24 décembre 1802] a 5^h ¾ nous appareillames par un très beau tems & jolie brise le Commandant craignoit pour son ancre et son cable, la nuit fut belle, et la matinée du quatre [25 décembre 1802] nous eumes un tems brumeux une mer un peu houleuse & petite brise très inégale.

(69-70)

Du quatre nivose au cinq de i^d an 11^e de la République.
[25-26 décembre 1802]

(69)

[Table]

(70)

Evénemens historiques et Remarques

Dans l'après midy, on a eu très belle mer, presque calme et une brume très epaisse a 5.^h ½ dans une éclaircie on a eu connoissance d'une terre que j'ai jugée etre un rocher un peu long et de mediocre hauteur, ~~autant~~

A 7^h ¼ on a vu un brisant dans le S.E – on a viré de bord et mis le cap au Nord, mais il faisoit calme, le tems etoit très brumeux, et nous etions environné de terres par le Sud – on a etalingué un greslin sur une ancre a jet. Entre onze heures et minuit il s'est élevé une petite brise de l'Ouest qui nous a fait faire de la route. Au jour on a fait route sur les terres vue la veille et a midy on etoit a petite dist^{ce} de l'isle aux Trois Mondrains.

On a tiré de la calle un baril de salaisons et un de farine.

(71-72)

Du cinq nivose au six de i^d an 11^e de la République.
[26-27 décembre 1802]

(71)

[Table]

(72)

Evénemens historiques et Remarques

Le tems beau, la mer belle et jolie brise, dans l'après midy nous avons fait route en prolongeant l'isle aux Trois Mondrains c'est une terre de mediocre hauteur & très boisée. A la fin du jour nous avons eu connoissance d'un islot très éloigné de nous, ~~qui~~ dans le Sud de l'isle King il n'est pas marqué sur les cartes.

La nuit a été presque calme, au jour on a eu connoissance de l'isle King et on a fait route pour la rallier a 11.^h ¼ on a eu connoissance du Casuarina dans la baye de l'Elephant, on lui a fait signal de raliement absolu & on a diminué de voiles. On travaille a la membrure de la chaloupe les charpentiers ont été exemptés de quart pour pousser ce travail avec activité.

(73-74)

Du six nivose au sept de i^d an 11^e de la République.
[27-28 décembre 1802]

(73)

[Table]

(74)

Evénemens historiques et Remarques

Dans l'après midy, le tems s'est embrumé, nous étions par le travers de la baie des Elephants, attendant que le Casuarina nous eut rallié à 4^h on a envoyé un canot à son bord il a rapporté le géographe Boulanger, le Casuarina avait été contrarié par le vent dans son expedition aux isles Hunter, deux fois il avait touché, et s'étoit retiré en jettant toute son eau à la mer, il fallut lui en donner deux tierçons à 5.^h ½ nous remîmes notre canot à bord, et fîmes voile ensuite. Pendant la nuit la brume devint très épaisse et humide, et le vent fraîchit, dans la matinée nous ne voyons ni la terre ni le Casuarina mais vers 10.^h le tems s'étant éclairci nous eûmes connoissance de l'isle King du N. au N. 40° O vers midy la brise molissant successiv^t on grea les perroquets.

(75-76)

Du sept nivose au huit de i^d an 11^e de la République.
[28-29 décembre 1802]

(75)

[Table]

(76)

Evénemens historiques et Remarques

Dans l'après midy, le tems s'est couvert, le vent a fraîchi la mer a grossi successivement – de 4 à 6.^h on a fait route pour rallier le Casuarina, durant la nuit on a fait petites voiles pour ne pas perdre ce bâtiment – la mer étoit un peu grosse et le vent bon frais par raffales. Au jour on a encore eu connoissance de l'isle King dans le N.E. très loin ; on a fait route pour l'isle aux Kangourous.

(77-78)

Du huit nivose au neuf de i^d an 11^e de la République.
[29-30 décembre 1802]

(77)

[Table]

(78)

Evénemens historiques et Remarques

Pendant les 24^h beau tems, ciel nuageux mer houleuse jolie brise inégale et variable – on a manœuvré pour tenir le Casuarina – on a continué de faire voile pour l'isle aux Kangourous

(79-80)

Du neuf nivose au dix de i^d an 11^e de la République.
[30-31 décembre 1802]

(79)

[Table]

(80)

Evénemens historiques et Remarques

Pendant l'après midy ciel couvert mer houleuse et jolie brise, durant la nuit, le tems sombre, brume épaisse et très humide brise inégale forte dans les risées on a tenu le plus près jusqu'au jour parce qu'on s'estimoit près de terre, dans la matinée le tems s'est embelli et la brise a molli, a 4^h on a remis le cap en route, et a midy on n'avoit pas encore vu la terre.

(81-82)

Du dix nivose au onze de i^d an 11^e de la République.
[31 décembre 1802 – 1^{er} janvier 1803]

(81)

[Table]

(82)

Evénemens historiques et Remarques

Pendant les 24.^h beau tems, ciel nuageux, belle mer, jolie brise inégale et variable
A une heure après midy nous avons eu connoissance des terres continentales dans l'Est, dans la soirée nous les avons vu se prolongeant dans le Nord a nous, nous nous trouvions alors plus Est que l'isle aux Kangourous, on a mis le cap a l'Ouest pendant la nuit, ensuite au N.O. & au jour on a gouverné au Nord la goelette nous a suivi de près.

(83-84)

Du onze nivose au douze de i^d an 11 de la République.
[1^{er}-2 janvier 1803]

(83)

[Table]

(84)

Evénemens historiques et Remarques

Le tems très beau, jolie brise variable, dans l'après midy on n'a pas vu la terre, pendant la nuit on a serré le vent, et a 4^h du matin on a laissé arriver en route ; peu après on a eu connoissance d'une terre que l'on a reconnue etre l'isle aux Kangourous
A 6.^h du matin le Commandant m'a fait appeler, et m'a ordonné de faire la geographie de l'isle – la partie de côte explorée dans la matinée est une terre coupée a pic aux bords de la mer, et de moyenne hauteur elle ne paroît pas boisée dans cette partie, les anses sont bordées d'une plage de sable. Le Commandant a ordonné au Casuarina de ranger la terre, ce qu'il a executé.

(85-86)

Du douze nivose au treize de i^d an 11^e de la République.
[2-3 janvier 1803]

(85)

[Table]

(86)

Evénemens historiques et Remarques

Pendant les 24 heures, le ciel nuageux, le tems humide, la mer un peu houleuse, jolie brise un peu variable

Nous avons continué notre exploration jusques au soir, pendant la nuit on s'est tenu bords sur bords, et au jour on a recommencé aux points ou l'on avoit quitté la veille a 7.^h ½ nous avons tenu le vent pour passer au large d'un islot et de brisants considerables qu'on voyoit assez loin de terre.

Le Casuarina a toujours été a vue longeant la cote de près

Barom.	thermom.	Sondes	
28.1,5	14,5	9 ^h	30 brasses
28.1	14,0	10 ^h	32 i ^d
28.1,6	13,5	11 ^h	33 i ^d
28.2,5	13,0	minuit	pas de fond a 35 ^B
28.3,5	13,5	1	36 B
28.4,0	14,5	2	36 i ^d
		3	36 i ^d
		4	36 i ^d

(87-88)

Du treize nivose au quatorze de i^d an 11^e de la République.
[3-4 janvier 1803]

(87)

[Table]

(88)

Evénemens historiques et Remarques

Pendant les 24^h ciel nuageux, mer un peu houleuse, bonne brise inégale on a continué a contourner l'isle des Kangourous, vers 5^h ½ nous etions par la p^{te} S.O. de cette isle. A 5.^h 45 ayant doublé les islots du S.O. et les rescifs qui les environent, nous avons aperçu la mer déferler dans le N.N.O. très près de nous, on a aussitot mis le cap a l'Ouest. Au coucher du soleil on a cru avoir connoissance d'une terre dans l'Ouest, et de deux islots détachés dans le S.O, on a couru dans cette direction jusqu'a minuit, mais alors ne voyant rien, et la sonde ne rapportant aucun indice de terre, on a rallié l'isle – dans la matinée on a continué de ranger la côte, et a midy on etoit au Nord de la pointe N.O. de l'isle nous avons reconnu ce point pour etre celui auquel nous avons fini l'exploration de la côte Nord, en floreal an 10 [avril-mai 1802]

	Barom.	thermom.	Sondes
	28.2	13,5	a 8 ^h 42 brasses
	28.3	13,5	de 9 ^h a minuit pas de fond
a	28.2,5	13,0	50 brasses
	28.2	12,5	de minuit a 4 ^h i ^d i ^d
	28.3	14	
	28.3,5	15	

(89-90)

Du quatorze nivose au quinze de i^d an 11^e de la République.
[4-5 janvier 1803]

(89)

[Table]

(90)

Evénemens historiques et Remarques

Dans l'après midy on a continué a longer la côte Nord de l'isle aux Kangourous, en prenant des relevemens jusques vers 5 heures du soir, alors le vent ne nous permettant pas d'elonger la côte, on a abandonné la geographie et fait route a l'Est pendant toute la nuit. A 7^h du soir on avoit connoissance de la pointe du continent qui separe les deux golphes – dans la matinée on a couru pour rallier l'isle a midy on a viré de bord parce que nous nous trouvions dans l'Ouest de l'anse dans laquelle le Commandant vouloit mouiller.

Pendant les 24^h beau tems, belle mer & bonne brise.

(91-92)

Du quinze nivose au seize de i^d an 11^e de la République.
[5-6 janvier 1803]

(91)

[Table]

(92)

Evénemens historiques et Remarques

Très beau tems, belle mer, & jolie brise, on a louvoyé dans le canal pendant le reste de la journée et pendant la nuit. Le 16 au matin on a fait route pour le mouillage et a 8^h ½ on a laissé tomber l'ancre de tribord sur un fond de sable vaseux, par 8 brasses ½ d'eau – on a filé trente brasses de cable.

On a de suite mis les trois canots a la mer, deux ont été expédiés pour faire le tour de la baye, l'un des deux ayant ordre d'allumer un feu sur la p^{te} a l'Ouest, et le 3^e a été envoyé a la terre la plus voisine couper du bois p.^r la chaloupe

Lat. de la pointe Est de la baye du mouillage 35-43-30

Long^t de i^d 135-47-0

Lat. de la p^{te} Ouest de la même baye 35-43-20

Long^t de i^d 135-38-30

(93-94)

Du dix sept nivose au vingt neuf de i^d an 11^e de la République.
[7-19 janvier 1803]

(93)

Le 17 [nivose 7 janvier 1803] au jour le grand canot a été expédié pour faire le plan de la crique au fond de la baye du mouillage – a 7^h ½ on a eu connoissance du Casuarina dans le N.O. A 10^h il a mouillé près de nous, le batiment etant en mauvais etat, j'ai été le visiter, tous nos ouvriers charpentiers calfats, forgerons, ont été occupés a le remettre en etat de

prendre la mer les vents ont passé du O.S.O. au Ouest au O.N.O. & et N.O. jusqu'a midy, la mer est alors devenue clapoteuse. Dans la matinée on a changé la misaine p.^r la reparer, on a donné au Casuarina un greslin une haussiere et l'ancre que nous avions a lui. Il en a envoyé une a laquelle on a refait un jat [jas] en fer, et qu'on lui a renvoyée en suite. Dans l'après midy un tems a grains, la mer agitée le vent bon fraix par raffales on a filé vingt brasses de cable

Le 18 [nivose – 8 janvier 1803] au jour, la brise a un peu molli – on a réparé les voiles du Casuarina et on lui a donné 4 barriques d'eau, et un paquet de meche. Dans la matinée le canot expédié dans la crique est revenu ; on a dépassé les mats de perroquets le vent a soufflé du Ouest par raffales. Dans l'après midy il a été variable du Ouest <S.O.> au O.S.O. et a 8.^h du soir il a calmé dans la nuit il a été constamment inégal en force et direction

Le 19 [nivose – 9 janvier 1803] au jour on a levé l'ancre a jet et elle a été remise a poste, le 2^d canot est parti visiter la double baye a l'Ouest de celle du mouillage, les embarcations ont fait différents voyages a bord du Casuarina on lui a donné deux barriques de biscuit. Dans la matinée beau tems, joli fraix du O.S.O. On a eu quelques grains de pluie. Vers 10.^h le Commandant est descendu a terre il a fait emporter des instruments p.^r creuser des puits. Dans l'après midy j'ai affourché le navire N.O. & S.E l'ancre d'affourche dans le N.O. par 9^B ½ fond de sable 70 brasses de chaque cable dehors a 6.^h ¼ le Command.^t est revenu a bord – les ouvriers de toute espece ont continué a travailler pour le Casuarina on a donné a ce batiment du bois a bruler. Pendant l'après midy et durant la nuit, même tems a grains, petite pluie par intervalles vent foible fraichissant par risées.

Le 20 [nivose – 10 janvier 1803] au jour par un très beau tems, mer unie & foible brise je suis parti avec les charpent. pour faire couper du bois pour la chaloupe, n'en ayant pas trouvé de convenable a la pointe de l'observatoire, je me suis rendu par terre a l'anse de sable au Sud de la baye la j'ai trouvé quelques petits eucalyptus que j'ai fait exploiter. A 8.^h ½ j'etois rendu a bord.

variation au mouillage
moyenne de 22 obsv^{ons} 4-17-23

(94)

Pendant la journée les embarcations restantes a bord ont été employées a porter a bord du Casuarina les divers effets qu'on lui avoit réparés ou donnés. A 9.^h ¾ du soir, il a appareillé pendant les 24^h on a eu une foible brise du Sud variable au S.E.

Le 21 [nivose – 11 janvier 1803] au matin on a dépassé les cables, et on s'est occupé des différents travaux du bord dans l'après midy le canot envoyé dans la baye a l'Ouest est revenu. Pendant les 24^h très beau tems, belle mer, jolie brise variable et inégale du S.S.E au S.S.O.

Le 22 [nivose – 12 janvier 1803] au matin on a envoyé deux embarcations a la seine. La pêche n'a pas été heureuse. A 8.^h un canot a porté sur la pointe voisine l'astronome avec les instruments d'astronomie. Jusqu'a midy très beau tems brise fraiche de l'Est & de l'EN.E. On a assemblé l'~~l'illisible~~ l'etrave <et la quille> de la chaloupe – dans la soirée jolie brise du S.S.E. S.E. & Sud – calme pend.^t la nuit.

Le 23 [nivose – 13 janvier 1803] on a fait du bois a bruler, et des puits p.^r faire de l'eau Très beau tems, brise foible du N.O. jusqu'a 5 heures, même brise du S.S.E dans la soirée et durant la nuit.

Le 24 [nivose – 14 janvier 1803] on a fait du bois a bruler, et deux tierçons d'eau on a monté la chaloupe sur ses chantiers – très beau tems, petite brise du S.S.O. var. au S.S.E.

Le 25 [nivose – 15 janvier 1803] on a continué a faire du bois a bruler et trois tierçons d'eau. A 7.^h du soir il s'est formé un orage qui s'est peu a peu dissipé les vents ont varié du S.S.O.

jusqu'au Ouest pendant la matinée. Jolie brise du N.E. var. au N. pendant l'après midy et dans la nuit très inégale et très variable du N. a l'Ouest.

Le 26 [nivose – 16 janvier 1803] on a été faire couper du bois p.^r la chaloupe – on a mis la drome dans la batterie afin de pouvoir placer les trois canots sur les caillebotis tems a grains vent bon frais par raffales var. du S.O. au Ouest la mer agitée le ciel couvert. Presque calme durant la nuit.

Le 27 [nivose – 17 janvier 1803] on a envoyé couper du bois p.^r la chaloupe, on a fait 7 tierçons d'eau en 2 voyages et du bois a bruler, très beau tems, petite brise de S.S.E. du Sud & S.S.O. Calme dans la nuit.

Le 28 [nivose – 18 janvier 1803] on a fait du sable et 5 tierçons d'eau, il est venu a bord 7 kangourous vivants. Très beau tems, brise var. de l'Est a l'E.S.E & a l'E.N.E.

Le 29 [nivose – 19 janvier 1803] on a envoyé couper des esparres dans l'anse a l'Ouest du mouillage on a démolit la g^{de} chambre a babord on a travaillé a la chaloupe, aux voiles, au grément, on a fait 6 tierçons d'eau, on a porté sur l'isle une truie et un verrat, deux poules et un coq ciel pur, belle mer, jolie brise d'E.N.E. dans la nuit le tems orageux, a 2.^h $\frac{3}{4}$ la brise a soufflé avec violence de l'E.N.E, puis du Nord – du N.O. et a passé au S.S.O. molissant par degrés. Le bâtiment a chassé dans cet orage.

(95-96)

Du trente nivose au douze onze pluviose an 11^e de la République.
[20-31 janvier 1803]

(95)

Le 30 [nivose – 20 janvier 1803] on a eu très beau tems, foible brise jusqu'au soir, et alors brise du S.O. par raffales, le canot expédié dans la baye a l'Ouest a rapporté des esparres.

Le 1^{er} pluviose [21 janvier 1803], le Command.^t est descendu a terre avec les charp^{tièrs} pour faire couper du bois p.^r la chaloupe. ~~On a~~ fil y a passé la nuit. On a fait 6 tierçons d'eau. Très beau tems, foible brise du Sud.

Le 2 [pluviose – 22 janvier 1803] a 9.^h le Commandant est arrivé de terre, ou il avoit couru des dangers, un arbre qu'on abbatoit lui étoit tombé sur le corps et l'avoit renversé par terre, heureusement il s'est trouvé entre deux branches et en a été quitte pour une legere contusion a la tête. Il a rapporté trois kangourous vivants – on a fait 5 tierçons d'eau, et on s'est occupé a demolir deux autres chambres sous le gaillard

Pend^t les 24.^h le tems a été très beau, et les vents variables du S. au S.S.E.

Le 3 [pluviose – 23 janvier 1803] on a fait cinq tierçons d'eau & du bois pour la chaloupe le tems a été tres beau, petite et jolie brise du S.E & S.S.E – presque calme pend^t la nuit.

Le 4 [pluviose – 24 janvier 1803] on a fait cinq tierçons d'eau et du bois pour la chaloupe – beau tems, brise foible et variable de l'E. a l'E.S.E. durant la nuit, bonne brise par raffales de l'E var. au S.E.

Le 5 [pluviose – 25 janvier 1803] on a de meme fait 5 tierçons d'eau et du bois p.^r la chaloupe le tems a été chaud. Il a fait calme une partie de la journée – dans la nuit petite brise du Sud & S.S.O.

Le 6 [pluviose – 26 janvier 1803] on a fait 4 tierçons d'eau et du bois – très beau tems, foible brise du Sud variable jusqu'a l'EN.E.

Le 7 [pluviose – 27 janvier 1803] on a fait 3 tierçons d'eau, on a dépassé les cables – le tems couvert la mer belle dans la nuit un peu de pluie, beaucoup d'eclairs dans toutes les parties de l'horison quelques raffales soufflant du Sud

Le 8 [pluviose – 28 janvier 1803] on a fait 5 tierçons d'eau et on a levé le camp de l'aiguade beau tems, foible brise du Sud, fraichissant de tems a autre et variant du S.E. au S.S.O.

Le 9 [pluviose – 29 janvier 1803] on a fait 2 tierçons d'eau on a dépassé les cables. Beau tems jolie brise var. du N.E. au S.E. A 1.^h ½ le feu s'est déclaré a la cuisine, dans les bordages du bassin, il a été éteint de suite.

(96)

Le 10 [pluviose – 30 janvier 1803] on a passé les mats de perroquets on a fait cinq tierçons d'eau on a abattu la chaloupe p.^r border ses fonds, ce travail a continué aux flambeaux jusqu'a 11^h ½. La brise du S.O. au S. puis au S.S.E a tombé dans la nuit. Le tems très beau.

Le 11 [pluviose – 31 janvier 1803] au jour on a abattu la chaloupe sur babord et on a fait le même travail que la veille a 8.^h du soir on a relevé la chaloupe – même tems & meme brise que la veille

Le 12 [pluviose – 1^{er} février 1803] a 4.^h du matin on a assujetti la chaloupe sur ses chantiers puis on a embarqué les 3 canots, et ensuite desafourché, a 7.^h on étoit a pic sur l'ancre de tribord, les huniers a tête de bois, attendant la brise pour appareiller.

Nous sommes restés mouillés sur l'isle aux Kangourous pendant 26 jours durant lesquels nous avons chassé seulement une fois, quoique nous y ayons essuyé plusieurs raffales assez fortes. Nous étions mouillés Est et Ouest avec les deux pointes de la baye, peut-etre vaudroit-il mieux étre un peu plus avant. Dans tous les cas, nous étions trop près de la p^{te} Est pour les vents de N.O. L'isle n'est pas habitée neanmoins toute la partie que j'ai visitée a été brulée a une époque que j'estime étre éloignée de dix ans. Le noyau sur lequel repose la terre végétale qui couvre l'isle est du schiste nous n'avons pas trouvé de ruisseaux, neanmoins en creusant des puits, nous avons fait de l'eau a peu près pour la consommation journaliere. Nous avons eu beaucoup de peine a y trouver les bois necessaires a la construction de notre chaloupe, quoique l'espece d'eucalyptus que les Anglais nomment gommier bleu, <Eucalyptus robustus> et qui est un très bon bois de marine, y soit comune ; mais tous les arbres dès qu'ils ont acquis 7 a 8 pouces de diametre, se gatent dans le cœur, je crois qu'alors le sol ne peut plus leur fournir une seve asses abondante. Une espece de Itea spinosa peut fournir en quantité des bois torts de 8 a 10^{po} d'equarissage avec de belles configurations, mais je n'ai rien vu qui put faire du bordage.

Nous avons comme M.^r Flinders trouve une prodigieuse quantité de kangourous, et quoiqu'on ait peu chassé, l'équipage en a presque toujours eu pour ainsi dire a discretion. Il n'en a pas été de même des émioux, on en a vu plusieurs mais on n'a pu en prendre que deux qu'on a embarqués vivants, nous avons de même embarqué vingt kangourous, pour les loger on a démoli les offices et cinq chambres.

(97-98)

Du onze pluviose au douze de i^d an 11^e de la République.
[31 janvier – 1^{er} février 1803]

(97)

La crique ~~ou peut~~ trouvée au fond de la baye dans laquelle nous étions mouillés, peut servir d'abrit a de petits batiments tels que le Casuarina. La mer marne de [blanc] a l'entrée de ce petit port.

(98)

Tirant d'eau du batiment au mouillage, ayant 2 ancrs par le fond et toutes les embarcations a la mer, les pousse-pieds sur leurs pottences.

AR

13^{ds} 6^{po}

Tirant d'eau au départ du Havre

AV	$\frac{12^{\text{ds}} 2^{\text{po}}}{1^{\text{ds}} 4^{\text{po}}}$
Difference	

AR	$14^{\text{ds}} 4^{\text{po}}$
AV	$\frac{13}{1^{\text{d}} 1^{\text{po}}}$
Difference	

L'assiette du batiment est a peu près la même, mais il est émergé en grand d'environ un pied.

Elevation des differentes parties du batiment, au dessus du niveau de la mer, (pour servir aux dépréssions, la haut.^r de l'observat.ⁿ n'est pas comprise)

Milieu de l'arr. ^{re} de la dunette	20 ^{ds}
Côté de i ^d	19 ^{ds}
Milieu de l'av. ^t de la dunette	19 ^{ds}
Coté de i ^d	18 ^{ds}
Gaillard d'arr. ^{re} par le travers du g ^d mât	10 ^{ds}
Gaillard d'av ^t aux bossoirs	11 ^{ds}

Le 12 [pluviose – 1^{er} février 1803] a 4^h du matin on a assujetti la chaloupe sur ses chantiers ensuite on a embarqué les trois canots, puis desafourché, a 7^h on étoit a pic sur l'ancre de tribord, les huniers a tête de bois, on a attendu la brise qui s'est élevée a 8^h et alors on a appareille en metant successiv^t toutes voiles dehors on a fait route vers le N.O. en prolongeant la côte de l'isle, sans cependant l'accoster de près a cause du peu d'eau, la sonde a raporté constamment un fond très variable de six a dix brasses.

(99-100)

Du douze pluviose au treize de i^d an 11^e de la République.
[1^{er}-2 février 1803]

(99)

[Table]

(100)

Evénemens historiques et Remarques

Du 12 au treize on a continué de faire route pour sortir du canal par le Ouest, le tems étoit très beau, mais la brise très fort et variable – a deux heures on a eu connoissance du Casuarina, il couroit a contre bord de nous, nous lui avons passé au vent a petite distance, mais il a continué sa bordée et a trois heures et demie nous l'avons perdu de vue – nous avons continué de faire route pour sortir du canal avant la nuit, parce que le tems n'avoit pas belle apparence vers 10^h nous avons doublé la pointe N.O. de l'isle, il faisoit alors presque calme, on a allumé le fanal de poupe pendant le reste de la nuit, on a mis en panne, le tems étoit orageux et le vent très variable en force et en direction dans la matinée le tems a été couvert et pluvieux, on a fait route dans le S.S.O pour chercher les terres qu'on avoit cru appercevoir dans cette direction lors de l'exploration de la partie Sud de l'isle.

(101-102)

Du treize pluviose au quatorze de i^d an 11^e de la République.
[2-3 février 1803]

(101)

[Table]

(102)

Evénemens historiques et Remarques

Pendant les 24 heures, le tems sombre et pluvieux la brise très inegale et variable on a continué la recherche des terres dans le Sud pendant le reste de la journée le 14 au jour, n'ayant aucun indice de terre, elle a été abandonnée et on a fait ~~de la~~ voile pour les isles S^t Pierre.

On continue toujours le travail de la chaloupe avec toute l'activité que le tems peut permettre.

(103-104)

Du quatorze pluviose au quinze de i^d an 11^e de la République.
[3-4 février 1803]

(103)

[Table]

(104)

Evénemens historiques et Remarques

Le tems sombre et pluvieux pendant les 24^h – la brise foible et variable a fraichi jusqu'a dix heures du soir – a molli ensuite jusqu'a minuit puis fraichi jusqu'a 6^h du matin, dans la matinée la brise forte et egalle, la mer grosse

On démoli deux chambres a tribord, pour loger les kangourous qui etoient sur le pont, et que l'eau qui embarquoit faisoit perir.

(105-106)

Du quinze pluviose au seize de i^d an 11^e de la République.
[4-5 février 1803]

(105)

[Table]

(106)

Evénemens historiques et Remarques

Pendant les 24^h ciel nuageux mer houlleuse brise inegale et variable. On a continué la route au Nord jusqu'a 8 heures du soir que le Commandant a fait serrer le vent, on s'est tenu bords sur bords pendant la nuit et a 5.^h du matin on a remis le cap en route nous ne nous estimions pas a plus de 15 lieues du Postillon point auquel doit recommencer l'exploration

(107-108)

Du seize pluviose au dix sept de i^d an 11^e de la République.
[5-6 février 1803]

(107)

[Table]

(108)

Evénemens historiques et Remarques

Beau tems, ciel nuageux jolie brise inegale et variable mer houleuse – s’embellissant dans la matinée du 17

On a continué la route au Nord jusqu’à la nuit pendant laquelle on s’est tenue bords sur bords dans la matinée on a eu connoissance des terres continentales dans le Nord & dans l’Est, et on a forcé de voiles p.^r les rallier.

(109-110)

Du dix sept pluviose au dix huit de i^d an 11^e de la République.
[6-7 février 1803]

(109)

[Table]

(110)

Evénemens historiques et Remarques

Très beau tems, forte brise, mer un peu houleuse

A midy on a recommencé l’exploration par l’islot le Postillon que nous avons doublé a l’Ouest, et au Nord, on a fait route a l’Est pour reconnoitre les terres basses de l’enfoncement derriere cet islot nous avons vu le continent partout, mais le peu d’eau nous a forcé a le contourner seulement de loin. Le Postillon est herissé de brisants, qui se prolongent d’un côté dans le S.S.O. et de l’autre dans l’Est, fort au loin, neanmoins il paroît qu’il y a bon passage entre le plateau de roches a l’Est de l’islot, et la terre.

Pendant la nuit on s’est tenu bords sur bords en gardant toujours a vue les deux isles S^t Pierre. A 6.^h du matin on laissa arriver au N.E pour rentrer dans l’enfoncement en doublant les isles S^t Pierre a l’Est, mais peu après des brisants au large de la terre, forcerent d’arriver jusqu’au N.O. et ensuite jusqu’a l’Ouest, de sorte qu’a 7.^h on se trouvoit très près de la plus orientale des isles S^t Pierre des que les rescifs furent doublés, on revint sur tribord jusqu’a metre le cap au Nord, mais la diminution rapide du fond nous força a remettre de nouveau le cap a l’Ouest lorsque nous nous trouvâmes par six brasses. Nous n’avons donc vu que de très loin le fond de cette grande baye dans le N.E. des isles S^t Pierre.

De 8.^h jusqu’a neuf heures et demie en courant a l’Ouest, et doublant au Nord les isles S^t Pierre, nous ralliames la côte et la prolongeames a petite distance nous etions alors au Sud d’une petite isle, après avoir doublé son extremité Ouest, nous fîmes route au Nord et au N.E pour donner dans une grande baye que l’on voyoit du haut des mats, et dans laquelle nous esperions trouver un abbrit. Effectivement a 11.^h 5' nous y laissames tomber l’ancre de tribord par 6 brasses & demie d’eau sur un fond de sable, on fila d’abord trente brasses de cable – immediatement après avoir mouillé on mit les embarcations a la mer, et on les envoya sonder dans la baye dans l’après midy ~~du 18~~ on fila 20 brasses de cable pour assurer notre tenue, on dégréa les vergues de perroquets, le tems continua d’etre beau pendant la nuit, mais

on eut une brise carabinée du S.S.E var. a l'E.S.E – neamoin nous ne chassames pas. Barom. a minuit 28.4 thermom. 15°

(111-112)

Du dix neuf pluviose au vingt-deux de i^d an 11^e de la République.
[8-11 février 1803]

(111)

Le 19 [pluviose – 8 février 1803] au matin, jolie brise variable de l'E.S.E au S.S.E

A 5.^h ½ les deux canots sont partis avec trois jours de vivres chacun pour faire le tour de la baye et en faire la geographie

Le p.^t canot a été envoye a la drague – dans l'après midy la brise a été forte par risées. On a travaillé a installer la chaloupe

Le 20 [pluviose – 9 février 1803] même tems, brise foible dans la matinée et fraichissant ensuite – on a continué le tavail de la chaloupe. Dans l'après midy les deux canots ont été de retour ayant rempli leur mission, l'un d'eux nous a raporté la certitude que la terre a l'Est de la petite isle est une autre isle plus grande, nous n'enavions pas eu connoissance du canal qui la separe du continent, en rangeant la partie Sud de cette isle. Dans la nuit il a venté forte brise.

Le 21 [pluviose – 10 février 1803] au matin forte brise du S.S.E. Un canot a été expédié a terre avec les naturalistes il est revenu le soir, les trois canots ont été embarqués on a filé 20 brasses de cable pour la nuit, il a venté grand fraix toute la soirée.

	Barometre		Thermometre	
	A midy	A minuit	A midy	A minuit
le 19	28.3	28.3	16	16,2
le 20	28.2,5	28.2,5	16,4	15,5
le 21	28.3	28.2	17	16
le 22	28.3,5		16,5	

A 7.^h etant encore dans la baye le fond a diminué jusqu'a 5 brasses il a ensuite augmenté jusqu'a 8 et s'y est maintenu tant que nous avons été entre les pointes, en dehors desquelles on a cessé d'avoir fond avec le plomb a main.

A 11^h ½ on a jetté le gros plomb sans avoir fond a 25 brasses.

(112)

Nous somes restés trois jours dans cette baye, l'espoir d'y trouver un port ou de l'eau, nous y avoit fait entrer mais notre attente a été trompée

L'ancrage y est bon, mais nous n'y etions pas a l'abri des vents de S.O.

Nous n'avons pas vu de Naturels quoiqu'on ait rencontré plusieurs de leurs feux ; les plages sabloneuses sont couvertes de coquilles parmi lesquelles quelques especes etoient nouveles pour nous ; on a rapporté a bord un kangourou de la petite espece et deux opossumes vivants – plusieurs especes de granites.

La mer marne d'environ six pieds

Lat. obs.^{vee} au fond de la baye le 19 32-10-50

Long.^t i^d 131-33-58

Le 22 [pluviose – 11 février 1803] a 4^h du matin on a garni au cabestan, on a pris le 2^d ris aux huniers puis appareillé a 6.^h $\frac{3}{4}$ on étoit sous voiles – nous sommes sortis de la baie du mouillage en rangeant plutôt l'entrée Est, que la partie Ouest ensuite nous avons fait route vers l'Ouest, en doublant toutes les îles S^t Pierre et S^t François au Nord, ces dernières hors de vue, et rangeant le continent. Plusieurs fois des rescifs ont fait changer la direction de notre route. Nous avons vu beaucoup d'îles et d'îlots que nous avons laissé dans le Sud. Toute la partie de côte explorée dans la matinée est formée de dunes de sable peu élevées et dépouillées de végétation.

(113-114)

Du vingt-deux pluviose au vingt-trois de i^d an 11^e de la République.
[11-12 février 1803]

(113)

[Table]

(114)

Événemens historiques et Remarques

Dans l'après-midi le temps très beau, le vent fort, la mer houleuse, on a continué l'exploration de la côte en la prolongeant de l'Est à l'Ouest, ce sont des dunes de sable arides, les pointes saillantes offrent des falaises peu élevées et coupées à pic aux bords de la mer entre 4 et 5 heures on voyait le continent se prolonger à perte de vue dans le Nord, et dans le même temps on découvrait des îlots dans le O.S.O. Nous gouvernâmes sur ces îlots que nous reconnûmes pour les avoir déjà vus le [blanc] floréal an 10 [avril-mai 1802] – à 5 heures une roche vue très près du navire nous a fait serrer le vent, nous avons gouverné au S.S.O. en doublant tous les brisants et rescifs à moins d'un mille de distance. Nous avons continué la même route pendant la nuit et la matinée le Commandant ayant terminé la reconnaissance de la côte S.O. A 11^h du matin on a mis le cap au S.O. faisant route pour le port du Roi Georges.

(115-116)

Du vingt-trois pluviose au vingt-quatre de i^d an 11^e de la République.
[12-13 février 1803]

(115)

[Table]

(116)

Événemens historiques et Remarques

Pendant les 24^h beau temps, ciel nuageux, mer un peu houleuse, on a continué de faire route pour le port du Roi Georges.

(117-118)

Du vingt quatre pluviose au vingt cinq de i^d an 11^e de la République.
[13-14 février 1803]

(117)

[Table]

(118)

Evénemens historiques et Remarques

Pendant les 24 heures, beau tems, ciel couvert, bonne brise inegale et variable, mer agitée
Nous avons continué de faire voile pour notre prochaine destination
On a achevé les reparations des deux canots

(119-120)

Du vingt cinq pluviose au vingt six de i^d an 11^e de la République.
[14-15 février 1803]

(119)

[Table]

(120)

Evénemens historiques et Remarques

Le ciel couvert, le tems sombre, la brise variable et très inegalle, pendant la nuit, tems orageux beaucoup d'eclairs dans l'Est, quelques grains de pluye
Nous courons toujours vers le port du Roy Georges.

(121-122)

Du vingt-six pluviose au vingt-sept de i^d an 11^e de la République.
[15-16 février 1803]

(121)

[Table]

(122)

Evénemens historiques et Remarques

Pendant les 24 heures, le ciel couvert, le tems humide la brise foible inegalle et variable. On s'estime peu éloigné de la côte, mais on n'a pu avoir d'observation

(123-124)

Du vingt-sept pluviose au vingt huit de i^d an 11^e de la République.
[16-17 février 1803]

(123)

[Table]

(124)

Evénemens historiques et Remarques

Dans l'après midy beau tems, & très foible brise, a deux heures on a eu connoissance de la terre, au premier aspect on a reconnu le Mont Gardner, neanmoins un instant après l'horison très brumeux s'étant éclairci, a laissé paroître deux autres pittons dont un plus élevé que le premier vu, ce qui a donné un peu d'incertitude on a continué a courir sur cette terre, la nuit on a eu très foible brise, a deux heures on a mis en panne au jour on a fait voile pour rallier la terre, et a mesure qu'on en a approché davantage, on a reconnu l'entrée du port du Roy Georges le Commandant en a fait dessiner des vues, cet aspect de terres a un caractere si particulier qu'il sera impossible de s'y meprendre, du moins il nous a paru tel parce qu'il ne ressemble en rien a tout ce que nous avons vu de la côte Sud Ouest.

(125-126)

Du vingt-huit pluviose au vingt-neuf de i^d an 11^e de la République.
[17-18 février 1803]

(125)

On étoit par le travers du Mont Gardner a ½ mille de dist.^{ce}

On a sondé plusieurs fois sans avoir fond a 20 & a 16 brasses avant d'entrer dans la baye mais lorsqu'on s'est trouvé en dedans de la pointe du continent, et très près d'elle on a eu fond par 16 brasses il a ensuite diminué jusqu'a 8 brasses puis augmenté jusques au dela de 16 brasses.

En entrant dans la baye on a vu flotter un pavillon francais sur le rocher des Loups Marins, on a tiré un coup de canon auquel le Casuarina a répondu par plusieurs fusées ; nous lui en avons lancé deux

[Table nautique à gauche]

(126)

Dans l'après midy, le ciel couvert et la mer un peu houleuse, la brise très foible, on a prolongé la cote a petite distance en gagnant le mouillage, nous avons doublé au Sud les deux isles a l'entrée de la baye et nous avons laissé tomber l'ancre de tribord par 17 brasses fond de sable vaseux, on de suite affourché avec le navire E.S.E & O.N.O. et on est resté sur 70 brasses du cable de tribord, et 50 de celui de babord. On a ensuite dégréé les perroquets ;

Dans la nuit les vents ont passé au O.N.O. Au jour on a mis a la mer trois canots et la chaloupe on a établi l'observatoire sur l'isle ~~du Jardin~~ et on a été chercher une aiguade près du navire.

Le 29 [pluviose – 18 février 1803] dans la matinée le Command^t est descendu a terre pour visiter l'aiguade qu'on avoit trouvée, trois heures après il étoit de retour a bord, on avoit installé la chaloupe et elle étoit prête a metre sous voiles lorsqu'une forte raffale de O. ¼. S.O. nous a fait chasser, jusqu'a l'appel de notre cable de babord, peu après, les raffales devenant de plus en plus fortes, nous avons chassé sur nos deux ancrs, on a filé 90 b^s^{ses} de tribord et 100 de babord on a etaliqué le cable de veille on a mis l'ancre en mouillage et on a désarmé la chaloupe – dans la journée on a vu plusieurs feux a differents points dans l'interieur des terres – le cap^{ne} du Casuarina est venu a bord, nous avons appris de lui, qu'il a trouvé un port superbe dans le g.^d golphe – il a aussi trouvé dans le port de la Princesse Royale une medaille et une inscription qu'y avoit laissé M.^r Flinders lors de son sejour icy. Elle est dattée du [blanc] Durant la nuit le tems pluvieux, et a grains avec parfois de fort pluye les vents bon

fraix soufflant par raffales a 8.^h 30' du soir on a mouillé l'ancre de veille. Les vents ont été variables du O.S.O. au N.O.

Le 30 [pluviose – 19 février 1803] au matin on a porté a terre les naturalistes, leurs tantes avoient été établies la veille a l'aiguade. On a levé l'ancre de veille le tems a continué par grains toute la journée les vents du O. au O.S.O. par raffales même tems pendant la nuit, les raffales moins fortes, calme dans les intervalles.

Le 1^{er} ventose [20 février 1803] au matin les deux grands canots ont été expédiés l'un pour faire le plan du port, et l'autre pour visiter la baie a l'Est, jusqu'a l'isle Pelée la chaloupe a été envoyée a l'aiguade, les vents alors foibles étoient au S.O. Dans l'après midy la chaloupe est arrivée avec 25 barriques d'eau, elle a de suite été déchargée et reexpédiée les vents foibles et variables du S.O. au S.S.O. puis dans la nuit au S. au S.E & a l'Est très foibles.

(127)

Le 2 ventose [21 février 1803] a 5.^h ½ du matin le Commandant est parti dans son canot pour visiter l'intérieur de la baie, en partant il m'a donné [ordre] de lever l'ancre d'affourche et de la remouiller ce qui a été exécuté

Dans la matinée nous avons affourché de nouveau S.E. & N.O. ayant dehors 70 b^{sses} du cable de tribord & 60 de celui de babord la chaloupe est revenue de l'aiguade apportant 23 barriques d'eau, elle est répartie de suite. Dans la matinée, brume épaisse qui s'est dissipée par une petite pluie fine, beau tems ensuite foible brise de l'E.S.E très variable ayant fait le tour du compas depuis 5 jusqu'a 8 heures du matin. Dans l'après midy très beau tems et joli fraix d'E.S.E. A 4.^h on a eu connoissance d'un bâtiment faisant route pour le port, peu après il a été reconnu pour un senaut américain a la fin du jour il a mouillé près de nous, un canot a été de suite expédié pour donner au Commd.^t avis de cette rencontre. Pendant la nuit bonne brise de l'Est & E. ¼. S.E. par raffales, la mer un peu grosse.

Le 3 [ventose – 22 février 1803] au matin très beau tems, forte brise de l'Est, a 10.^h le cap.^{ne} américain est venu a bord, c'est un pêcheur de [blanc] Il cherche sur la côte des pelleteries qu'il compte aller vendre en Chine, ce navire se nome [blanc]

A 11.^h ½ la chaloupe a rapporté 20 barriques d'eau dans l'après midy, et durant la nuit, très beau tems avec bonne brise d'Est et d'E.N.E.

Le 4 [ventose – 23 février 1803] au matin le cap.^{ne} américain est encore revenu a bord pour voir le Command.^t Je n'ai pas été prevenu de son arrivée non plus que M^r Freycinet il a passé a bord une partie de la matinée sans que ni l'un ni l'autre en ayons rien su.

La chaloupe a rapporté son dernier voyage d'eau ; dans l'après midy les vents ont passé a l'E.S.E en molissant. A 4.^h ½ le Comm.^{dt} est arrivé dans son canot, il a trouvé mauvais qu'on lui eut expédié une embarcation p.^r le prevenir de l'arrivée de l'Américain on a travaillé a bord a reparer des grapsins d'embarcation. A la fin du jour, le Casuarina a été aperçu a la voile sortant du havre de la Princesse Royale. Durant la nuit, calme et legere fraiches var. de l'E.N.E au N.N.O.

(128)

Le 5. [ventose – 24 février 1803] a la pointe du jour on a aperçu le Casuarina mouillé près de l'aiguade, dans la matinée les vents ont varié du N.N.E au N. au Ouest & au O.S.O. Le cap.^{ne} américain est venu diner avec le Commd.^t. Pendant l'après midy, tems sombre & bon fraix du O.S.O. Le cap.^{ne} du Casuarina est venu a bord. Pendant la nuit, tems a grains, le vent du O.S.O. pluye presque continuelle

Le 6 [ventose – 25 février 1803] au matin, même tems qui s'est un peu embeli les vents passant au S.O. & S.S.O. A 10.^h la chaloupe est partie pour l'aiguade devant faire l'eau du

Casuarina, le Commandant s'y est embarqué, cette embarcation s'étant affalée sous le vent, on a envoyé au Command.^t son canot de poupe, dans lequel il est arrivé a 6.^h du soir. Dans l'après midy est arrivé le g.^d canot ayant fait la géographie du port, pendant la nuit, tems a grains, forte brise du O.S.O.

Le 7 [ventose – 26 février 1803] au matin meme tems a grains, meme vents d'Ouest et O.S.O avec un peu de pluie, les vents ont ensuite passé au S.S.O et on a eu beau tems dans l'après midy la chaloupe est revenue, la nuit a été belle avec des vents ~~variables~~ foibles et variables de l'E.S.E a l'Est et au S.E.

Le 8 [ventose – 27 février 1803] au matin, le senaut americain a mis a la voile la brise très foible a passé de l'E.SE. au N.O. et est revenue immédiatement après a l'E.S.E. Ce navire a eu beaucoup de peine a doubler les isles la chaloupe a été faire du sable, et l'eau du journalier dans l'après midy on a envoyé au Casuarina des vivres pour lui completer 4 mois ½ – a 6.^h du soir le g.^d canot expédié dans la baye a l'Est est revenu, M.^r Ransonnet qui le commandoit avoit communiqué avec les Naturels ; et il avoit trouvé trois petits ports a peu près semblables aux havres de la P^{ss}e et des Huitres. La nuit a été belle, avec bonne brise de l'Est.

Le 9 [ventose – 28 février 1803] au matin on a levé les tantes de l'aiguade les vents var. du N.E a l'Est, on a donné des hardes au Casuarina dans l'après midy on a levé l'observatoire, mis toutes les embarcations a bord et desafourché la nuit a été belle et calme.

(129-130)

Du neuf ventose au dix de i^d an 11^e de la République.
[28 février – 1^{er} mars 1803]

(129)

[Table]

(130)

Evénemens historiques et Remarques

[Blanc]

(131-132)

Du dix ventose au 11^e de i^d an 11^e de la République/
[1^{er}-2 mars 1803]

(131)

[Table]

(132)

Evénemens historiques et Remarques

Le tems assez beau dans l'après midy est devenu a grains, et la mer a grossi, la route donnée a été le O.S.O. pour doubler le Cap Leuwin mais les vents n'ont pas permis d'y porter, on a louvoyé pendant les 24 heures, sans avoir beaucoup gagné.

(133-134)

Du onze ventose au douze de i^d an 11^e de la République.
[2-3 mars 1803]

(133)

[Table]

(134)

Evénemens historiques et Remarques

Dans l'après midy le tems a été beau, sur le soir vers 5.^h on se trouvoit par le travers du 1^{er} enfoncement a l'Ouest des isles de l'Eclypse, dans lequel on n'a pas vu les terres du fond, celles a vue sont depouillées de vegetation – plusieurs fumées s'élevoient a differents points dans l'interieur.

Dans la nuit le tems s'est couvert, la mer toujours un peu grosse et les vents constamment contraires.

(135-136)

Du douze ventose au treize du i^d an 11^e de la République.
[3-4 mars 1803]

(135)

[Table]

(136)

Evénemens historiques et Remarques

Le tems couvert, la mer grosse, et les vents contraires

Le Casuarina nous a demandé de diminuer de voiles, ce que nous avons fait, nous avons été constamment obligés de virer lof p.^r lof, le batiment gouverne bien en belle mer, mais dès qu'il y a de la houle il devient mou, perd son aise et derive beaucoup

Dans la matinée la bris a moli et a midy il faisoit presque calme.

(137-138)

Du treize ventose au quatorze du i^d an 11^e de la République.
[4-5 mars 1803]

(137)

[Table]

(138)

Evénemens historiques et Remarques

Le tems couvert et sombre, quelques grains de pluye, le vent très inégal et très variable, une grosse houle du S.O.

S'il étoit vrai que les jouissances fussent en raison des desirs, nous eprouverions un plaisir bien vif a doubler le Cap Leuwin, depuis longtems nous regardons ce terme comme une époque qui doit nous rapprocher de notre patrie et de nos amis, il faut etre a l'autre bout du monde éloigné depuis près de trois ans de tout ce qu'on a de cher, pour concevoir l'effet que peuvent produire dans des âmes sensibles l'idée de ce rapprochement, en partant du port du

Roy Georges, nous pouvions dans vingt quatre heures avoir totalement quitté la côte S.O. mais depuis quatre jours les vents s'opiniâtrent a nous empecher de franchir cette barriere, et je crois que lorsque l'instant en viendra, des desirs si longs auront usé le sentiment, et nous n'y trouverons plus le plaisir que nous nous promettions.

(139-140)

Du quatorze ventose au quinze du i^d an 11^e de la République.
[5-6 mars 1803]

(139)

[Table]

(140)

Evénemens historiques et Remarques

Le tems beau, la mer belle, a 4.^h de l'après midy la brise etant très foible on a fait au Casuarina le signal de ralliement, et le Command^t lui a ordonné de ranger la côte de près pour visiter ses sinuosités qui nous paroisoient devoir offrir quelqu'abrit

On lui a donné l'isle Rottenest pour rendez vous en cas de separation et on s'est tenu bords sur bords pendant le reste des 24 heures a peine le Casuarina a t-il eu accosté la côte que les vents ont pris de l'Est en fraichissant et nous auroient permis de ~~faire~~ <mettre en> route si nous n'eussions pas du attendre le Casuarina.

(141-142)

Du quinze ventose au seize de i^d an 11^e de la République.
[6-7 mars 1803]

(141)

[Table]

(142)

Evénemens historiques et Remarques

A 2.^h une brume très epaisse s'est elevée, le vent a fraichi et la mer a grossi, on s'est tenu bords sur bords virant toujours lof p.^r lof. Vers midy le tems et la mer s'étant embelis, on a viré vent devant. On n'étoit pas très loin de la côte quoiqu'on ne la vit pas, et qu'au jour on n'ait fait que l'appercevoir a l'horison, la brume la tenoit cachée.

(143-144)

Du seize ventose au dix sept de i^d an 11^e de la République.
[7-8 mars 1803]

(143)

[Table]

(144)

Evénemens historiques et Remarques

Ciel couvert, mer un peu mâle et jolie brise dans la matinée le vent a fraîchi et la mer a grossi. On s'est tenu bords sur bords jusqu'à 8.^h du matin, alors le Command^t n'ayant plus l'espoir de rejoindre le Casuarina sur la portion de côte qu'il devoit explorer, a donné la route au O.N.O. J'étois de quart de 8.^h a midy, mais peu après l'avoir pris j'ai été forcé de le quitter, me sentant indisposé, les fatigues d'une campagne aussi longue, le déffaut d'exercisse et les peines morales ont enfin altéré ma santé que je croyois a toute epreuve, voila la 2^{de} indisposition depuis l'arrivée au port du Roy Georges, j'avois toujours regardé les maux de nerfs comme appartenant exclusivement aux petites maitresses, et maintenant soit que mon âme soit moins capable de supporter des secousses, soit qu'elle sente ~~plus~~ avec plus de force, j'en suis souvent réduit a l'éther.

(145-146)

Du dix sept ventose au dix huit de i^d an 11^e de la République.
[8-9 mars 1803]

(145)

[Table]

(146)

Evénemens historiques et Remarques

Le ciel couvert, le tems humide, la mer mâle & le vent bon fraix on s'est tenu bords sur bords pendant la nuit, au jour on a eu connoissance de l'isle S^t Alouarn et on a rallié la côte peu après on a manqué se perdre sur un brisant qui ne se monroit que de tems a autre, et qu'on n'a vu que lorsqu'on on s'est trouvé dessus.

La côte qu'on a prolongée, est élevée la mer y brise partout elle paroît sabloneuse, elle est recouverte d'arbustes aux bords de la mer, et plus loin de grands arbres.

J'ai passé toute cette journée dans mon lit, et sans faire de service, je n'ai pas vu cette fois le Cap Leuwin.

Lat. du cap Lewin	34-25-41
Long. ^t du i ^d vraie	112-42-32
Lat. de l'isle S ^t Alouarn	34-27-10
Long. ^t de i ^d vraye	112-42-35

(147-148)

Du dix huit ventose au dix neuf de i^d an 11^e de la République.
[9-10 mars 1803]

(147)

[Table]

(148)

Evénemens historiques et Remarques

~~Le tems très beau, la mer belle et jolie brise~~

~~On s'est toujours tenu sous très petite voile pour attendre le Casuarina. Dans la matinée on a passé devant le passage Epineux sans en avoir connaissance quoique nous ne fussions pas loin de terre mais notre latitude de midy nous met sur la côte de l'isle Dirk Hartog.~~

(149-150)

Du dix neuf ventose au vingt de i^d an 11^e de la République.
[10-11 mars 1803]

(149)

[Table]

(150)

Evénemens historiques et Remarques

Dans l'après midy on a contourné la baie du Géographe a la distance de 3 a 4 milles, mais la brume qui s'est élevée empechoit de voir la côte très distinctement ; on avoit eu de l'orage, et le tems avoit semblé menacer d'être mauvais, neanmoins au coucher du soleil il s'est embelli, et le Commandant s'est déterminé a mouiller pour la nuit.

Pendant l'après midy on avoit vu flotter dans la baie des objets qui paroisoient assez gros, a 3.^h on mit un canot a la mer pour aller reconnoitre ce que ce pouvoit être, le canot reveint de suite a bord après s'être assuré que c'étoit une baleine morte, on n'y avoit pas vu de playe. A 7.^h on a laissé tomber l'ancre de tribord par 9 b.^{sses} fond de sable mêlé de cailloux. La nuit a été fort belle, au jour on a viré a pic, & a 6.^h on étoit sous voiles on a continué de faire route en prolongeant la côte, vers 8 heures on a reconnu notre dernier mouillage a la baie du Géographe au mois de prairial an 9 [mai-juin 1801] – ce n'a été qu'alors qu'on a su que nous venions de passer la nuit, précisément auprès de l'endroit où a été perdue notre chaloupe, le Commandant avoit eu le projet d'y envoyer, mais ayant dépassé le point et voulant profiter d'une journée précieuse pour notre exploration il n'a pas jugé a propos de retourner sur ses pas ; mais nous avons neanmoins été forcés de mouiller une seconde fois, a 11.^h 15 on a eu connaissance d'une coupure dans les terres et du haut des mats on voyoit la mer par derriere les dunes du 1^{er} plan, a 11.^h ½ on a laissé tomber l'ancre de tribord par 10.^B ½ fond de petit gravier on a envoyé visiter l'entrée qui nous restoit au Sud 15° E, <a 4½ milles de dist.> quatre heures après le canot étoit de retour a bord, ayant trouvé une vaste lagune dans laquelle il y a 2½ & 3 brasses d'eau, une entrée peu longue ayant aussi 12 a 14 pieds d'eau dans le chenal, le canot a rapporté des branchages de casuarina & un cacatouas blanc avec le tour du bec aurore, cette terre est habitée mais les Naturels ne se sont

(151-152)

Du vingt ventose au vingt-& un de i^d an 11^e de la République.
[11-12 mars 1803]

(151)

[Table]

(152)

Evénemens historiques et Remarques

pas montrés, on a trouvé sur une portion de terrain incendiée tout nouvellement les debris d'un kangourou dépecé et cuit au feu, quelques membres avoient encore de la chair qui n'étoit pas du tout gâtée. Il paroît y avoir beaucoup de poisson dans cette lagune qui feroit un bon port

pour de petits batiments le canot etoit a bord a 4.^h il a été embarqué de suite et on a attendu jusqu'au lendemain a metre a la voile. La brise a été fraiche pendant l'après midy, mais ~~au~~ ~~jour~~ a la nuit le vent et la mer ont tombé. A 5.^h ½ du matin on a appareille on a prolongé comme la veille la côte a très petite distance, ce sont des dunes unes, derriere lesquelles on voit en second plan des terres elevées et très boisées.

(153-154)

Du vingt & un ventose au vingt-deux de i^d an 11^e de la République.
[12-13 mars 1803]

(153)

[Table]

(154)

Evénemens historiques et Remarques

Dans l'après midy on prolongeoit la côte de fort près et par un très beau tems filant 6 neuds ½ lorsqu'a midy 20' le fond diminua rapidement de 6 brasses ½ a 5 brasses, puis a 4 et même a 3½, a la premiere diminution de fond, on veint du lof, mais le fond montant encore, on arriva, au même instant nous vimes a babord la crête du banc sur laquelle il nous parut y avoir très peu d'eau, nous passions entre lui et la terre, après l'avoir doublé nous serrames le vent pendant un quart d'heure, puis laissames arriver pour rallier de nouveau la côte, mais l'inegalité du fond nous empêcha de la ranger d'aussi près que nous l'avions fait toute la journée. A 4.^h on voyoit des terres se prolonger jusques dans le Nord, a mesure qu'on en approchoit, elles laissoient entre elles des enfoncement considerables ou l'on ne voyoit rien et a 6.^h ½ du soir, on a reconnu l'isle Rottenest et l'isle aux Ours on a pris le plus près babord amures jusqu'a minuit, et ensuite tribord amures jusqu'au jour le ciel etoit pur, le vent bon fraix et la mer grosse, le vent et la mer ont tombé, on a forcé de voiles pour rallier l'isle Rottenest, a 6.^h 30' on a apperçu le Casuarina mettant a la voile, nous avons mis en panne, M.^r Freycinet est venu a bord, il avoit rangé de près toute la côte depuis notre separation sans trouver aucun abrit, a 8.^h nous avons mis le cap au Nord, nous prolongions ainsi a grande distance les terres continentales qui m'ont semblé courir N.N.O. & S.S.E.

(155-156)

Du vingt-deux ventose au vingt-trois de i^d an^e 11 de la République.
[13-14 mars 1803]

(155)

[Table]

(156)

Evénemens historiques et Remarques

A midy 45' la route fut donnée au N.N.O. celle du Nord nous rapprochant de la côte, et nous continuames ainsi a la prolonger jusques a la nuit, sans la perdre de vue par un très beau tems et une forte brise nous fimes très petites voiles pour ne pas perdre le Casuarina, au commencement de la nuit on a été obligé de metre en panne pour l'attendre – le sillage du Geographe est considerable sous cette allure, par un tems a porter les perroquets, nous filons jusqu'a six neuds ½ sous les 3 huniers a deux ris, amenés sur le ton. A 9.^h du soir nous

trouvant par 27 brasses d'eau, fond de corail on a mis le cap au N.O. Le tems toujours très beau, et la mer mâle.

A 6.^h du matin on a remis le cap au N.N.O. et on a continué cette route jusqu'à midy. Pour la première fois depuis que nous rapprochons de la zone torride nous avons vu des paille-en-cul.

(157-158)

Du vingt-trois ventose au vingt quatre de i^d an 11^e de la République.
[14-15 mars 1803]

(157)

[Table]

(158)

Evénemens historiques et Remarques

Pendant les 24.^h beau tems, forte brise un peu inegale la mer un peu grosse on a continué a faire route au N.N.O. sous très petite voilure pour tenir le Casuarina de conserve

Au jour on a mis le cap au N.N.E. On a vu des poissons volants et on a pris a bord une bonitte, c'est la première depuis notre départ de France.

(159-160)

Du vingt quatre ventose au vingt cinq de i^d an 11^e de la République.
[15-16 mars 1803]

(159)

[Table]

(160)

Evénemens historiques et Remarques

Le tems, très beau, la mer belle, et jolie brise on s'est toujours tenu sous très petite voilure pour attendre le Casuarina notre latitude a midy nous met sur la cote de l'isle Dirck Hartog que nous longeons a la dist.^{ce} d'environ 6 milles

(161-162)

Du vingt cinq ventose au vingt-six de i^d an 11^e de la République.
[16-17 mars 1803]

(161)

[Table]

(162)

Evénemens historiques et Remarques

Dans l'après midy très beau tems, la mer belle et le vent bon fraix, a midy on a eu connoissance de la pointe Nord de l'isle Dirck Hartog le Comm^{dt} a ordonné au Casuarina d'aller en avant et de signaler le fond lorsqu'il seroit par 5 b^{sse}s d'eau et en dessous, en faisant route dans la passe entre les isles de Dorre & Dirck Hartog nous l'avons suivi un instant mais ne trouvant pas de fond a 25 brasses, bientôt nous avons forcé de voiles et pris les devants.

Nous avons vu de loin la plus Sud des isles de Dorre, et nous avons eu connoissance du banc de sable qui se trouve au milieu de ce canal, la mer brise rarement dessus, ce qui a fait que nous avons été longtems sans pouvoir le relever. A 1.^h ½ nous entrions dans la baye des Chiens Marins nous y avons fait route au S.E. jusqu'a 6.^h ½ du soir, que nous avons laissé tomber l'ancre de tribord par 8^B ½ fond de sable fin 70 b.^{sses} de cable dehors, a 7.^h ½ le Casuarina veint mouiller près de nous, a portée de voix. La nuit fut très humide et belle, les vents joli fraix – a 6.^h du matin on mit les deux canots a la mer pour sonder devant le batiment et a 7.^h le Casuarina appareilla avec l'ordre d'aller chercher un mouillage près de la presqu'isle du Milieu, que nous avions a vue, & a 7.^h ½ nous appareillames et fimes la même route. A 8.^h ¾ étant par cinq brasses d'eau, sur un fonds de sable fin, nous laissames tomber l'ancre de tribord – on fila 40 brasses de cable. Les deux canots reveinrent et furent de suite armés pour six jours et expédiés aux ordres de M.^r Ransonnet pour aller prendre des tortues sur l'isle d'Auteuil

(163-164)

Du vingt six ventose au vingt sept de i^d an 11^e de la République.
[17-18 mars 1803]

(163)

Dans l'après midy du 26 le petit canot envoyé a terre le matin, est revenu, il a raporté du poisson, mais n'avoit pas mis a terre, une grande quantité de Naturels armés, et dont quelques uns avoient paru a nos gens des hommes extraordinaires par leur taille et leur force, s'étoient opposé a leur débarquement. Le canot n'étoit pas armé et avoit été confié au 2^d maitre. Dans la nuit le pousse pied envoyé de même a la pêche, raporta avoir vu de même beaucoup de Naturels qui les avoient forcé a se rembarquer promptement.

Le tems a été constament beau, et la brise foible du S. ¼. S.O & S.S.O. La nuit a été très humide

Le 27 [ventose – 18 mars 1803] a la pointe du jour le Casuarina a mis a la voile, pour aller sonder dans la partie Nord de la baye & a 7 heures ½ je pris le commandement de la chaloupe et du petit canot, armés en guerre, nous etions 19 homes dans les deux embarcations y compris les naturalistes, j'avois l'ordre d'aller lier communication avec les Naturels vus la veille, de la tenter par tous les moyens possibles, mais toujours en me tenant sur mes gardes ; avant d'arriver a terre je fis charger les armes, je descendis peu après sans obstacles, et après avoir laissé les embarcations en sureté je m'avancai dans l'interieur avec trois homes et ceux des naturalistes qui voulurent venir ; ainsi que le 2^d chirugien qui m'accompagnait ; nous parcourumes en vain un grand espace de terrain, nous ne rencontrames pas de Naturels je trouvai derriere les dunes sur lesquelles on les avoit dabord vus la veille un espece de hameau composé de 12 a 15 huttes de differentes grandeurs, elles ressemblent pour la forme a un four, mais sont beaucoup mieux faites que celles que j'avais vues anciennement a la baye du Geographe ; nous ne trouvames rien dans ces cabanes, si ce n'est dans l'une d'elles un peu de raclure de sagayes les foyers qu'elles ont toutes a leur entrée, offrent des debris de coquillages, et plus particulièrement des os de kangourous,

(164)

j'ai rencontré le squelette d'un de ces animaux qui avoit encore une partie de sa peau, la couleur en étoit rayée longitudinalement, d'un gris clair, et d'un gris rouge, ces rayures très apparentes, l'animal étoit de la taille d'un gros rat. Si c'étoit un kangourou, ce que j'ai cru en voyant la petitesse de ses pattes de devant, il est certainement d'une espece qui nous est

inconnue, mais sa partie d'arriere n'y etoit pas, et il seroit possible peut-etre que ce que j'ai pris pour un petit kangourou, fut un petit chat tigre. Le sol est d'une aridité extrême, ce sont des sables rougeatres et brulants qui ne sauroient fournir beaucoup d'aliments a la vegetation, aussi est-elle dans un etat pitoyable sur cette presqu'isle ou l'on ne trouve que quelques arbustes dessechés, et quelques plantes de ce gramen que nous avons rencontré sur presque tous les points de ce continent. La pierre calcaire n'est pas rare mais la chaux qu'elle produiroit seroit tellement mêlée de sable qu'il ne resteroit rien a y ajouter pour l'employer. Nous avons vu sur cette presqu'isle très peu d'oiseaux, point d'insectes si l'on en excepte neanmoins une grande quantité de fourmies et des mouches très incommodes ; celles cy sont petites et importunes comme celles que j'ai trouvées aux isles des Amiraux. La La concologie qui en général est riche dans cette baye ne nous a fourni absolument rien dans cette premiere incursion, il faut croire que le point ou nous avons débarqué n'est pas celui qu'habitent les coquillages vers les 4.^h ½ n'ayant pu rencontrer les Naturels qui certainement ont deserté la presqu'isle après leur entrevue de la veille avec nos canots, et les naturalistes abandonnant leurs recherches, je me déterminai a repartir, j'avois laissé dans une cabane dans laquelle j'ai reposé des rassades, quelques boutons, un miroir, une tabatière sur laquelle etoit peinte une tête de neigre, &c. &c. et a 6 heures j'étois de retour a bord. J'avois fait pêcher, et le petit canot est arrivé chargé de poisson. Le tems a été très beau pendant la journée et les vents au Sud var. au S.O. jolie brise

La nuit a été belle & très humide la brise var. du S.O. au S.E. J'ai débarqué dans la 4^e anse a partir de la pointe de la presqu'isle l'entrée en est deffendue par une chaine de roches dont la crête decouvre a mer basse, il y a très peu d'eau lorsqu'on est en dedans de ce rescif et la passe pour sortir n'est pas large.

(165)

Le 28 [ventose – 19 mars 1803], le tems a continué d'etre très beau, avec des vents foibles et variables du S.O. ¼. S au Sud – dans l'après midy la chaloupe est allée a terre p.^r faire du sel – la nuit a été belle, et très humide

Le 29 [ventose – 20 mars 1803] même tems, on a mis en vergue deux huniers neufs on a comme a l'ord^{re} envoyé a la pêche qui a été très abondante elle se fait a la ligne, quoique la seine fut peut etre d'une plus grande ressource encore, mais on prend plus de poisson qu'on n'en peut manger, et on n'en sale pas faute de sel, il ne peut se garder long-tems, quelques fois celui pris le matin est gâté a midy ~~peut-etre~~ c'est sans doute a cause des grandes chaleurs. A 7.^h du soir on a tiré un coup de canon pour rapeller la chaloupe qui avoit ordre de revenir a la fin du jour, a 10.^h on en a tiré un second

Le 30 [ventose – 21 mars 1803] a 11.^h du matin la chaloupe est arrivée a bord, elle apportoit 600[£] de sel, on n'avoit d'abord essayé a faire evaporer de l'eau de mer dans des chaudieres au lieu de prendre l'eau des marais qui est deja presque a l'etat de saturation, ce moyen n'avoit pas reussi, et il le devoit d'autant moins, que les chaudieres qu'on employoit a cet usage y sont peu convenables en ce qu'elles presentent au feu une petite surface proportionnellement a leur capacité ; mais en parcourant la presqu'isle on a trouvé dans les bas fonds d'un marais asséché du sel cristallisé et très beau, les cristaux se levoient par plaques d'un demi pouce d'épaisseur on en a ramassé environ 600[£], a 3^h M.^r Bonnefoy qui commandoit la chaloupe etoit prêt a appareiller comme il en avoit reçu l'ordre, mais un incident l'en empêcha, MM. Perron, Petit, & le jardinier s'étoient éloignés, et n'étoient pas de retour, a 8.^h du soir ils arriverent harassés de fatigues ayant traversé la presqu'isle, mais alors il n'étoit plus tems de partir a cause des hauts fonds qui bordent cette côte, et entre lesquels il falloit naviguer.

(166)

Ce qui avoit retardé ces messieurs dans leur course est 1.^r la grande quantité de coquilles qu'ils avoient trouvées sur l'autre rive, des bancs de sable qui s'avancent fort au loin dans la mer, et sur lesquels on a seulement l'eau a mie jambe en sont tellement remplis, qu'il suffit de metre sa main dans le sable pour la retirer pleine de coquilles. Une 2^e cause est que ces messieurs avoient vu des Naturels venant a eux, ~~ils n'avo~~ etant mal armés ils ne desirerent pas avoir d'entrevue, mais voyant que ces Naturels les gagnoient rapidement, ils se déterminerent a les attendre. Lorsqu'ils furent encore a grande dist^{ce}, les Naturels s'arrêterent le leur côte, et l'un d'eux d'une stature plus belle que tous les autres, s'avança seul, tenant sa sagaye sur sa tête, ~~nos messieurs~~ et les autres gravirent sur les dunes, nos messieurs marcherent a lui, mais tous les trois ensemble, un instant après le Naturel s'arrêta, puis il prit la fuite et on ne les revit plus si j'eusse eu le bonheur de faire cette rencontre lorsque je fus envoyé pour communiquer avec eux, il est probable que j'aurois rempli mon but. Ces messieurs ayant ainsi perdu beaucoup de tems et ne s'accordant pas d'ailleurs sur le plus court chemin a prendre pour regagner la chaloupe n'y purent arriver que très tard. Le tems a été beau toute la journée, et durant la nuit qui a été moins humide que les precedentes, mais la brise etoit plus fraiche, et le ciel chargé de quelques nuages. Les vents toujours variables du S. ¼ S.O. au S.O. ¼ S.

Le 1^{er} germinal [22 mars 1803] au matin la chaloupe est allée a la p^{te} N. de la presqu'isle, l'astronome a été déterminer la latitude qu'il a trouvée de 25° 29' 45" <& la long.^t de 111-7-35> la marée a reversé au Sud a [blanc] peu après on a eu connoissance des deux grands canots, et du Casuarina, a 1^h les deux premiers sont arrivés a bord apportant trois tortues d'environ 300 chacune, et 9 petites. & a 5.^h le Casuarina a mouillé près de nous le cap.^{ne} est venu rendre compte au Commandant, qui l'avoit envoyé sonder les accores d'un banc dans le N.E. de la presqu'isle pendant la nuit bon fraix par risées, la chaloupe est arrivée a 11.^h du soir, elle a été dégrée de suite. Pendant les 24.^h les vents var. du S.S.E. au S.O.

(167-168)

Du deux germinal au [blanc] an 11^e de la République.
[23 mars 1803]

(167)

[Table]

(168)

Evénemens historiques et Remarques

Au jour on a mis a bord toutes les embarcations, puis on a appareillé par un beau tems, belle mer & joli fraix, on a sondé constamment par 7-8-9-8-7-9-11-12 & 13 b^{sses} jusqu'a 11.^h ¼ qu'on n'a plus trouvé fond a 14 b^{sses}

Barom.	Thermom	Lat. de la p. ^{te} S.O. de l'isle de Dorre	25-19-55
28.2,5	19	Long. ^t de i ^d N.° 35	110-36-55
28.3	18	Lat. du brisant dans la passe	25-22-28
28.3	19,5	Long. ^t de i ^d N.° 35	110-39-22

(169-170)

Du deux germinal au trois de i^d an 11^e de la République.
[23-24 mars 1803]

(169)

[Table]

(170)

Evénemens historiques et Remarques

Dans l'après midy, beau tems, brise inegale et variable fraichissant par degrés, on a continué de tourner d'assez loin les isles de Dorre, et a 3.^h on a mis le cap au Nord a 6.^h on voyoit du haut des mats la terre a perte de vue dans l'Est dans la nuit la mer est devenue un peu houleuse la brise forte, inegale et variable, a 7.^h ½ du matin on a mis le cap au N.N.E, on ne voyoit plus la terre.

(171-172)

Du trois germinal au quatre de i^d an 11^e de la République.
[24-25 mars 1803]

(171)

[Table]

(172)

Evénemens historiques et Remarques

Pendant les 24 heures, très beau tems, on s'est tenu sous très petite voilure pour ne pas ecarter le Casuarina on n'a pas eu connoissance de la terre. La mer toujours houleuse.

(173-174)

Du quatre germinal au cinq de i^d an 11^e de la République.
[25-26 mars 1803]

(173)

[Table]

(174)

Evénemens historiques et Remarques

Dans l'après midy, le tems très beau, la mer grosse le vent bon fraix on a fait petite voilure pour ne pas ecarter le Casuarina, le même tems a continué durant la nuit, au jour on a eu connoissance de la terre depuis le S.S.O. jusqu'au S.E. ¼. S. On a serré le vent pour la rallier, et a midy on [a] relevé la pointe N.O. de la Nouvelle Hollande au S. 3° E – la terre se prolongeoit a vue jusqu'au S. 12° O – du haut des mats on appercevoit dans la partie S.E. un petit islot entre lequel et la p^{te} N.O. se trouvent des brisants.

(175-176)

Du cinq germinal au six de i^d an 11^e de la République.
[26-27 mars 1803]

(175)

[Table]

(176)

Evénemens historiques et Remarques

A midy on étoit par la pointe N.O. que nous avons déjà déterminée lors de notre première exploration de la Nouvelle Hollande, nous ne l'avons pas rangée d'assez près aucune des deux fois, pour être assurés que ce n'est pas une île d'autant mieux que la coupure que nous relevâmes au Sud de cette pointe, en messidor an 9 [juin-juillet 1801] nous parut très ouverte. A midy nous avons laissé arriver à l'E. $\frac{1}{4}$. S.E. et à midy 30' à l'E. $\frac{1}{4}$. N.E. On a eu connaissance du haut des mats de six îles, deux seulement ont été vues de sur le pont, j'en ai pris des relevemens, je crois les 4 autres entre ces deux là à 5.^h $\frac{1}{4}$ on a eu connaissance devant nous d'un 7^e îlot très bas, la mer brisoit dans le Sud de cet îlot sous un angle de 30.^o environ il a fallu changer de route p.^r cette terre.

La nuit a été belle comme l'avoit été la journée, on s'est tenu bords sur bords et au jour on a fait porter ; on a alors aperçu la terre dans l'Est, à 6.^h $\frac{3}{4}$ on s'est trouvé presque engagé dans des bancs celui qui étoit le plus près du navire, et sur lequel il paroissoit moins d'eau, se trouvoit alors au Nord à la distance d'environ 600 toises

A 9.^h le Commandant m'a chargé de déterminer par des relevemens la position de la côte autant qu'elle seroit visible

Jusqu'à midy nous avons vu de très loin une côte peu élevée et paroissant droite, formée de dunes de sable depouillées de végétation.

(177-178)

Du six germinal au sept de i^d an 11^e de la République.
[27-28 mars 1803]

(177)

[Table]

(178)

Evénemens historiques et Remarques

Le tems très beau pendant les 24 heures, la mer peu houleuse et le vent joli fraix.

A midy on a commencé à revoir la terre, de sur le pont, c'étoient des mondrains qui se demontroient d'abord comme des îlots, et qu'ensuite on a reconnu être joints entre eux, je pense que cette terre fait partie de celle qu'entre dix et onze heures on avoit vu du haut des mats sur un plan beaucoup plus éloigné que la terre qu'on relevoit alors de sur le pont. A une heure, dans l'instant où on mettoit le cap au N.E. $\frac{1}{4}$ N. pour rallier la p^{te} Nord de la terre à vue, on a aperçu au delà de cette pointe une longue chaîne de brisants qui nous a paru séparée de la pointe, on a aussitôt changé de route et on a contourné de fort loin ces brisants, je crois que c'est un banc de sable qui assèche, parce que vers les 4.^h la mer brisoit sensiblement moins qu'elle ne l'avoit fait auparavant. Pendant la nuit on s'est tenu bords sur bords, et au jour on a fait route au S.E. On a eu connaissance d'une terre qui se demontroit comme une île à 8.^h on l'a relevée de sur le pont, au S. 4.^o E, on voyoit alors du haut des mats un brisant fort étendu dans le S.O. ou S.S.O. A midy la terre étoit encore à vue de sur le pont. Il a été

impossible de relever le brisant qui na été vu que du haut des mats, je crois que c'est le même que celui qu'on a contourné dans la soirée precedente.

Barom.	thermom.	Sondes		
28.1	22,8	a		
28.2	24	2 ^h	28 ^B	sable & gravier
28.2	22,5	4 ^h	40	i ^d
28.1,5	21,8	8	46	
28.2	23,	10	54	
28.1	23	minuit	61	
		2 ^h	55	
		3	45	
		4	45	
		5	42	
		7	42	
		10	40	
		12	32	

Le Casuarina naviguant de conserve.

Differences de l'estime

dif. lat. N 0° 19' 49"

dif. long. E 0 32' 26"

(179-180)

Du sept germinal au huit de i^d an 11^e de la République.
[28-29 mars 1803]

(179)

[Table]

(180)

Evénemens historiques et Remarques

Dans l'après midy, le tems beau, la mer belle, le vent joli fraix on n'a pas vu la terre, pendant la nuit même tems

Au jour on a apperçu du haut des mats la terre dans le S.E. & S. ¼. S.E et on a fait route pour la rallier, a 8.^h du matin on a commencé la géographie, on a prolongé jusques a midy, une chaine d'isles dont la multiplicité, jointe aux courants qui nous ont dressé successiv^t dans des aires de vents differents, doivent rendre la construction de cette journée difficile.

Barom.	thermom.	Sondes					
28.1,2	23	6 ^h	24 ^B	1	30	7	28
28.2	23	sable & coquilles		2	32	8	25
28.1	23	8 ^h	15 id.	3	36	9	26
28.1,5	22,5	9	20	4	35	10	25
28.1,5	23	10	22	5	32	11	27
28.2	23,3	11	25	6	30	12	26
		12	25				

(181-182)

Du huit germinal au neuf de i^d an 11^e de la République.
[29-30 mars 1803]

(181)

[Table]

(182)

Evénemens historiques et Remarques

Dans l'après midy par un très beau tems, on a continué de faire la géographie des groupes d'isles au large desquelles nous passions

A 6.^h 40' on a mouillé par 18^{bsses} fond de petit gravier et débris de coquillages la nuit a été belle, au jour on a appareillé, l'orin de notre ancre (de tribord) s'est trouvé coupé – on a continué a prolonger la côte, ce sont encore des isles.

Barom.	thermom.	Sondes	Au matin	
28.1	24	5 ^h 23	de 8 a 9 ^h	9-8-7-10 ^{bsses}
28.1	24	6 ^h 18	de 9. ^h a midy	de 10 a 12 ^{bsses}
28.1	23	6 ^h 40' 18		
28.1	22			
28.1,5	21			
28.1,5	24,8			

(183-184)

Du neuf germinal au dix de i^d an 11^e de la République.
[30-31 mars 1803]

(183)

[Table]

(184)

Evénemens historiques et Remarques

Dans l'après midy on a continué de prolonger les terres, elles étoient en général trop loin pour les relever, une seule isle qu'on relevoit depuis dix heures du matin, étoit près du navire, mais a l'Ouest de cette isle il y aura dans la carte une lacune dans laquelle on a vu de très loin des terres coupées qui paroissent être des isles a 4.^h on a reconnu l'isle près de laquelle nous étions, pour être l'isle des Amiraux on voyoit alors en 2^d plan des terres que j'avois vues a peu de dist.^{ce} étant sur l'isle le 8 thermid.^r an 9 [27 juillet 1801] et que j'avois prises alors comme encore a présent pour être les terres du continent on en a eu plusieurs relevemens en différentes parties. Nous avons ensuite rencontré plusieurs isles basses de sable qu'on distinguoit a peine quoiqu'on n'en fut pas éloigné, j'estime qu'elles sont comme les deux petites isles de sable qui se trouvent près de celle des Amiraux, lesquelles isles j'ai rangée de près dans le canot, et que je ne voyois pas lorsque j'en étois a plus d'une lieue, nous avons revu du navire ces deux petites isles et nous les avons relevées je n'en avois marqué qu'une dans le dessin que j'en avois fait dans l'an neuf, cependant cette fois cy on les a bien distingué séparées mais je demeure convaincu que l'espace qui les sépare assèche a mer basse. A 6.^h nous nous sommes trouvés par six brasses d'eau, nous avons serré le vent jusqu'a metre le cap au Nord, sans que le fond diminuât, et il s'est maintenu a 6 brasses jusqu'a près de 7.^h alors il

a augmenté insensiblement jusqu'a 10 brasses, et nous avons mouillé sur un fond de sable et vase. Le Casuarina a mouillé près de nous ; au jour on a relevé dans le Sud 6.° E. la crête du banc sur lequel nous avons passé il étoit asséché dans une grande étendue et pas très loin de nous. Après avoir mis sous voiles on a fait route a l'Est ayant la tere depuis le S.O. jusqu'a l'Est, a très grande distance a 8.^h 45' on a relevé une fumée sur cette terre au S. 45° E. et a midy, la même fumée nous restoit au S. 20.° E.

Barom.	thermom.	Sondes			
28.1,5	26,0	de midy a 1. ^h	de 10 ^B a 12½	de 1. ^h a 2. ^h	de 12 aa 13 ^{bsses}
28.1	24,5	de 2 a 3 h. ^{re}	de 13 a 10 ^{bsses}	de 3 a 4. ^{hre}	de 10 a 11 & 10 ^{bsses}
28.1,5	24,0	de 4 a 5. ^h	de 10 a 8 ^{bsses}	de 5 a 6. ^{hre}	de 8 a 7 b. ^{sses}
28.1,5	23	de 6. ^h a 6. ^h 45'	par 6 brasses	de 6. ^h 45' à 7. ^h	de 6 a 8 brasses
28.1,5	23	de 7. ^h a 7. ^h 30'	de 8 a 9 10 11 & 10 brasses		
28.1	25	de 6 a 8. ^h du matin le fond a monté graduellement de 10 a 13 ^{brasses}			
a 10 ^h 18 ^B & a midy 20 brasses					

(185-186)

Du dix germinal au onze de i^d an 11^e de la République.
[31 mars – 1^{er} avril 1803]

(185)

[Table]

(186)

Evénemens historiques et Remarques

On a fait route sans avoir connoissance de la terre jusqu'a 4.^h alors on a vu du haut des mats dans le S.E. une terre très basse qu'on ne jugeoit pas fort éloignée a 4.^h ¾ on a serré le vent pour rallier le Casuarina – a 7.^h 5' on a laissé tomber l'ancre par 8^{bsses} fond de sable et coquilles brisées. Le Casuarina a mouillé près de nous, il nous a envoyé a bord deux malades. Le Command.^t a donné par écrit les ordres p.^r la nuit, et au matin il a donné un reglement concernant les instants auxquels on doit sonder. Le reglement du 1^{er} janv.^r 1787 seroit d'une execution bien penible pour un petit nombre de timoniers, dans une exploration telle qu'est la notre maintenant, ou nous naviguons constamment par moins de trente brasses d'eau.

A 6.^h on a mis sous voiles, on étoit a vue d'une terre très basse, qui du haut des mats paroissoit s'étendre depuis l'Est jusqu'au S.O. Avant 8.^h elle étoit a vue de sur le pont, mais trop loin pour y pouvoir prendre des relevemens, et a midy on ne la voyoit plus même du haut des mats.

Barom.	thermom.	Sondes		Au matin	
28.1	25	a 4. ^h	16½	6. ^h 30'	11
28.2	24,5	5	14	7	12
28.1,5	24	6	12	7 30'	14
28.2	23,5	de 6 a 7	12 14 13 9 & 8 ^B	8. ^h	14
28.2	24			de 8 a 10 ^h	de 12 a 11 & a 15 ^B
28.2	24,7			a midy	18. ^B pet. grav. rouge.

(187-188)

Du onze germinal au douze de i^d an 11^e de la République.
[1^{er}-2 avril 1803]

(187)

[Table]

(188)

Evénemens historiques et Remarques

Le tems très beau, la mer unie et la brise foible & inegale

A 9.^h on a mouillé par 15 b.^{ses} ½ sur un fond de sable & coquilles dans la nuit on a vu beaucoup d'eclairs.

A 6.^h du matin on a mis sous voiles – a 8.^h on a eu connoissance de la terre qu'on a vue du haut des mats. A 9.^h on a mis le cap sur un petit islot de sable, peu après on a vu des brisants qui s'étendoient fort loin dans le Nord et dans le Sud de cet islot, on a ensuite reconnu que les brisants étoient plus près du navire que l'islot, le Casuarina a passé a terre des <l>uns et de l'autre.

A 9.^h ½ on a relevé de la hune un autre banc de sable sur lequel la mer brisoit, depuis le S. 11° E jusqu'au S. 18° E – a 10^h 45' on a relevé les deux mêmes extremités depuis le S. 26° O. jusqu'au S. 16° O. Depuis 9.^h ½ jusqu'a midy on a vu du haut des mats la suite non interrompue des terres continentales qui paroissoient très basses, on y voyoit plusieurs fumées.

[+ Suite de la table nautique de la page précédente : baromètre, thermomètre, sondes]

(189-190)

Du douze germinal au treize de i^d an 11^e de la République.
[2-3 avril 1803]

(189)

[Table]

(190)

Evénemens historiques et Remarques

Le tems très beau, la brise foible et variable – de midy a 3.^h on a navigué sur un fond inégal de 10 a 15 brasses – de 3 a 4.^h le fond a été plus inegal encore et on s'est trouvé un instant par 5 b.^{es} ½ d'eau – a 4.^h 45' etant par 10.^B d'eau on a vu un banc devant nous, et gouverné a l'Est, a 5.^h 20' on a relevé un brisant sur un banc au S. 50° E. – a 7.^h ¼ le fond ayant haussé rapidem^t on a pris le plus près babord amures, le fond diminuant encore on a viré de bord enfin le fond ne discontinuant de hausser, on a laissé arriver au S.S.O. le brassiage a alors augmenté mais le fond etant de roches, on ne pouvoit pas mouiller, et comme en courant a cet air de vent, le fond devoit necessairement diminuer en peu de tems, puisque nous courions a terre, on a resserré le vent. De 8 a 10^h on a navigué parmi les hauts fonds, le brassiage très variable passoit rapidement de 8 & 9 b.^{sses} a 3 b.^{sses} – a 8.^h ¼ se trouvant par ce dernier fond on a viré de bord, a 8.^h ½ le fond qui avoit augmenté jusqu'a 9^B etant encore diminué jusqu'a trois b.^{sses} on a laissé arriver en courant successiv^t a tous les aires de vent depuis le O.S.O. jusqu'au N.E. ¼. N. par l'Est sans jamais avoir plus de 9 a 10 brasses d'eau, et a 9.^h ½ on a navigué pendant a peu près un quart d'heure par un fond egal de trois brasses ; enfin a 9.^h 50' la sonde qui toujours avoit raporté fond de roches, ayant donné un fond de sable fin par 6

brasses, on a mouillé. On a envoyé sonder autour du bâtiment. On n'y a pas trouvé moins de 3 b^{sses} d'eau, ni plus de 9 – a 1.^h le Casuarina a mouillé près de nous – le douze a la fin du jour on voyoit des terres basses qui s'étendoient environ depuis le S.O. jusqu'au S.E. Le 13 a la pointe du jour, on voyoit de même les terres basses qu'on presumoit être celles vues la veille a 8.^h elles s'étendoient du S. 21° O au S. 10° E. Pendant toute la matinée on a vu du haut des mats des terres dans le Sud – on n'a pas suivi une route déterminée, on a gouverné sur la sonde.

[+ Suite de la table nautique de la page 189 : baromètre, thermomètre, sondes, amplitudes]

(191-192)

Du treize germinal au quatorze de i^d an 11^e de la République.
[3-4 avril 1803]

(191)

[Table]

(192)

Evénemens historiques et Remarques

Il a fait calme plat jusqu'à deux heures, pendant ce tems le fond a été variable de 12 a 14 brasses, alors il s'est élevé une petite brise du N.N.O. et on a gouverné a l'Est en faisant petite route de 2.^h a 3.^h ½ le fond s'est maintenu var. de 12 a 10 & 12 brasses alors dans peu d'instant il a monté a 8 b. & 7.^B ½ et de suite a 5, 4 & 3 dans l'espace de tems de moins de deux minutes, on est aussitôt venu sur babord au plus près, mais a peine a-t-on été orienté que la vigie a annoncé qu'il n'y avoit pas d'eau devant nous ni a babord, on a aussitôt laissé arriver, pendant tout ce tems la sonde raportoît tantôt quatre brasses & tantôt trois très petites, on voyoit le fonds par tribord et il paroissoit monter beaucoup, mais la vigie ayant de nouveau annoncé qu'il y avoit de l'eau a babord, on est aussitôt revenu du lof p.^r la 2^{de} fois et le fond a augmenté aussi rapidement qu'il avoit diminué de maniere qu'a 4.^h ayant a peine eu le tems d'orienter, on étoit par 9 b^{sses} d'eau

A 8.^h on a mouillé par 25 brasses d'eau fond de sable gris

Au jour on a appareillé, le tems étant toujours très beau et la brise très foible – on n'avoit pas connoissance de la terre.

[+ Suite de la table nautique de la page 191 : baromètre, thermomètre, sondes, amplitude]

(193-194)

Du quatorze germinal au quinze de i^d an 11^e de la République.
[4-5 avril 1803]

(193)

[Table]

(194)

Evénemens historiques et Remarques

Beau tems et foible brise – a 8.^h ½ on a mouillé par 20 brasses fond de sable gris, un courant violent ayant affalé le Casuarina, il a été obligé de louvoyer jusqu'à minuit qu'il a mouillé près de nous. On n'a pas vu la terre dans l'après midy, mais au jour on l'a apperçue du haut

des mats depuis le S.O. jusqu'au S.E. On a appareillé et fait route a l'Est pour la rallier, la sonde alors ne donnoit pas de fond a 16^b mais a 7.^h ½ la couleur de l'eau ayant indiqué un banc, on a sondé constamment, et le fond ayant monté rapidement jusqu'a 10.^b ½ on a laissé arriver d'un quart, a 8.^h on étoit par 14 b^{sses} d'eau – vers midy la brise a moli

[+ Suite de la table nautique de la page 193 : baromètre, thermomètre, sondes]

(195-196)

Du quinze germinal au seize de i^d an 11^e de la République.
[5-6 avril 1803]

(195)

[Table]

(196)

Evénemens historiques et Remarques

Très beau tems, les vents foibles et variables on voit tous les jours beaucoup de poisson, des marsouins & des serpents

A 6.^h 30' du soir on s'est trouvé sur un banc et le fond ayant monté de 14 a 10 b^{sses} on a serré le vent d'un quart, aussitôt après n'ayant plus que 9 b^{sses} on a établi au plus près le fond a de suite augmenté et s'est maintenu a 11 b.^{sses} jusqu'a près de 8.^h qu'il est devenu très variable de 10 a 14 brasses a 8.^h on a mouillé par 12 b^{sses} fond de sable fin

Au jour on a appareillé et mis le cap au N.E, mais l'inegalité du fond a successiv^t fait arriver jusqu'au N.N.E. On voyoit alors du haut des mats la terre dans le Sud & S.S.E, on distinguoit aussi des bancs dans la même direction

A 11.^h on a relevé de sur le pont une fumée dans l'E. 23° S. et a midy la même fumée a l'E. 24.° S. On ne voyoit plus la terre meme du haut des mats

[+ Suite de la table nautique de la page 195 : baromètre, thermomètre, sondes]

(197-198)

Du seize germinal au dix sept de i^d an 11^e de la République.
[6-7 avril 1803]

(197)

[Table]

(198)

Evénemens historiques et Remarques

Dans l'après midy on a eu très beau tems et une brise très foible fraichissant vers 4.^h et molissant ensuite, on n'a pas vu la terre quoiqu'a midy ½ on relevat de sur le pont une fumée dans l'E.S.E. A 7^h 45' on a mouillé par 13.^b ½ fond de sable fin

Pendant la nuit on n'a pas aperçu de changement dans la hauteur de l'eau

Au jour on a appareillé et fait route au N.E. ¼. E pour rallier la terre qu'on voyoit des barres de p^{qt} s'étendre du S. ¼. S.O. a l'E. ¼. N.E. On a passé dans plusieurs raz de marée – de 8.^h a midy on a prolongé une côte assez basse, que l'on voyoit boisée en plusieurs points a midy, on s'estimoit a 4 ou 5 milles de la terre la plus voisine du navire, du haut des mats on l'apercevoit s'étendant depuis le Sud jusqu'au N.E.

[+ Suite de la table nautique de la page 197 : baromètre, thermomètre, sondes, amplitude]

(199-200)

Du dix sept germinal au dix huit de i^d an 11^e de la République.
[7-8 avril 1803]

(199)

[Table]

(200)

Evénemens historiques et Remarques

Dans l'après midy on a prolongé en l'accostant la côte du continent lorsqu'on a été a 8 brasses on a tenu le plus près, alors le fond s'est maintenu par 8½ & 9 brasses – a 6.^h la terre s'étendoit a vue depuis l'E. ¼. N.E. jusqu'au S. ¼. S.E. et a 7.^h 45' on a mouillé par 15½ b^{sses} fond de sable mêlé de debris de coquillages, on a fait sonder autour du batiment et on n'a pas eu moins de 16 brasses d'eau, le tems étoit très nuageux des eclairs continuels partoient du Sud et de l'Est. A 1.^h après minuit le Casuarina a mouillé près de nous ; au jour on a mis sous voiles et fait route au N.E en longeant a quelque distance une côte paroissant assez droite. Au mouillage on étoit peu loin de la côte qui est très basse en cette partie.

[+ Suite de la table nautique de la page 199 : baromètre, thermomètre, sondes]

(201-202)

Du dix huit germinal au dix neuf de i^d an 11^e de la République.
[8-9 avril 1803]

(201)

[Table]

(202)

Evénemens historiques et Remarques

Dans l'après midy on a continué a faire ~~de~~ la geographie d'une côte basse, formant des sinuosités profondes, on n'a pas pu en faire les détails, mais on y a relevé quelques points A 4.^h du soir on avoit dans l'ES.E un grand enfoncement dans lequel on ne voyoit pas la terre, et a 6.^h on la revoyoit depuis l'E.S.E jusqu'a l'E.N.E. Le tems étoit très orageux dans l'E.N.E. et les vents étoient très variables. A 7.^h ½ on a mouillé par 10 brasses fond de sable gris mêlé de debris de coquillages au jour on a mis sous voiles, on étoit a vue de terre, on l'a approchée et prolongée jusqu'a midy, a petite distance.

[+ Suite de la table nautique de la page 201 : baromètre, thermomètre, sondes]

(203-204)

Du dix neuf germinal au vingt de i^d an 11^e de la République.
[9-10 avril 1803]

(203)

[Table]

(204)

Evénemens historiques et Remarques

Dans l'après midy, nous avons longé d'assez près la côte continentale elle est de mediocre hauteur, formée de dunes de sable, et bordée de falaises on y distinguoit des arbustes, vers 5.^h on ne s'en estimoit pas a plus de trois milles, a 6.^h ½ le fond ayant monté jusqu'a 9 b^{sses} ½ on a viré de bord et a 7.^h ¼ on a mouillé par 12.^b ½ fond de sable fin.

La nuit a été très belle et presque calme, au jour on a appareillé et fait route au Nord, jusqu'a dix heures, que le fond ayant monté on a laissé arriver au N.O. ¼. O. On étoit a vue de la côte, dont on prenoit des relevemens.

[+ Suite de la table nautique de la page 203 : baromètre, thermomètre, sondes]

(205-206)

Du vingt germinal au vingt-&-un de i^d an 11^e de la République.
[10-11 avril 1803]

(205)

[Table]

(206)

Evénemens historiques et Remarques

Dans l'après midy on a continué de prolonger la côte, on a cessé d'en voir la continuation, mais les vigies l'ont annoncée devant nous, a mesure qu'on en a approché vers le soir, elle s'est démontrée comme une isle puis on l'a vue se prolonger très loin dans l'Est, par des terres basses de maniere que si la terre que j'ai relevee en I & K n'est pas une isle, il se trouve du moins entre H & K un grand enfoncem^t dans lequel on ne voit pas la terre. ~~La couleur de~~ L'eau par le travers de cet enfoncement, étoit jaune, et chargée de sables comme cela se rencontre ordinairement a l'embouchure des grandes rivières. A 7.^h on a mouillé par 12½ b^{sses} fond de sable la nuit a été belle, et a six heures on a mis sous voiles – a 8^h 40' le fond ayant monte rapidement de 14 b^{sses} a 11 et de suite a 5^{bsses} on a serré le vent au plus près babord am. Le fond est resté quelques instants a 5 b^{sses} puis il a augmenté aussi rapidement qu'il avoit diminué. A 11.^h le fond ayant de nouveau sauté de 16 a 11^b on a pour la 2^{de} fois serré le vent. A 8.^h du matin la terre ne se voyoit plus qu'en un point, a l'E. 5.° S.

[+ Suite de la table nautique de la page 205 : baromètre, thermomètre, sondes]

(207-208)

Du vingt- & un germinal au vingt deux de i^d an 11^e de la République.
[11-12 avril 1803]

(207)

[Table]

(208)

Evénemens historiques et Remarques

Le tems a été très beau pendant les 24 heures, et le vent très foible

Dans l'après midy on a installé une ancre a jet sous le beaupré et a 8.^h on a mouillé l'ancre de babord par 26½^b fond de sable

Au jour on a appareillé et fait route a l'E.S.E, on n'a pas vu la terre.

[+ Suite de la table nautique de la page 207 : baromètre, thermomètre, sondes]

(209-210)

Du vingt-deux germinal au vingt-trois de i^d an 11^e de la République.
[12-13 avril 1803]

(209)

[Table]

(210)

Evénemens historiques et Remarques

Dans l'après midy, le tems orageux, des eclairs dans le Sud, les vents foibles et variables, on n'a pas vu la terre et a 7.^h 40' on a mouillé l'ancre de babord par 21 b.^{sses} fond de sable et gravier.

Dans la nuit le tems très orageux, a 10.^h il a passé un grain qui a fait chasser, on a filé 30 b.^{sses} de cable et le navire a étallé.

Au jour on a vu du haut des mats la terre dans le Sud, elle se demontroit comme trois islots. A 6.^h on étoit sous voiles, faisant route au plus près, les vents refusant constamment n'ont pas permis de rallier la terre.

[+ Suite de la table nautique de la page 209 : baromètre, thermomètre, sondes]

(211-212)

Du vingt-trois germinal au vingt-quatre de i^d an 11^e de la République.
[13-14 avril 1803]

(211)

[Table]

(212)

Evénemens historiques et Remarques

Dans l'après midy, un tems orageux mer unie, brise très foible

Au coucher du soleil on a aperçu du haut des mats la terre dans l'E.S.E et a 7^h ¼ on a mouillé l'ancre de babord par 27 brasses fond de sable fin – au jour on a mis sous voiles, a 7.^h on a vu du haut des mats la terre dans l'E.S.E. A 11.^h elle étoit a vue de sur le pont et a midy on relevoit une pointe au S. 58° E, en deça de cette pointe la terre sembloit courir dans le S.O, et au dela de la même pointe dans l'E.N.E. Le tems a été très beau pendant la nuit et la matinée

[+ Suite de la table nautique de la page 211 : baromètre, thermomètre, sondes]

(213-214)

Du vingt quatre germinal au vingt-cinq de i^d an 11^e de la République.
[14-15 avril 1803]

(213)

[Table]

(214)

Evénemens historiques et Remarques

Dans l'après midy très beau tems, la brise foible inegale et variable, a deux heures un banc qui se trouvoit devant nous dans le N.E nous a fait arriver d'un quart, on a resserré le vent après l'avoir doublé on voyoit alors la terre, mais on en étoit loin, a 4.^h on la voyoit de sur le pont au S. 5° O et du haut des mats dans l'E. ¼. N.E. A 7.^h ayant calme plat, on a mouillé par 27 brasses ½ fond de sable et gravier, on a filé 60 b^{sses} de cable, pendant la nuit le tems s'est couvert et est devenu orageux, a 2.^h il venoit petit fraix du O.N.O. et tout a coup des grains violents ont amené du vent et donné de la pluie les raffales ont commencé a souffler du S.E. puis ont varié a l'Est, a l'E.N.E. & au N.E. Il faisoit calme plat dans les intervalles, de sorte que le vent et les courants nous ont fait faire plusieurs tours sur notre ancre en peu de tems ; au jour en virant au cabestan, le cable est venu a bord coupé a 40 b^{sses} de l'ancre, qui est restée par le fond, il n'y avoit pas d'orin parce qu'en etant exposés a mouiller souvent par de grands fonds, le Com^{dt} l'avoit fait retirer. On a mis sous voiles et fait route au N.E. ¼. E. Le ciel étoit couvert, le vent inégal et variable. A 8.^h ayant devant nous dans le N.E un banc decouvert, ou un islot a fleur d'eau, on a successivement arrivé jusqu'au Nord. Le sommet de ce banc paroissoit herissé de rochers on a resserré le vent après l'avoir doublé. On s'est occupé de remplacer notre ancre d'affourche par une de 1900 qui nous restoit dans la calle.

[+ Suite de la table nautique de la page 213 : baromètre, thermomètre, sondes]

(215-216)

Du vingt-cinq germinal au vingt-six de i^d an 11^e de la République.
[15-16 avril 1803]

(215)

[Table]

(216)

Evénemens historiques et Remarques

Le tems beau, ciel nuageux brise inegale et var. de l'E.S.E a l'E.N.E. A 2.^h on a eu connoissance de la terre dans le N.E. ¼. N. et on a gouverné sous le vent de cette terre, peu

après on a passé dans un lit de marée chargé de goémon de loin ~~on avoit~~ les vigies avoient annoncé ce goémon comme des rochers. A 5.^h ½ la terre étoit à vue de sur le pont, elle se demontroit comme une île qu'on a relevée à [blanc] heures du N. 49° E. au N. 61° E. A 9.^h 7' du soir ayant aperçu près de nous une tache noire à la surface de l'eau, on a sondé et trouvé 35 b^{sses} d'eau, peu après n'en ayant plus que 29, on a laissé arriver au N.O. On présume que c'est un banc de goémon, le Casuarina nous a dit avoir passé dessus et n'y avoir pas eu fond par 39 brasses

On est resté sous voiles toute la nuit, nous entrons pour quelques jours sur des fonds de roche et corail, nous retrouvons précisément les mêmes que nous avons déjà eus dans ces parages, ce qui prouve que les longitudes du premier voyage sont bien rectifiées et qu'il y a maintenant peu d'erreur dans la marche de la montre.

Au jour on a mis toutes voiles dehors, on ne voyoit pas la terre.

[+ Suite de la table nautique de la page 215 : baromètre, thermomètre, sondes]

(217-218)

Du vingt six germinal au vingt-sept de i^d an 11^e de la République.
[16-17 avril 1803]

(217)

[Table]

(218)

Evénemens historiques et Remarques

Le tems très beau, la brise moliss.^t toujours, on a eu 12.^h de calme plat, sur la fin du jour et au commencement de la nuit, on a fait différentes manœuvres pour rallier le Casuarina ; on n'a pas eu connoissance de la terre.

[+ Suite de la table nautique de la page 217 : baromètre, thermomètre, sondes]

(219-220)

Du vingt-sept germinal au vingt-huit de i^d an 11^e de la République.
[17-18 avril 1803]

(219)

[Table]

(220)

Evénemens historiques et Remarques

Le tems très beau, et les vents constamment au S.O & S.S.O.

On a fait route à l'E.S.E pour rallier la terre qu'on ne voyoit pas.

[+ Suite de la table nautique de la page 219 : baromètre, thermomètre, sondes]

(221-222)

Du vingt-huit germinal au vingt-neuf de i^d an 11^e de la République.
[18-19 avril 1803]

(221)

[Table]

(222)

Evénemens historiques et Remarques

Le tems a été très beau dans l'après midy, a 1.^h 30', on a vu du haut des mats, la terre dans l'E.N.E. & l'E.S.E. A 5.^h du soir la vigie a annoncé un islot a fleur d'eau dans le S.S.E. & a 6.^h les terre a la vue s'étendoient du S. 30° E au S. 70° E.

La nuit a été très orageuse, & a 10.^h on a eu du tonnerre et de forts grains de pluie, les vents très variables ont soufflé par fortes raffales au jour le tems s'est embelli, a 6.^h on voyoit du haut des mats la terre dans l'E.S.E. et a 8.^h on la voyoit de même depuis l'E.S.E jusqu'au S. ¼. S.E. On presume que ce sont des isles, a midy on la voyoit de sur le pont, mais le calme avoit empêché de la rallier.

[+ Suite de la table nautique de la page 221 : baromètre, thermomètre, sondes]

(223-224)

Du vingt-neuf germinal au trente de i^d an 11^e de la République.
[19-20 avril 1803]

(223)

[Table]

(224)

Evénemens historiques et Remarques

La terre qui étoit a vue de sur le pont un instant avant midy, ne l'étoit plus que du haut des mats un instant après, a cause de la brume qu'il y avoit a l'horison quoique le tems fût très beau, et pendant tout le reste du jour elle n'a pas été vue d'en bas, mais on a distingué des fumées, l'une dans le S.E. a deux heures, une autre a 6.^h 45' au S. 27° E, et a 7.^h 55' cette dernière au S. 15° E. La nuit a été très belle.

Au jour on étoit a vue de terre et on en a fait la geographie ce sont des archipels, et l'on a eu très peu ou point du tout de points sur le continent.

[+ Suite de la table nautique de la page 223 : baromètre, thermomètre, sondes]

(225-226)

Du trente germinal au premier floreal an 11^e de la République.
[20-21 avril 1803]

(225)

[Table]

(226)

Evénemens historiques et Remarques

Dans l'après midy, le tems a été beau, le ciel couvert et la brise très foible a deux heures on a mis le cap au Nord pour un banc ou rescif que l'on appercevoit du haut des mats dans le N.E. A 4.^h ½ on a laissé arriver au N.N.E en arrondissant pour le rescif qui étoit doublé, peu après nous en avons doublé un second, qui se trouve environ dans l'EN.E du premier & a petite distance. On étoit toujours a vue d'un archipel dont on faisoit la geographie autant que possible en passant au large de tout a 8.^h on a mouillé l'ancre a jet, par 38 brasses fond de vase molle. La nuit a été belle et calme, au jour on a mis sous voiles et fait route au N.E mais alors les courants nous drossoient dans le Sud et nous rapprocherent des isles a vue, de maniere qu'a 8.^h les plus voisines du navire, ne nous sembloient pas éloignées de plus de quatre milles. Jusqu'a midy, nous les avons rangées d'asses près en faisant peu de chemin.

[+ Suite de la table nautique de la page 225 : baromètre, thermomètre, sondes]

(227-228)

Du premier floreal au deux de i^d an 11^e de la République.
[21-22 avril 1803]

(227)

[Table]

(228)

Evénemens historiques et Remarques

On a continué a ~~pro~~longer a petite distance les isles vues dans la matinée on voyoit derriere elles des terres éloignées qu'on prenoit p.^r le continent a 7.^h du soir on a mouillé l'ancre a jet par 37 b.^{sses} fond de vase le tems a été très beau pendant la soirée et la nuit, au jour par le même tems, on a mis sous voiles et fait route a l'E. ¼. N.E. en faisant la geographie, a midy on étoit a vue des isles relevées la veille, et près desquelles on avoit mouillé.

[+ Suite de la table nautique de la page 215 : baromètre, thermomètre, sondes]

(229-230)

Du deux floreal au trois de i^d an 11^e de la République.
[22-23 avril 1803]

(229)

[Table]

(230)

Evénemens historiques et Remarques

Le tems très beau, la brise si constamment foible qu'on étoit toujours a vue des mêmes isles, a 2.^h on a relevé une fumée au S.E, ce qui doit faire présumer que les terres du continent ne sont pas très éloignées. A 4.^h ½ un banc de rochers s'est découvert près du navire, j'estime qu'il n'en étoit pas a une lieue, et qu'il peut avoir environ deux milles de long.^r du N.N.E au S.S.O. A 8.^h du soir on a mouillé l'ancre a jet par 30.^b fond de vase

La nuit a été calme, a 7.^h ¼ on a mis sous voiles faisant très petite route jusqu'a midy, on voyoit toujours les mêmes isles, et plusieurs nouvelles, des terres basses que l'on voyoit très éloignées par derriere elles, sembloient etre le continent.

[+ Suite de la table nautique de la page 229 : baromètre, thermomètre, sondes]

(231-232)

Du trois floréal au quatre de i^d an 11^e de la République.
[23-24 avril 1803]

(231)

[Table]

(232)

Evénemens historiques et Remarques

Très beau tems & presque calme jusqu'au soir, les courants nous faisant accoster l'isle la plus au Nord de toutes celles a vue, a 8.^h on a mouillé l'ancre a jet sur un fond de vase par 33 b.^{sses} d'eau la nuit a été calme, au jour on attendoit la brise pour appareiller, a 9.^h 50' on a mis sous voiles par une fraicheur du S.E mais elle n'a pas pris faveur, on a derive d'environ un mille et demi dans le S.O. et a 11.^h il a falu laisser de nouveau tomber l'ancre a jet par trente cinq brasses, meme fond.

[+ Suite de la table nautique de la page 231 : baromètre, thermomètre, sondes]

(233)

Du quatre floreal au 5 de i^d an 11^e
[24-25 avril 1803]

[Table nautique à gauche : heures, vents, routes, nœuds, dérive]

A midy et demie on a evité de jusan, a 4.^h on a mis a la mer un grand canot, il est parti de suite pour l'isle voisine du mouillage, il n'y avoit dedans que son equipage, le secretaire du Comm^{dt} et le jardinier a 7.^h on a apperçu deux fusées qui indiquoient qu'il avoit mis a terre a 7.^h du matin on a eu connoissance du canot, dans le Sud de l'isle il ne sembloit pas faire route pour le bord, effectivement nous avons appris depuis, qu'ayant vu plusieurs pirogues semblables a celles des Moluques il les avoit chassées, le canot ayant coupé la route d'une d'elles et l'ayant ainsi approchée on tira un coup de fusil pour l'empecher de fuir, parce qu'elle alloit eviter l'entrevue, a ce coup de fusil les pagayes se leverent, et la voile fut amenée, on accosta cette pirogue dans laquelle on trouva cinq Malais, ils avoient avec eux du poisson et de l'eau, ils refuserent de venir a bord, et l'on ne sut rien deux, faute de pouvoir les entendre.

(234)

Du cinq floreal au 6 de i^d an 11^e de la République.
[25-26 avril 1803]

[Table nautique à gauche : heures, vents, direction des courants, vitesse, sondes]

A deux heures le grand canot est arrivé il a de suite été expédié a bord du Casuarina dont il a rapporté le capitaine – le grand canot est reparti de suite avec le chef de timonerie, ayant pour deux jours de vivres, et armé de deux fusils et deux espingolles.

Vers 6.^h le Casuarina appareilla, mais la brise étoit si foible, qu'il fut porté fort loin dans le N.E de l'isle a laquelle il devoit se rendre, a midy on le voyoit du haut des mats a très grande distance dans le S.E. ¼. E du navire.

Barom.	thermom.
28.1,5	25
28.2	24
28.1,5	24
28.1,5	24
28.2,5	24,8
28.2	25

(235-236)

Du six floreal au sept de i^d an 11^e de la République.
[26-27 avril 1803]

(235)

[Table]

(236)

Evénemens historiques et Remarques

L'après midy, le tems a été très beau, au soir on a vu sept ou huit embarcations malaises a la voile entre les isles

A 10.^h du soir le Casuarina mouilla dans l'archipel,

(237-238)

Du sept floréal au huit de i^d an 11^e de la République.
[27-28 avril 1803]

(237)

[Table]

(238)

Evénemens historiques et Remarques

Dans l'après midy, très beau tems on a fait route jusqu'a 4.^h au N.E. ¼ N en prolongeant de loin un grand banc découvert, sur lequel la mer brisoit, et qu'on ne voyoit que du haut des mats. A 4.^h la route a été donnée au N.E. et changée peu après, a 5.^h 30' on a tenu le plus près babord am. & a 6.^h ½ on a mouillé par 34 b.^{sses} fond de vase la nuit a été fort belle, a 6.^h on a

mis sous voiles, et a 8^h ayant aperçu des brisants dans le N.E., on a mis le cap au Nord, a midy ils paroissent s'étendre de l'E.N.E. a l'E.S.E.

Barom.	thermom.	Sondes		Au matin	
28.1,5	26	a 1 ^h	35	8 ^h	34
28.2	25	2	35	9	33
28.2,5	24	3	36	10 30'	35
28.2	24	4	36	midy	35
28.2	25	5	36		
28.2	25	6	35		

Le 7 au coucher du soleil on voyoit du haut des mats la terre depuis l'E.S.E jusqu'a l'E. ¼. N.E.

(239-240)

Du huit floreal au neuf de i^d an 11^e de la République.
[28-29 avril 1803]

(239)

[Table]

(240)

Evénemens historiques et Remarques

Le tems très beau, a 6.^h du soir on voyoit du haut des mats un banc a sec, s'étendant du S.E au N.E. ¼. E. a environ deux lieues – a 8.^h 10' on a mouillé par 30 brasses, sur un fond ~~de inégal~~ de sable & gravier, il étoit si inégal, qu'étant a l'appel du greslin on se trouvoit par 22 brasses. Toute la nuit la sonde a été variable, et on n'en peut rien conclure pour les marées.

Le Command.^t indisposé n'étoit pas sur le pont lors du mouillage, [illisible] M.^r Bonnefoy a commencé a serrer les v^{les} et M.^r Ransonnet a mouillé, le Comm^{dt} a trouvé mauvais le lendemain que M.^r Bonnefoy eut remis le quart avant d'avoir mouillé.

Au jour on a aperçu du haut des mats un banc qu'on a relevé depuis le N. 20° O jusqu'au N. 84° E le calme a empêché d'appareiller.

[+ Suite de la table nautique de la page 239 : baromètre, thermomètre, sondes]

(241-242)

Du neuf floreal au dix de i^d an 11^e de la République.
[29-30 avril 1803]

(241)

[Table]

(242)

Evénemens historiques et Remarques

Le calme nous a retenu tout l'après midy, comme il avoit fait dans la matinée. Au coucher du soleil on a vu un banc découvert dans le N.N.E du bâtiment. La nuit a été belle et calme, au jour il s'est élevé une petite brise du O.N.O. var. au O.S.O. qui a permis d'appareiller, on a fait route au Nord jusqu'a midy.

Depuis hier on a augmenté la consommation d'eau, on donne maintenant trois bouteilles par homme au lieu de deux. – on donne en outre deux quarts de limonade et on fait de la bière pour en donner au repas ; cela economisera le rhum qui commence a diminuer – nous avons maintenant pour un mois d'eau d'après la consommation actuelle.

[+ Suite de la table nautique de la page 241 : baromètre, thermomètre, sondes]

(243-244)

Du dix floréal au onze de i^d an 11^e de la République.
[30 avril – 1^{er} mai 1803]

(243)

[Table]

(244)

Evénemens historiques et Remarques

Pendant les 24.^h le tems a été très beau, la brise foible et variable, calme pendant la nuit, pendant la matinée les vents ont passé au S.S.E & au S.E – nous avons constamment fait route au Nord p.^r gagner la relache de Timor.

(245-246)

Du onze floréal au douze de i^d an 11^e de la République.
[1^{er}-2 mai 1803]

(245)

[Table]

(246)

Evénemens historiques et Remarques

Très beau tems pendant les 24 heures, la brise variable du S.S.E. a l'E.N.E – nous sommes maintenant dans les parages a mousson et nous continuons a faire route p.^r Timor – a 8.^h du matin on a mis le cap au N.N.O.

(247-248)

Du douze floreal au treize de i^d an 11^e de la République.
[2-3 mai 1803]

(247)

[Table]

(248)

Evénemens historiques et Remarques

Très beau tems, la brise foible et variable du N.E. au S.E

Au coucher du soleil on a eu connoissance des terres de Timor dans le N. 30° O – a l'horison au jour on a vu les mêmes terres très hautes depuis le Nord jusqu'au O.N.O.

On a fait route pour les accoster jusques a midy

(249-250)

Du treize floréal au quatorze de i^d an 11^e de la République.
[3-4 mai 1803]

(249)

[Table]

(250)

Evénemens historiques et Remarques

Le tems très beau pendant les 24 heures, & la brise très foible on a fait route jusqu'a minuit pour accoster et prolonger vers l'Ouest la côte meridionale de l'isle Timor, de minuit jusqu'a 5.^h ½ on a fait route a l'Est, pour ne pas passer le detroit pend^t la nuit, au jour on a eu connoissance de l'isle Roti très loin dans le O.S.O. On a fait très peu de chemin par le calme et a midy, elle n'étoit pas encore a vue de sur le pont.

(251-252)

Du quatorze floreal au quinze de i^d an 11^e de la République.
[4-5 mai 1803]

(251)

[Table]

(252)

Evénemens historiques et Remarques

Le tems a été beau durant les 24.^h, et la brise foible et inegalle, entre l'Est et le Sud pendant l'après midy et jusqu'a 4.^h du matin et entre l'Est et le Nord jusqu'a midy
Pendant la nuit on s'est tenu bords sur bords, et au jour on a fait route pour le detroit entre Roti & Timor.

(253-254)

Du quinze floréal au seize de i^d an 11^e de la République.
[5-6 mai 1803]

(253)

[Table]

(254)

Evénemens historiques et Remarques

A environ deux heures, par un très beau tems, nous nous sommes trouvés a l'ouvert du détroit de Simao, alors on relevoit la pointe Est de Roti au Sud, nous avons trouvé des courants violents dans cette passe et des raz de marée sur lesquels la mer moutonoit de maniere a nous faire craindre des hauts fonds nous avons ensuite contourné l'isle Simao nous avons passé la nuit bords sur bords au Nord de cette isle et au jour nous avons fait route pour la baye de Coupang

(255-256)

Du seize floréal au dix sept de i^d an 11^e de la République.
[6-7 mai 1803]

(255)

[Table]

(256)

Evénemens historiques et Remarques

Pendant l'après midy, nous avons fait route pour gagner le mouillage, nous avons éprouvé une brise très inégale en force et en direction, elle nous a forcé a différentes manœuvres, a 5.^h on étoit peu éloigné du fort, on a arboré pavillon national en l'assurant d'un coup de canon, le Commandant avoit l'intention d'aller au mouillage sans pilote, mais il est arrivé a 7.^h ½ et on l'a reçu, a 10^h 30' le vent nous manquant on a été forcé de mouiller par 26 brasses fond de vase.

A la pointe du jour, on a mis les embarcations a la mer, & a 7.^h 20 le Commandant est descendu a terre, il m'avoit donné la veille l'ordre de me disposer a y aller, mais le défaut de vent ne nous ayant pas permis de mouiller avant la nuit, il n'y a pas envoyé.

A 10.^h il étoit de retour a bord, il a fait saluer le fort de sept coups de canon qui nous ont été rendus coup p^r coup – les naturalistes sont allés a terre, prendre un logement au fort. A 11^h ¼ on a appareillé sous le p^t hu^r le p.^{qt} de fougue et les v.^{les} d'etay, et on a été mouiller plus près de terre par 20 brasses fond de vase.

Barom.	thermom.
28.1,3	24
28.2	23,5
28.2,3	22
28.2	22
28.2	22
28.2	24

(257-258)

Du dix sept floreal au dix huit de i^d an 11^e de la République.
[7-8 mai 1803]

(257)

[A gauche : table des vents]

A une heure la chaloupe est partie p.^r terre avec le pilote, emportant trois pieces de deux, dix huit barriques et quatre tierçons total vingt cinq futs contenant vingt-six barriques

A 3.^h 30 on a affourché S.E. & N.O. avec 60 et 70 brasses des deux cables dehors, on a dégréé les vergues de perroquets.

Au jour un canot est parti p.^r la pêche a 7^h le Commandant est descendu a terre les canots ont été occupés a transporter a terre ses effets et ceux des naturalistes

La pêche n'a pas été heureuse, on a pris très peu de poisson. On a travaillé a vider les pieces de la calle une embarcation malaise a apporté 16 barriques et deux tierçons d'eau – ces 2 derniers ont été mis dans les charniers et les 16 b^{ques} dans la calle il est venu a bord des schadduks et des citrons qu'on a distribués a l'équipage et des oranges qu'on a données aux convalescents

Le Commandant en partant pour terre, m'a donné ses ordres pour le service, et m'a ordonné de disposer seul des permissions a donner aux gens de l'équipage, et des embarcations. On a mis l'ancre de veille en mouillage

Il reste encore neuf pieces a vider dans la calle

Les deux pompes ont manqué et l'on s'est occupé a les reparer.

Sur la fin du jour on a donné de la viande fraîche a l'équipage, 1[£] ½ par homme – a 8^h du soir j'ai

(258)

reçu du Commandant l'ordre de consigner a bord Lefebvre Auger et Duflot, de consigner de meme tous ceux qui abandoneront leurs embarcations et de veiller avec la plus scrupuleuse attention a ce qu'on n'embarque que de bonne eau. Il m'a fait annoncer pour la nuit de l'eau qui n'est pas arrivée.

Le 19 [floréal – 9 mai 1803] au jour on a fait les dispositions pour donner la bande a tribord a ~~midy~~⁴ heures le cuivre et le bordage endommagés par l'ancre, étoient réparés. Dans l'après midy, on a embarqué 12 barriques et trois tierçons d'eau – dix sept cent livres de ris.

Le tems très beau, la brise variable du S.S.E a l'Est.

Le 20 [floréal – 10 mai 1803] meme tems, on a embarqué quinze barriques et quatre tierçons d'eau, on a réparé le cuivre de la flottaison a tribord.

Le 21 [floréal – 11 mai 1803] au jour on a distribué un bufle p.^r les deux navires on a envoyé les plantes a terre on a embarqué 22 barriques d'eau douce et six pippes de rhum a 2.^h le navire a chassé sur son ancre du S.E par une violente raffale de l'Est. Le tems nuageux pendant le jour le vent par risées var. de l'Est au S.E.

Le 22 [floréal – 12 mai 1803] au matin la chaloupe a été expédiée pour prendre un chargement de ris et un des grands canots a été porter les charpentiers a terre avec un homme du pays p.^r couper des esparres – dans la matinée j'ai descendu a terre pour rendre compte au Commandant d'une discussion qui s'étoit élevée entre M.^r Freycinet et moi a l'égard des permissions que le Commandant m'a autorisé a donner seul, M.^r Freycinet bien que n'étant chargé ni de la police du bâtiment, ni du travail a faire a bord, a prétendu disposer lorsqu'il seroit de garde de tous les hommes de l'équipage et des embarcations,

(259)

le Commandant, fâché de ces discussions m'a ordonné de me tenir aux ordres qu'il m'avoit donnés pour la police du bâtiment, et il m'a de suite renvoyé a bord pour réamarrer le navire, quoique je dusse ce jour la diner avec lui. A midy je retournai a bord, je fis lever l'ancre du S.E. que je reportai dans le N.O. Le navire affourché alors N.O. & S.E avec une touée de 70 b. a tribord et une de 60 a babord. Au soir on embarqua 3750[£] de ris & 20 barriques d'eau. Le même tems et toujours brise var. du S.S.E a l'Est.

Le 23 [floréal – 13 mai 1803] on a goudronné les ceintes du navire et embarqué 20 barriques d'eau le tems très beau, et la brise variable de l'Est a l'E.S.E.

Dans la matinée je descendis a terre et fus diner avec le Commandant, il s'étoit encore élevé sur le pont une discussion entre M.^r Freycinet et moi mais je n'en parlai pas au Commandant, voicy le fait M.^r Freycinet me dit que le Commandant lui avoit répondu la veille absolument comme il vouloit qu'il lui repondit, qu'il étoit absolument indépendant de moi a bord que jamais il ne recevrait d'ordres d'un ingénieur, et que je n'en donnerois aucun a bord lorsqu'il seroit de garde – je repondis a M.^r Freycinet que je n'ambitionnois pas de lui donner des ordres, que je l'avois toujours évité, mais qu'au surplus

(260)

j'avois commandé depuis longtems des off.^{ts} ayant un rang egal au sien et que dans tous les cas je lui transmetersois toujours les ordres du Commandant, lorsque j'aurois a le faire et que le Commandant m'avoit a moi prescrit de me conformer a ceux qu'il m'avoit donné a son départ. Pendant qu'on étoit a table, le Command^t reçut une letre de M.^r Freycinet, immédiatement après son diner il passa dans son cabinet et y fit la réponse suivante –

Copie de la lettre du Commandant au Cit. Freycinet en réponse a une letre de cet off.^r en datte du même jour.

J'ai déjà eu l'honneur de vous dire dans les differents entretiens que nous avons eu ensemble au sujet de vos prétentions sur le poste que vous devez occuper a bord, que je ne voulois point decider qui de vous ou de M.^r Ronsard devoit avoir la préférence pour le commandement du Géographe soit après ma mort si elle avoit lieu pendant le cours de la campagne ou soit dans les relâches si les affaires du batiment ou ma santé necessitoient ma presence à terre, en ce que vous considerant tous deux comme lieutenants de va.^u de la meme epoque je n'avois aucunes raisons de me regler sur l'ancienneté de service dans ce grade pour justifier les pretentions de l'un ou de l'autre ; mais que dans la circonstance ou vous vous trouviez, tous deux, l'ancienneté d'age me paroissoit devoir obtenir la préférence. C'est d'après cette seulle consideration

(261)

que j'ai chargé M.^r Ronsard en mon absence de la police du batiment et d'autres petits détails relatifs aux circonstances, car vous savez l'un et l'autre a n'en pouvoir douter que je ne veux point avoir de lieutenant en pied, et je vous assure que je n'en aurai point tant que durera la campagne. Je n'ai jamais pretendu non plus que vous fussies immédiatement sous les ordres de M.^r Ronsard pendant le tems de votre service ni a d'autres epoques, l'ordre que je lui ai donné ne concernoit que les off.^{ts} d'un grade inférieur et le surplus de l'equipage. Cet arrangement que je croyois devoir contenter tout le monde, ne vous convenant pas egalement je me vois obligé pour la sureté du batiment et le bon ordre qui doit rêsgner a bord, de prendre une décision que je n'aurois désiré avoir lieu qu'après ma mort. Mais enfin puisque vous exigez l'un et l'autre que je m'explique a ce sujet, je vous préviens que demain ou après demain au plus tard, j'assemblerai l'equipage affin qu'il ait a me faire connoître qui de vous deux il prefere avoir pour chef, et son choix sera irrévocable. Car il est a propos que les hommes soyent commandés par celui qui leur convient le mieux ou dans lequel ils ont le plus de confiance. Quant aux raisons que vous allegués dans votre letre

(262)

pour ce que vous devez dittes-vous *au corps de la marine* je suis bien éloigné d'avoir la même opinion que vous, en ce que si quelqu'un vous fait une injustice vous devez attendre du gouvernement qui seul jugera de la validité de vos plaintes, toutes les reparations que vous pourcez desirer et qui seront toujours superieures aux désagréments que vous pouriez avoir éprouvé ; mais le corps de la marine n'en sera pas pour cela moins honorable, et celui seul qui vous aura fait tort, en sera responsable ; ainsi que l'honneur du corps de la marine ne vous inquiette pas.

Comme il y aura necessairement un de vous deux de mécontent par le choix que pourra faire l'equipage et que le parti qu'il doit prendre à la suite de cette décision m'est connu, il sera a même de profiter de l'une des deux occasions qui vont partir pour Batavia et de la se rendre

en Europe. Ceux des autres officiers qui par esprit de corps ou attachement a celui qui sera mécontent voudront l'accompagner, doivent s'attendre à n'éprouver aucunes difficultés ni objections de ma part.

Je vous prie de vouloir écrire sur le journal du navire une copie de cette lettre afin que personne n'en ignore Salut Signé N. Baudin

du 24 floreal an 11^e [14 mai 1803]

Le 23 [floréal – 13 mai 1803] au soir, le Commandant me communiqua cette lettre, je ne pouvois tomber d'accord avec lui sur l'incertitude auquel de nous deux appartenait la préséance,

(263)

mais je lui avois tant de fois allégué les raisons pour lesquelles je la réclamois, et que je vais rapporter icy, que je crus inutile de les lui répéter encore.

Ces raisons sont 1^o le texte de la loi du 3 brumaire qui dit <art. 79 titre 6> toutes les fois qu'il y aura concours entre les différents off^{rs} employés au service des ports, et les off.^{rs} de la marine &c. les sous-ingénieurs prendront rang a la date de leur brevet avec les lieutenants de vaisseau

Or ~~je suis depuis~~ il y a dix ans <j'étois> sous-ingénieur de première classe, donc quant bien même je ne serois encore que sous-ingénieur je prendrois rang avec les lieut^s de v^{au} qui ont dix ans de service, et étant moi même lieut^t de v^{au} c'est a dire remplissant les mêmes fonctions qu'eux je dois conserver le rang qui m'est assigné par la loi, jusqu'a ce qu'il en existe une nouvelle qui annulant celle que je viens de citer, dise, « les officiers du génie maritime ne compteront pour rien leur service dans les ports, et ils ne seront censés appartenir au corps de la marine que de l'instant qu'ils auront rempli a la mer les conditions qui leur sont prescrites par le règlement du 7 floreal et l'arrêté du 7 thermidor an 8.[»] Jusqu'a present il n'est pas a notre connoissance que ~~cette~~ une pareille loi ait été rendue, il n'est pas même probable qu'elle le soit jamais, car elle seroit uniquement au désavantage de quelques anciens

(264)

ingénieurs et ne toucheroit en rien au corps en général puisque les jeunes ingénieurs étant élèves, et on sait qu'ils le sont pendant nombre d'années, auront toujours soin d'avoir 6 mois de navigation avant d'être faits sous-ing^{rs} de 2^d classe ils prendront donc toujours rang parmi les enseignes a la date de leur brevet de sous ing.^r de 2^{de} classe, puis pour le passage de la 2^{de} a la p^{re} classe, c'est encore plusieurs autres années pendant lesquelles les ingénieurs navigueront au moins six mois de maniere que longtems avant d'être sous-ing^r de p^{re} classe, ils auront les conditions requises pour être lieutenants de v^{au} et dans tous les cas ils prendront toujours rang parmi les lieutenants de v^{au} a la date de leur brevet de sous ing^r de 1^{re} classe. Il en sera de même pour les ing^{rs} ordinaires de 2^{de} et de 1^{re} classe, c'est ce qui me fait dire qu'il n'est pas présumable que le gouvernement ait songé a rendre une loi qui ne tendroit qu'a faire retirer du service tous ses anciens off^{rs} du génie en effet me retirer le droit de prendre rang parmi les officiers de v^{au} a la date de mes brevets d'off.^r du génie, c'est me dire « on vous retire tous les brevets que vous avez reçu jusqu'a ce jour, lorsque vous aurez navigué six mois, on vous rendra le brevet de sous ing.^r de 2^d classe avec le grade d'enseigne, et après un an on vous rendra celui de sous ing.^r de 1^{re} classe avec le grade de l.^t de v^{au}[»], ce raisonnement est exact, puisque par le règlement du 7 floreal ces deux grades sont inséparables et que désormais on ne pourra plus être s. ing.^r de p^{re} classe sans être en même tems et du même jour lieut. de v^{au}

(265)

mais si comme sous ing.^r de 1^{ère} classe, je dois prendre rang parmi les lieut.^s de vaisseau ayant dix ans de service, il paroitra bien plus étrange qu'étant ing.^r ord^{re} depuis quatre ans, et ne devant plus prendre rang aux termes de la loi du trois brumaire et de l'arrêté du 7 floreal an 8 que parmi les cap^{nes} de fregattes et cap^{nes} de v.^{au} ce soit un jeune home de 22 ans, lieut. de v.^{au} depuis un an, qui me dispute le rang, sous le seul pretexte qu'il étoit enseigne de vau avant moi, et qu'il a été fait lieut. de v.^{au} le même jour que moi ; mais j'étois au service de la marine plus de 10 ans avant lui, on me dira que c'étoit comme off.^r du génie et non pas comme off.^r de v.^{au} ~~mais~~ je répondrai a cela, lorsqu'un off.^r de v.^{au} est employé dans un port a suivre la construction d'un bâtiment et a en faire l'armement, raye-t-on le tems qu'il y employe, sur ses etats de service, non, he bien parce que j'ai passé 15 ans au service, dont six aux constructions et a l'armement des v.^{aux} avec le rang de l.^t de v.^{au} et un an chargé en chef de ce service avec le rang de cap^{ne} de v.^{au}, on voudra metre ce service de côté parce que je suis off.^r du génie tandis qu'on le compteroit pour beaucoup a un off.^r de

(266)

vaisseau, et on voudra bien me regarder comme étant entré dans la marine au moment ou le Géographe a quitté les cotes de France ; je dis dans l'instant ou le Géographe a quitté les côtes de France, car si l'on compte comme il est d'usage, la campagne commencée du jour de la revue, c'est a dire le 9 vend^{re} an 9^e [1^{er} octobre 1800] je devois aux termes du reglement du 7 fructidor an 8 etre lieut.^t de v.^{au} a bord du Géographe le 9 ven^{dre} an 10^e [1^{er} octobre 1801] et par consequent je devois l'être avant M.^r Freycinet qui comme moi l'a été le 28 vend.^{re} an 10^e [20 octobre 1801] et cela même en supposant que je n'eusse pas d'autre navigation ce qui pourtant n'est pas car lorsque j'ai reçu l'ordre de m'embarquer sur le Géographe, j'ai été pour cela débarqué de la fregatte la Carmagnolle ~~sous~~ ou j'étois sous les ordres du Contre Amiral Lesseignes commandant les forces navales dans les mers du Nord il resulte donc de tout ce que je viens de dire 1.^o qu'en s'en tenant a la loi du trois brumaire M.^r Freycinet ne pouvoit pas me disputer le rang de premier lieut. a bord – 2.^o que sans avoir egard a cette loi il ne le pouvoit pas plus d'après le reglement du 7 fructidor ~~qui dit que lorsque j~~ en vertu duquel je devois faire les fonctions de l.^t lorsque j'aurais complété un an de navigation et dans laquelle année ~~tel~~ on devoit compter le tems d'embarquement sur la Carmagnolle – troisiemement enfin que même en ne comptant que le tems de navigation sur le Géographe, il ne le pouvoit pas encore puisque ~~ette~~ la campagne ayant commencé le 9 vendemiaire [an 9 – 1^{er} octobre 1800], je devois etre lieut. de v.^{au} le 9 vend^{re} an 10 [1^{er} octobre 1801] et qu'il ne l'a été que le 28 [vendémiaire an 10 – 20 octobre 1801].

(267)

Je pourois dire encore que lorsque le Commandant fit M.^r Freycinet lieut. de v.^{au} il étoit si éloigné de vouloir le metre le premier de la promotion, qu'il étoit résolu a ne pas lui donner d'avancement, et qu'il ne s'y est déterminé qu'après les sollicitations de quelques personnes auxquelles je puis dire avoir joint les miennes avec tout le respect que j'ai pour le Commandant, et tout le zèle dont j'étois capable.

J'avois plusieurs fois fait valloir tous mes droits auprès du Commandant, mais sans pouvoir obtenir une décision comme on le voit par sa letre, la seule raison de l'âge y dit-il l'avoit déterminé a me confier la police et le détail du bâtiment, c'étoit a mon avis le moindre de mes titres, mais enfin c'en étoit un, et puisqu'il me conduisoit a mon but, il étoit suffisant ; le Commandant dit qu'il n'avoit jamais eu l'intention que M.^r Freycinet fut personnellement sous mes ordres, cette independence ne me blessait point, je n'avois jamais donné d'ordres a M.^r

Freycinet, mais j'en devois donner et aux autres off^{rs} et a l'équipage j'étois chargé du travail du bord et je devois donner seul les permissions de s'absenter du bâtiment comme disposer seul des embarcations pour être toujours a même d'exécuter les ordres du Command^t

(268)

relativement au service ; il s'en étoit expliqué ainsi avec moi lors de son départ pour terre, mais comme il ne l'avoit fait que verbalement, je ne fus pas fâché de voir que sa réponse officielle et publique justifioit tout ce que j'avois fait : il n'en fut pas de même de la résolution ~~que~~ <ou> je vis le Commandant d'avoir recours au choix de l'équipage, il est vrai que je ne me doutois pas alors des menées qu'on m'a dit depuis avoir eu lieu, <menées dans lesquelles M.^r Freycinet étoit tout autant que moi incapable d'entrer p.^r quelque chose> mais ce mode me paroissoit humiliant et propre même a mettre dans la dépendance de l'équipage celui qu'il choisiroit pour le commander, je savois d'ailleurs qu'il n'étoit pas a mon avantage vu le caractère naturellement changeant des matelots et parce que il est rare que celui qui exerce la police a bord, soit préféré aux autres officiers qui ne sont jamais obligés de punir. Je fis donc ce que je pus pour détourner le Commandant de ce parti, mais je n'y réussis pas, et je me consolai en pensant, qu'il prouvoit par cette mesure qu'il n'avoit point a se plaindre de ma conduite depuis qu'il m'avoit confié la police de son bâtiment, et qu'il me jugeoit également capable de le reconduire dans le cas ou un malheur nous l'auroit enlevé pendant la campagne, puisque dans le cas contraire il eut du se prononcer, et ne pas compromettre la sûreté de son bâtiment en se rapportant au choix d'un équipage qui n'est pas toujours le meilleur juge du mérite ~~entre~~ de deux officiers.

(269)

Ce que dans sa lettre le Commandant dit du corps de la marine, prouve ce que j'ai éprouvé moi même depuis que je navigue, les officiers de v^{au} qui lors de la loi du 3 brumaire prétendoient qu'on eut du réunir le corps des off^{rs} du génie a celui des officiers de v^{au} s'efforcent aujourd'hui de vouloir les distinguer, n'aurais-je pas le même droit de dire que <l'honneur> du corps de la marine est intéressé a ce qu'on ne me fasse pas de passe droit, car enfin j'appartiens comme M.^r Freycinet au corps de la marine et bien certainement lorsque le gouvernement a réuni ces deux corps celui des off^{rs} du génie étoit tellement composé et quant aux connoissances et quant a l'éducation que dans le petit nombre d'off^{rs} qui le composent il n'y en avoit pas un qui <ne> put faire honneur au corps de la marine, peut-être n'en pourroit-on dire autant du corps des off^{rs} de v^{au} il est donc ridicule de voir entre deux officiers du même corps des prétentions dans lesquelles on veut faire entrer l'honneur du corps enfin le dernier article de la lettre du Commandant par lequel il dit que l'off.^r pour lequel l'équipage ne se sera pas prononcé, pourra se rendre en Europe par l'une des deux occasions qui ~~étaient~~ sont sur le point de partir pour Batavia, tranchoit toute objection ultérieure, le Commandant étoit bien le maître de donner après lui le commandement de son navire, même au plus jeune des ses enseignes, mais il ne

(270)

pouvoit pas forcer les officiers d'un grade supérieur a celui la, a servir sous ses ordres, et en les débarquant tout étoit fini. Il en étoit de même de la police du bâtiment pendant les absences du Commandant, ce qui constitue le rang de premier off.^r a bord. On me dira peut-être qu'en m'embarquant je n'avois jamais du avoir la prétention de commander le bâtiment, cela est vrai, il ne falloit pour cela rien moins que le concours de circonstances qui est arrivé,

mais aussi je dirai que M.^r Freycinet s'embarquant enseigne de nouvelle promotion, n'avait jamais non plus du songer a revenir en France commandant l'expédition, et que de mon côté je venois a bord avec la certitude de n'être jamais sous les ordres des ~~enseignes ou de~~ officiers qui partoient enseignes, puisqu'au bout de trois mois, je devois prendre rang avant eux ; et quant au commandement, il existe sans doute un reglement qui fixe le tems de mer effectif necessaire pour parvenir a un command.^t car il seroit ridicule qu'un off.^r du génie qui n'auroit ~~que six mois de mer et qui prendroit rang~~ qu'un an de navigation, dans laquelle peut-etre trois mois de mer effectifs, et qui prendroit rang d'après son ancienneté avant des lieut.^s ayant cinq ans ou plus de service sous voiles, il seroit dis-je ridicule qu'alors le commandement reveint a l'off.^r de génie au préjudice de l'off.^r de v.^{au} mais lorsqu'un reglement dira que pour pretendre a commander un batiment de telle force, un officier doit justifier par exemple deux ans de navigation sous voiles, l'off.^r de genie qui remplira cette condition et qui sera d'ailleurs le plus ancien des off.^{rs} a bord, aura droit de pretendre au commandement. Quoique ce reglement ne me soit pas connu, je ne laissais pas de disputer a M.^r Freycinet, non seulement le rang de prem.^r off.^r a bord qu'on ne pouvoit pas me retirer tant que le

(271)

Commandant existe, mais même le commandement du navire si nous venions a perdre le Commandant durant la campagne, parce que, jamais le reglement que je suppose ne donnera les commandements d'après le nombre seul des mois de mer, les grades et l'ancienneté de services y entreront toujours en consideration, et si cela étoit il s'ensuivroit qu'un viel enseigne ayant peut-etre vingt années de mer prendroit le commandement d'un navire qui auroit perdu son capitaine, au préjudice des lieut.^s de vau qui seroient a bord, lesquels auroient d'ailleurs plus de connoissances et assez de navigation pour commander. Je dis donc que quel que soit le terme fixé pour le commandement, s'il arrivoit que je n'eusse pas assez de mois de mer pour y pretendre, il seroit bien probable que M.^r Freycinet seroit dans le même cas que moi, puisque sans connoître ses etats de service, et le nombre de mois qu'il peut justifier avoir passé sous voiles, j'affirmerois qu'il n'a pas sur moi l'avantage de 90 jours et peut-etre pas trente si l'on ne compte que le service d'off.^r or cet avantage ne peut pas balancer dix années de service dans des grades superieurs au sien. Je devois donc me regarder comme le p.^{er} off.^r a bord, et en cette qualité pretendre a la police du batiment pendant les absences du Commandant ainsi qu'il l'avoit pensé lui-même

(272)

en me la confiant ; je devois même pretendre au command.^t du navire en cas que par malheur nous perdissions le Commandant ; donc s'il arrivoit que le choix de l'équipage ne tombat pas sur moi, je devois profiter de la liberté que laissoit le Commandant, et me retirer ; cette resolution me paroissoit d'autant plus raisonnable que l'ord.^{ce} de 65 dit que lorsqu'un off.^r command.^t un batiment viendra a mourir pendant la campagne, le général <en> nommera un autre pour le remplacer, sans avoir egard a l'ancienneté de service des off.^{rs} de l'armée, mais que l'off.^r qu'il nommera devra toujours être d'un grade superieur a celui qui étoit en second sur le batiment.

Les choses étoient dans cet etat le 23 [floréal – 13 mai 1803] au soir, lorsque je retournai a bord ; le 24 [floréal – 14 mai 1803] au matin M.^r Freycinet reçut la letre que j'ai copiée cy dessus, et la porta sur la table de lock j'étois encore comme precedemment chargé du batiment, j'envoyai a terre tuer un beuf, on travailla a bord a roidir les etays & haubans, & on embarqua 18 barriques d'eau

A 7.^h du soir je reçus du Commandant l'ordre de remettre un des grands canots avec son

equipage a la disposition du pilote pour aller a bord d'un batiment appercu a la p^{te} N.O. de Simao. Cet ordre commençoit ainsi, M.^r Ronsard, ou l'off^r de garde s'il n'est pas a bord, &c. J'étois a bord, mais M.^r Bonnefoy de garde ouvrit le billet qui n'étoit pas cacheté, fit armer le canot, et me renvoya ensuite l'ordre du Commandant, de maniere que lorsque je montai sur le pont pour faire executer cet ordre, je trouvai les canotiers embarqués ; j'aurais du sans doute punir cet acte d'insubordination a mon egard mais j'étois trop près

(273)

d'une décision qui devoit tout terminer, et je passai cette impertinence comme j'en ai passé mille autres dans la crainte de n'être pas soutenu par le Comm.^{dt} Les vents furent variables de l'Est au S.E comme a l'ord^{re} et le tems beau.

Le 25 [floréal – 15 mai 1803] au matin le Commandant veint a bord, je fus le recevoir puis je me rendis a ma chambre ne voulant pas etre témoin du jugement de l'équipage cela ne fut pas long a 7.^h le Commandant repartit pour terre et je sus alors que M.^r Freycinet avoit eu 60 voix contre moi douze, ainsi donc il est constant que je ne suis pas heureux aux elections populaires, c'est un jeu auquel je me suis toujours promis de jouer le moins possible et toutes autres considerations a part, je ne suis pas fâché qu'il soit passé de mode en France. Je descendis a terre immediatement après le Commandant, et je me rendis chez lui, il m'y confirma ce que j'avois appris a bord et se mit de suite a écrire a M.^r Freycinet la lettre cy après

Le Comm.^{dt} en chef l'expédition de découvertes
au Cit. Freycinet lieu.^t de v^{au} a bord du Geographe

Ma santé s'alterant de jour en jour, et les discussions qui existoient entre vous et M.^r Ronsard sur vos pretentions respectives pour le commandement de la corvette si je venois a mourir pendant le cours

(274)

de la campagne, comme pour la police a faire observer a bord dans les relâches qui necessitent ma presence a terre, n'ayant point de fin, j'ai jugé convenable dans la circonstance ou je me trouve d'assembler les naturalistes et equipage afin que les uns et les autres eussent a me faire connoître celui qui leur convenoit le mieux, pour le present et l'avenir s'il y a lieu ; comme il resulte par le bulletin que chacun a remis en particulier et enregistré de suite par le comm^{re} en ma presence et celle de l'off.^r de garde qui en a fait lecture a haute voix que la plus grande majorité s'est prononcée pour vous, toutes pretentions ou discussions ulterieures doivent cesser entre vous et M.^r Ronsard ; et vous restez personnellement responsable de la surreté du batiment pendant son séjour sur cette rade, comme vous serez chargé d'en prendre le command.^t pour le conduire immediatement après ma mort *a l'isle de France* en vous conformant aux instructions détaillées qui vous seront remises après cette époque si elle a lieu. Quant a la police a faire observer a bord, le maitre d'équipage vous remettra chaque jour un état nominatif des hommes qu'il croira devoir envoyer a terre, et dans laquelle note, ne seront point compris ceux qui par leur mauvaise conduite ont été consignés. Vous voudrez bien également ne point disposer de personne pour le service de l'état major avant que de me prevenir du choix que vous pourriez faire afin que je puisse juger si je n'en ai pas besoin pour un service plus direct au batiment. Personne que vous

(275)

ne donnera de permissions de descendre a terre, et vous fixerez a chacun l'époque a laquelle il devra etre de retour. On ne recevra que de moi la permission de decoucher. Quant il n'y aura pas grande chose a faire a bord, vous ferez déverguer les voiles qui sont en place et les remplacerez a mesure par celles qui ont été réparées. Vous tiendrez une note exacte des objets d'échange que vous pourrez donner soit pour l'état major les aspirants, le poste du chirurgien ou les différents maîtres et seconds maîtres. Lorsque quelqu'un de l'état major vous demandera une embarcation pour terre, vous la leur ferez donner si toutes fois elle n'est pas utile dans le moment ou on vous la demandera, vous observerez néanmoins que les voyages ne soient pas trop multipliés, surtout dans le temps de la grande chaleur car la santé des hommes doit etre ménagée.

Il sera a propos de lever de tems a autre les ancres afin de visiter les cables afin de n'avoir pas le même désagrément qu'ont éprouvé plusieurs batiments en perdant leurs ancres, observez que les orins soient bons, et les bouées toujours flottantes. Vous veillerez a ce que l'off.^r chargé de la propreté interieure et exterieure du batiment ne neglige pas cette partie. Vous voudrez bien aussi me faire savoir combien il nous reste encore de barriques a remplir dans la calle. Vous ferez donner au batiment americain tous les secours dont il pourra avoir besoin c'est a dire que vous

(276)

enverrez a son bord s'il le demande des hommes pour l'affourcher ou recaller ses mats.

Signé N. Baudin

La presente lettre sera inscrite sur le caserne[t] ainsi que le signé procès verbal qui constate le choix de l'équipage.

Cette lettre qui charge M.^r Freycinet du batiment, etoit en même tems une decharge pour moi, aussi n'ai-je plus pensé qu'a ne plus retourner a bord du Géographe, j'avoue que j'ai passé dans cette illusion vingt-quatre heures pendant lesquelles je me suis senti ~~débarassé~~ soulagé d'un bien pesant fardeau, je me croyois alors débarassé pour toujours de ces tracasseries que je n'ai cessé d'éprouver pendant près de trois ans ; le Cap^{ne} de fregatte Le Bas avoit commencé dès le depart de France, a me les susciter, et en quittant le navire a Timor, il y avoit laissé son esprit de corps disoit-il ou pour parler plus correctement sa jalousie et sa haine contre les officiers du génie.

Le lendemain 26 [floréal – 16 mai 1803] mes inquietudes recommencerent, je fus trouver le Commandant pour m'entretenir avec lui sur mon débarquement, et le prier de me donner des lettres p.^r Batavia, alors il me dit qu'il ne pouvoit rien faire de ce que je lui demandois, que les ordonnances de la marine lui deffendoient imperativement de laisser un officier en pays étranger, sans des raisons majeures, et que lui il n'en avoit aucunes p.^r me renvoyer, que si je quittois l'expédition il ne me feroit pas arrêter mais que je n'aurois ni débarquement ni lettres p.^r Batavia. Je passai 48 heures dans une anxiété cruelle, d'un côté je voyois l'impossibilité de rester a bord, et de l'autre, je n'avois d'autre moyen de m'en tirer que par la desertion, dont l'exemple est sans doute inoui de la part d'un officier, cette idée me faisoit fremir, je me trouvois plongé dans une des ces circonstances malheureuses, dans lesquelles quoique

(277)

l'on fasse, on est sure de faire mal, je le sentois et je ne fus pas capable de prendre un parti décisif ; je m'arrêtai a celui de tenter auprès du medecin le moyen d'un certificat de maladie que je savois devoir reussir auprès du Commandant si je pouvois l'obtenir. La chose n'étoit

pas facile, le medecin de l'expedition est d'un scrupule tel que son meilleur ami n'obtiendrait pas de lui un certificat, s'il ne savoit de science certaine qu'il ne peut sans perir continuer la campagne j'en avois vu plusieurs fois la preuve depuis le départ de France, neanmoins je me flattai parce que dans le fait quoique je n'eusse pas de maladie apparente ma santé cependant s'alteroit tous les jours, je lui en parlai plusieurs fois sans qu'il me répondit rien de positif et voyant enfin qu'il evitoit de s'expliquer, et même de me rencontrer je lui ecrivis la lettre suivante

Le 30 floréal an 11^e [20 mai 1803]
Au medecin en chef de l'expedition f^{ce} de dcouvertes

Je suis forcé Monsieur d'avoir recours a vous pour me dispenser de suivre jusqu'a sa fin une campagne a laquelle vous le savez mieux que personne j'ai toujours attaché un intérêt réel et soutenu, ma santé qui s'altère tous les jours ne me permet plus de prétendre a la position de gloire qui attend ceux qui accompagneront le Comm^{dt} Baudin lors de son retour en France ; la traversée longue de Timor au Port Jackson a commencé a me fatiguer beaucoup ; pendant la relâche qui l'a suivie mes occupations multipliées

(278)

m'ont empêché de songer a moi, et a peine avons nous eu repris la mer, je me suis ~~sent~~trouvé indisposé, même assez fortement pour garder le lit a plusieurs reprises : pendant toute cette campagne je n'ai pas été un jour entier sans souffrir des douleurs souvent aiguës dans tous les membres, mon estomach s'en est ressenti, et maintenant encore en usant de la plus grande sobriété tous mes repas sont suivis d'une digestion douloureuse, ma poitrine est fatiguée j'y ressens constamment une irritation semblable a un picotement qu'il m'est difficile de vous rendre ; sur la fin de cette dernière traversée mes jambes ont failli au point qu'il ne m'étoit pas possible de marcher 15 minutes de suite, je n'aime pas a me plaindre, neanmoins je crois qu'il s'est passé peu de jours sans qu'on m'ait entendu parler du mauvais état de ma santé, et je vous assure que très souvent il m'est arrivé de faire mon service en souffrant trop pour y apporter toute l'attention qu'il exige. Si a cette situation dans laquelle je me trouve, vous voulez Monsieur joindre des considerations dont peu de personnes sont autant que vous en état de prévoir les resultats, celles de l'influence des sensations morales sur la maniere d'être au physique, je vous dirai que désormais a bord du Géographe chacq^u instant du jour doit me plonger dans un nouvel état de peines auquel la constitution la plus robuste ne tiendrait peut-être pas, ... je vous prie donc M^r de me donner un certificat qui constate que l'état de ma santé ne me laisse pas l'espoir d'être utile a l'expedition dans la campagne prochaine, et que j'ai besoin de quelque séjour a terre avant de pouvoir reprendre la mer ; croyez M^r que si je vous demande cette pièce, c'est parce que j'ai la

(279)

conviction intime que je suis dans le cas de l'obtenir. Croyez aussi a mon sincere attach.^t p.^r vous.

Le 2 prairial [22 mai 1803] n'ayant pas reçu de reponse a cette lettre j'écrivis de nouveau a M.^r L'Haridon pour lui demander une réponse, et je reçus le meme jour celle que je transcris icy.

M^r

Tant que vous vous êtes borné à me parler de quitter l'expédition sous des rapports de maladie, j'ai cru vraiment je vous en demande pardon, que vous ne m'en parliez que comme d'une bagatelle, matière ordinaire des conversations les plus indifférentes. Mais puisque vous m'en écrivez enfin sérieusement, et que vous exigez une réponse prompte et décisive, je ne vous la ferai point attendre.

J'aurai pour votre personne tout le respect qu'elle est en droit d'exiger : je vous aimerai même si vous le permettez, mais j'aimerai par dessus tout, l'honneur aussi et mon devoir, or je ne pense pas je vous le dis à regret qu'ils me permettent de me rendre à vos desirs.

Daignés d'ailleurs Mons.^r agréer les témoignages de respect et les remerciements que je vous dois pour les marques de considérations dont vous m'honorez.

Signé L'Haridon

Kupang à bord du Géographe
le 2 prairial an 11^e [22 mai 1803]

(280)

Cette lettre comme on le voit ne me laissoit plus d'espoir de débarquer comme malade, et il ne me restoit qu'à savoir du Commandant, ce qu'il entendoit faire de moi, et comment il vouloit que je fisse le service ; c'est ce que je fis en lui écrivant la lettre suivante en date du 2 prairial [22 mai 1803]

Citoyen Commandant

J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien me faire connoître vos résolutions à mon égard. Après avoir donné à M.^r Freycinet le commandement de votre navire en cas qu'il vous arrivât accident, après lui avoir donné le détail et la police du bâtiment que vous m'aviez précédemment confiés, je me suis cru fondé à vous demander mon débarquement ; je ne vous rappellerai pas icy tous les titres qui me donnent le pas sur M.^r Freycinet, et je me bornerai à vous dire que la loi du 3 brumaire, la seule connue de nous, me donnant depuis dix ans la préséance sur M.^r Freycinet, quant bien même je ne serois que sous ingénieur et lieutenant de v^{au} je ne dois sous aucune considération accepter le rang et remplir les fonctions de 2^d off.^r à bord du Géographe.

Salut & respect Signé Ronsard

Le 9 prairial [29 mai 1803] je reçus la réponse suivante

Citoyen

La majorité des voix et non pas moi, a donné à M.^r Freycinet le commandement de la corvette le Géographe après ma mort, si d'icy à cette époque je ne prends pas de nouvelles dispositions. Le parti que j'ai pris p^r terminer les prétentions qui existoient entre lui et vous, étoit le seul convenable aux circonstances. Le gouvernement décidera par la suite lequel des deux avoit raison. Mais

(281)

jusqu'à cette époque cela ne devoit rien changer dans la manière dont vous avez fait le service jusqu'à la décision qui vient d'être prise. Vous savez d'ailleurs les intentions du gouvernement en faisant naviguer les ingénieurs de la marine. Si cependant il ne vous convient pas de continuer le service de mer, vous en êtes le maître je vous observerai seulement que sous aucun prétexte vous ne pouvez vous dispenser de continuer la campagne comme ingénieur de l'expédition ne pouvant consentir à votre débarquement.

Votre concitoyen Signé N. Baudin

Après avoir relu plusieurs fois cette lettre, j'étois encore indécis sur le parti que j'avois a prendre, j'aurois eu beaucoup de choses a y répondre mais tout ce que j'eusse pu dire n'auroit pas déterminé le Commandant a m'accorder mon débarquement, il se deffend d'avoir donné a M.^r Freycinet le commandement du Geographe en disant que c'est la majorité des voix, que m'importoit a moi par quel moyen on me destituoit de mes fonctions de premier off.^r et de mes pretentions au commandement ? Le Commandant ajoute, « si d'icy a cette époque je ne prends pas de nouvelles dispositions[»], il ne regarde donc pas comme irrevocable le choix de l'equipage, mais il ne pouvoit pas convenir a ma delicatesses d'attendre, et encore moins d'amener ce changem^t. Le gouvernement decidera par la suite, sans doute le gouv.^t décidera, mais sa decision sera pour d'autres, tandis que moi,

(282)

je n'en aurai pas moins été vexé humilié et je n'en aurai pas moins perdu le fruit d'une campagne de 4 ans aussi penible que l'a été la nôtre, car enfin je me suis embarqué ing.^r ord^{re} a 4800^t d'appointements, et je serai arrivé en France comme j'en etois parti ; j'aurai obtenu le grade de lieut. de v^{au} mais en restant ou j'étois, je l'aurois eu 9 mois après l'instant du départ du Géographe, c'est a dire trois mois plus tot que je ne l'ai eu, ce grade ne me donnera le pas sur aucun des ingenieurs ordinaires plus enciens que moi, et il me [illisible] ~~egal~~ mettra de niveau avec tous les jeunes sous ingénieurs qui auront un an de navigation sans peut-etre s'être éloignés de 500 lieues des côtes de France

Le Commandant ~~me~~ dit que la decision qui vient d'être prise ne devrait rien changer a la maniere dont j'ai fait le service jusques la, mais ce n'est pas moi qui change ce mode de service c'est la décision même, au Port Jackson j'ai reçu du Command^t cent ordres dont je suis porteur, lesquels prouvent qu'il me regardoit comme le premier officier du bord, il y a plus j'ai reçu des ordres d'après lesquels le Commandant me traitoit comme le premier off.^r de la division, tels que celui d'appeller a l'ordre tous les officiers des deux batiments et de leur communiquer ce que le Commandant m'adressoit. (M.^r Hamelin etoit alors a terre aupres du Commandant) En arrivant a Timor, le Commandant m'a encore chargé de son batiment en descendant a terre ainsi qu'il le dit par sa letre a M.^r Freycinet ; d'après la décision qui vient d'être prise, c'est M.^r Freycinet qui est chargé du batiment pendant les absences du Commandant, et qui doit le remplacer en cas de mort

(283)

La maniere dont j'étois a bord, est donc reellement changée, mais le Commandant n'entend probablement parler que du service d'off.^r que je faisais, c'est a dire du quart a commander a la mer, consentir a cela c'étoit aprouver tacitement et le mode employé par le Commandant, et la decision qui en etoit le resultat, tandis qu'il etoit je crois de mon honneur de protester contre, et bien certainement je ne me pardonnerois pas la moindre démarche qui paroistroit etre un assentiment.

Le Commandant ensuite me laisse maitre de ne pas faire le service d'off.^r s'il ne me convient pas, mais il ne me dispense sous aucun pretexte de continuer la campagne comme ingénieur de l'expedition et me refuse mon débarquem.^t Le service d'off.^r de v^{au} etoit conforme a mes goûts, je l'ai fait durant trois ans, toujours avec le même plaisir et tout le zele dont j'ai été capable, mais je ne pouvois plus le continuer, je ne pouvois pas devenir le 2.^d off.^r après avoir été le premier, en vain on dira que le Commandant ne s'étoit jamais prononcé definitivement, d'abord il l'avoit fait avec moi verbalement a la vérité, mais de maniere a ne me laisser de doute au Port Jackson ensuite de quoi tous les differents ordres que j'ai reçus de lui, sont

autant de preuves telles que je regardois comme impossible de revenir contre, et dernièrement en arrivant a Timor le Commandant ne m'avoit-il donc confié son autorité que pour me la voir retirer neuf jours après ? J'ai du

(284)

regarder cette décision comme une destitution parce que dans le fait c'en est une, et toute destitution est deshonorante mais par qui a été prononc^é ce jugement contre moi, par des matelots, des étrangers, des Noirs... Ce sont là les hommes qui ont dit au Commandant, « Vous nous aviez donné tel officier pour nous commander dans vos absences, parce que vous pensiez que le commandement lui revenoit comme au plus ancien, vous vous êtes trompé, ses prétentions sont mal fondées, vous nous demandez notre avis, nous le destituerons et nous mettons à sa place tel autre off.^r »] Je dispute les motifs qu'a eu le Commandant, mais certes il faut des raisons bien fortes pour rendre ainsi l'honneur d'un officier le jouet de l'inconstance ou du caprice des matelots. Le Commandant avoit jugé à propos de me confier la police de son bâtiment, un officier réclame contre le droit qu'il m'avoit positivement donné d'accorder seul les permissions d'aller à terre, et il résulte de là un appel à l'équipage, et ma destitution... Tout le monde conviendra que d'après cela je ne pouvois plus remplir à bord aucunes fonctions sans doute même je devois dès cet instant quitter l'expédition, mais on me refusoit mon débarquement, l'idée de la misère que je devois nécessairement éprouver, étant à plus de cinq milles lieues de chez moi, sans connaissances et sans argent comme on peut le penser après trois ans de campagne m'étoit moins insupportable que celle d'arriver en France déserteur de mon bâtiment, je craignois d'ailleurs de me rendre responsable auprès du gouvernement des accidents qui pouvoient arriver au Géographe pendant cette dernière traversée qui ne laisse périlleuse d'après ce que nous avons appris de

(285)

M.^r Flinders ; je connois toute la prudence du Comm^{dt} je suis persuadé qu'il ne lui arrivera aucun malheur je suis de plus persuadé que dans le cas d'accident imprévu, le Commandant n'auroit pas besoin de moi pour s'en tirer, et que s'il y échouoit, je n'aurois rien à faire mais enfin le gouvernement qui m'a embarqué comme off.^r du génie maritime sur l'expédition ne m'en diroit pas moins, « le Commandant a employé comme officier tous les moyens qui étoient en son pouvoir, si vous n'eussiez pas quitté votre poste sans y être autorisé vous auriez employé comme ingénieur toutes les ressources de l'art, et peut-être eussiez-vous réussi. »] Toutes ces réflexions m'ont déterminé contre mon goût, contre mon désir bien prononcé, à continuer la campagne comme off.^r du génie ; c'est un sacrifice que j'ai fait à mon devoir, et que j'ai joint à la foule de ceux que je n'ai cessé de faire depuis que j'ai pris la résolution de faire ce voyage, j'espère que le gouvernement m'en saura gré.

Dès que j'eus fait part au Commandant de cette résolution, il régla ma manière d'être à bord, me donna sa table, mit son canot à mes ordres et déclara que je serois indépendant de qui que ce fut à bord, et que je n'aurois d'ordre à recevoir que de lui seul ; il l'écrivit officiellement à bord le même jour dans une lettre que je transcris ici.

(286)

Au Citⁿ Freycinet lieut.^t de v^{au} à bord du Géographe

Je vous prévien^s Citoyen que M.^r Ronsard officier de génie de la marine militaire de la République française, devant continuer la campagne en cette qualité, est dispensé de tout autre service à bord ; et que relativement aux prérogatives attachées à son grade comme ingénieur

dans l'expédition, il n'aura désormais d'ordres a recevoir que de moi seul, et qu'il est entierement independant de l'etat major de la corvette.

Toutes les fois qu'il aura besoin d'une embarquation et que je ne serai pas a bord, vous aurez la complaisance de la lui faire donner, sans qu'il soit tenu pour cela a vous rendre compte de l'usage qu'il en voudra faire. Cette embarquation sera mon canot de poupe conduit par des timoniers ou tous autres s'ils etoient absents afin que le service des canots qui appartiennent au batiment ne soit pas suspendu.

Cette letre sera transcrite sur le journal a ce que personne n'en ignore.

Signé Nicolas Baudin

Portée sur la table de loch a la journée du 9 au 10 prairial [29-30 mai 1803]

(287)

Lorsque je quittai le batiment le 25 [floreale – 15 mai 1803], il ne restoit plus qu'environ trente barriques d'eau a faire, et le 26 [floreale – 16 mai 1803] elle etoit finie. On a fourni au batiment américain une corvée de trois hommes, tant qu'il en a eu besoin, le Commandant lui a donné les 7 Anglais deserteurs du Port Jackson qu'il avoit a son bord ; il lui a fait reparer ses voiles &c. M.^r L'Haridon a vu le capitaine qui etoit très malade, lui a donné ses soins, lui a fourni du bord tous les medicaments dont il avoit besoin, et est parvenu a le rendre a la santé le Commandant a fourni de sa table le vin et tout ce qui pouvoit etre necessaire a un convalescent, ainsi le navire nommé le Hunter a été très heureux de nous rencontrer icy, il y etoit deja venu environ six semaines auparavant, il y avoit traité de 70 a 80 milliers de cire et d'une partie de bois da santal de la il etoit parti pour Dely y achever son chargement, pour se rendre ensuite a Macao, mais tout son equipage etant tombé malade ce que dans le pays on attribue a l'insalubrité de l'eau, il avoit été forcé de revenir a Coupang ou il n'eut pas pu arriver au mouillage sans le secours des cinq homes que nous envoyames porter le pilote a bord ; il ne restoit que deux hommes debout dans ce navire.

(288)

Pendant le reste du tems que nous avons séjourné sur cette rade, on a fait autre chose qu'embarquer quelques provisions a mesure qu'elles arrivoient a bord la brise a été regulierement variable de l'Est au S.E quelques fois a l'E.N.E, mais rarement, les plus fortes brises sont toujours venues de l'Est.

Le 30 floréal [20 mai 1803] le 2^d maitre Lebeau se cassa la jambe a terre, c'est le seul accident que nous ayons eu dans cette relache. Le barometre a été presque tous les jours a 28^{po} 2 li. Il a quelques fois varié jusqu'a 28^{po} 1 li et le thermometre a varié de 22 a 24 degrés.

En arrivant a Timor nous n'y avons plus trouvé le Gouv.^r Lofftet que nous y avions laissé lors de notre premier sejour dans cet etablissement, il etoit mort depuis environ 9 mois, l'ancien secretaire M.^r Guisseler le remplaceoit et etoit pourvu de la charge de aupros* il etoit fort malade lorsque nous arrivames mais grace aux soins du medecin L'Haridon, nous l'avons laissé assez bien portant. Il etoit mort aussi quelques soldats hollandais mais il n'y avoit pas d'autres changements, nous avons toujours retrouvé Mad. Van Este, le Cap^{ne} Tilleman, M^r Joannis & toutes nos autres connoissances les Malais nous ont vu arriver avec plaisir, ils avoient vu M.^r Flinders peu avant notre arrivée mais il y a eu m'a-t-on dit une grande difference dans l'accœuil que les Malais ont fait aux deux nations, tant que le navire anglais est resté sur leur rade, ils n'ont pas cessé d'etre en armes, M^r Flinders seul est descendu a terre,

* [Voir p. 306]

(289)

et n'y a jamais couché, tandis que nous, non seulement nous étions à terre jour et nuit mais nous allions seuls et sans armes courir les campagnes. J'ai profité de mon séjour à terre pour renouveler mes connaissances j'ai vu souvent Mad.^e Van Este et toujours avec le luxe asiatique que nous lui avons reconnu lors de la première visite que lui fit le Commandant. Elle possède plus de deux mille esclaves, et pour peu qu'elle ait des étrangers chez elle, il n'y en a jamais moins de 24 ou 25 pour vous servir du thé – elle demeure cette année dans une maison de campagne nouvellement bâtie, dans l'enclos de celle qu'elle occupait l'autre année, la construction de cette maison comme de toutes celles du pays est fort simple, ce sont trois appartements de plain pied, dont celui du milieu est un espace de vestibule, à droite et à gauche duquel il y a une chambre de chaque côté – devant et derrière la maison sont deux galeries qui en prennent toute la longueur si l'on en excepte un petit cabinet qui se trouve à chaque bout des galeries. C'est la galerie de devant qui sert de salon, un bout est occupé par les femmes et l'autre par les hommes, la place d'honneur est contre la maison, près de la porte, les autres sièges sont rangés

(290)

à la suite de celui là, en s'éloignant de la maison vous offre-t-on du thé ou café, si vous acceptés, la maîtresse de la maison dit d'apporter du thé et aussitôt, une douzaine de femmes esclaves, qui étaient debout rangées en demi cercle derrière elle, partent et reviennent à l'instant, ayant toutes à la main chacun un cabaret, sur lequel l'une porte le thé, une autre le café, une troisième le lait, une quatrième le sucre, 7 ou 8 autres, des pâtisseries de toutes espèces, une autre porte une serviette pour vous essuyer les doigts ; dès que vous avez fini, un des hommes esclaves qui sont de même debout derrière du côté des hommes, vous apporte de l'eau p.^r vous laver la bouche. Il en est à peu près de même chez tous les particuliers malais, à l'exception qu'étant tous moins riches et possédant moins d'esclaves, il n'y paraît pas le même luxe. Mad.^{me} Van Este n'a point d'enfant elle est âgée de 58 ans, son frère le Cap.^{ne} Tilleman héritera d'elle, à l'exception de quelques donations qu'elle a faites à des parents qu'elle traite et nourrit comme ses enfants elle a aussi quatre filles adoptives auxquelles elle est fort attachée, lorsque nous arrivâmes elles étaient allées sur l'île aux Tortues ou elles avaient porté des tantes, c'était une de leurs parties de plaisir, il y avait avec elles un grand nombre d'esclaves, et de la musique, quelques jours après nous les entendîmes revenir au milieu de la nuit, dans leur canot, au son des instruments je dis un jour à cette occasion à Mad. Van Este, je suis

(291)

bien fâché de n'avoir pas su que c'étaient les nonnes qui étaient seules sur l'île, je serais allé la nuit dans un canot et je les aurais enlevées nous serions appareillés ensuite et les eussions emmenées en France elle me répondit avec ingénuité et sentiment, je serais bientôt morte si on m'avait enlevé mes filles, que ferois-je au monde sans elles? L'une des jeunes personnes qui était présente, m'entreprit et répondit avec esprit et vivacité à tout ce que je lui dis pendant cette conversation qui dura un quart-d'heure je la nommai par son nom Andrina, tout le monde en fut surpris, et on me demanda comment je l'avais su, je répondis que les Français retenaient le nom des jolies femmes dans tous les pays où ils passaient ; (j'aurais pu peut-être dire plus) effectivement Andrina quoique un peu basanée est jolie et ne déplairait pas en France. Elle plaisait fort à un de nos messieurs, je ne sais ce qui en est arrivé ; ce qu'il y a de certain c'est qu'elle m'a paru coquette, absolument à la façon des femmes européennes ; Mad. Van-Este était fort malade lorsque nous partîmes de Timor, si elle meurt son frère m'a

dit qu'il auroit une très grosse somme a payer a la Compagnie qui perçoit 5 p.^r % sur les successions et 10 p.^r % sur les donations, ce droit est etabli

(292)

depuis peu, il n'existoit pas avant le Commissaire Loftet il paroît que les Malais le trouvent onereux.

J'ai vu souvent a Timor le Cap.^{ne} Tilleman, c'est après la gnogna bessar le premier personnage du pays, nous nous etions liés d'amitié des mon premier sejour dans cette isle, c'est lui qui est le chef militaire de tous les Malais des environs de Coupang, on le nomme le cap^{ne} bourgeois, il joua un grand rôle lorsque les Malais chasserent les Anglais après que le gouverneur leur eut remis les clefs du fort. M.^r Joannin m'a souvent dit a cette occasion qu'il n'avoit point voulu pour son compte tremper dans cet acte d'hostilité parce que ayant lui même signé la capitulation avec les Anglais il n'étoit pas loyal de les attaquer a l'improviste je n'ai pas su les motifs de la conduite du Cap^{ne} Tilleman, mais je les soubsonne, et ce qu'il y a de certain c'est que s'il eut voulu etre Anglais, les Holandais ne seroient plus a Coupang, et il n'y a point de traités de paix sur lesquels on puisse compter en pareille occasion, parce que tant que l'établissement de Coupang restera ce qu'il est, les Malais se donneront le maitre qu'ils voudront, et je ne crois pas qu'une fois les Holandais partis, ils voulussent les reprendre. Le Cap.^{ne} Tilleman avoit autres fois connu un off.^r francais ingenieur nommé M.^r Pillon il avoit une haute idée de ses connoissances, et cette consideration

(293)

rejaillissoit sur moi, les Malais connoissent l'utilité des arts mais ils en sont extremement ignorants ceux qui sont au dessus du peuple, se plaignent des Hollandais qui ne leur ont rien appris, il est vrai qu'ils ne tirent aucun parti de tout ce que la nature a fait p.^r eux.

J'ai passé avec mon ami Tilleman une nuit entiere a une nopce, nous arrivames a 7^h du soir la mariée enharnachée absolument comme une vierge d'église étoit placee dans le bout d'une grande salle sur une espece d'enphiteatre élevé de deux marches, elle avoit au dessus d'elle une espece de dais, a droite et a gauche d'elle, étoient deux filles d'honneur affublées a peu près de même mais beaucoup moins richement, la mariée avoit des diamants, sur la tête, dans les cheveux, aux oreilles au cou &c. A ses pieds étoit un tapis et sur ce tapis étoient assises quinze a vingt femmes esclaves vetues très proprement. En arrivant, chacun hommes et femmes s'avance jusqu'au pied du trône de la mariée et la on lui fait une grande reverence elle ne se leve pas pour les hommes, elle y repond par une inclination de tête, laquelle est repetée

(294)

par ses deux accolytes, et on se retire a l'autre bout de l'appartement ou s'asseoient tous les hommes. Lorsque les femmes vont faire leur reverence, la mariée se leve, la leur rend, descend de son siege et les embrasse toutes, même les enfants ; elles vont ensuite s'asseoir mais du côté ou est la mariée puis on se met a chicquer le betel les hommes parlant ensemble ou ne disant mot, et les femmes de même chacun de son côté, nous etions M.^r Tilleman et moi, aux premieres places, c'est a dire a la porte et nous passames ainsi une heure a macher des feuilles, de la chaux &c. &c. en regardant entrer successivement tous les conviés qui alloient faire leur reverence, et recevoient l'accolade lorsqu'ils avoient l'honneur d'être femelles.

Au bout de ce tems, la musique commença a se faire entendre, ce sont douze esclaves que

Mad. Van-Este a fait instruire a Batavia, et qui jouent de differents instruments, il est vrai que je crois celui qui a reçu de l'argent pour leur education, obligé a restitution, mais enfin c'est de la musique et qui fait grand tapage. On m'engagea a danser, on me dit que c'étoient des contredanses, je ne me fis pas beaucoup presser, j'engageai la mariée la musique joua une anglaise, et tout le monde se mit sur deux files et on dansa ; l'anglaise finie on dansa un menuet, puis une anglaise et successivement enfin vers minuit on cessa on servit une table immense tout le monde y fut placé, et on mangea, lorsque veint le dessert je ne le vis que

(295)

paroître et disparoître de sur la table, dans un instant toutes les assietes des convives furent chargées et la table fut nette, je ne concevois rien a cette politesse de devaliser la table et de metre sur son assiette dix fois plus qu'on ne pouvoit manger, je m'aperçus un instant après que chacun vuidoit son assiette dans un mouchoir que portoit un esclave je demandai pourquoi, et on me repondit que chacun des convives avoit ou une femme ou des enfants qui n'étoient pas venus a la fête, et qu'il envoyoit chez lui une partie du dessert. On porta beaucoup de santés que je ne compris pas, les Malais burent a leurs bons amis les Francais, et je leur rendis cette toste. Après souper on se remit a danser, ce qui dura jusqu'au jour ; la pluspart des hommes se retirerent yvres parce que pendant toute la soirée des esclaves parcouroient la salle offrant de la liqueur. Le lendemain au soir la fête recommença mais je n'y fus pas et le surlendemain passé il ne fut plus question de rien et la mariée fut bien mariée. J'oubliois de dire que le matin du premier jour le mariage s'étoit fait a l'église, tous les Malais bourgeois sont chretiens ils ont le sang mêlé de Holandais et de Malais

(296)

quelques uns sont blancs ; d'autres sont metifs de Chinois et de Malais, ils ont aussi une teinte plus blanche que les Malais naturels. Après avoir parlé d'un mariage je vais donner le détail de la ceremonie d'un enterrement un viellard beau frere de l'empereur de Bacanassi perdit sa fille, je fus chez lui dans l'après midy, et je vis cent ou deux cent personnes vetues en noir, assises en rang sous la gallerie, plus loing dans la maison étoit la femme morte dans un cerceuil recouvert d'un poële suivant notre usage, je passai sur les derrieres ou je vis le maitre de la maison qui étoit dans une grande occupation, d'un côté, il avoit plus de cent esclaves occupés a faire les préparatifs d'un grand souper et d'un autre côté on creusoit près de la, et dans l'enceinte de sa maison la fosse pour sa fille, il me dit a cette occasion que cette terre étoit a lui et qu'il ne vouloit pas metre sa fille ailleurs. Je ne vis pas metre le corps en terre, mais j'eus occasion d'y retourner le soir, et je vis tout le monde a table, le maitre de la maison n'y étoit pas, après souper on se mit a jouer aux cartes, jusqu'a deux ou trois heures du matin ; trois jours après on veint faire visite de deuil et ce fut encore un souper comme au jour de l'enterrement.

J'ai eu aussi occasion de voir la même ceremonie chez les Malais musulmans, il mourut une femme de Solor appartenante a Mad.^e Van-Este, elle fut exposée sur un lit en forme de dais, il étoit drapé en blanc et orné de fleurs, le corps étoit recouvert d'un drap

(297)

blanc, il étoit a peu près le milieu de la nuit lorsque j'entrai, un grand nombre de flambeaux étoient allumes dix a douze Malais étoient assis tout près du lit de parade et chantoient en lisant dans des livres ecrits en arabe, ils avoient près d'eux un grand nombre de livres et cahiers, et lorsque l'un étoit fini celui qui le tenoit en prenoit immédiatement après un autre,

et se mettoit à chanter, il m'a paru que leurs livres n'étoient pas les mêmes, et que le chant des uns n'avoit point de rapport à celui des autres. D'autres Malais étoient assis près de la autour de tables, ou les uns jouoient aux cartes, d'autres buvoient, d'autres machoient le betel, et personne n'avoit la moindre apparence de tristesse. Cette cérémonie dura toute la nuit, et tout la matinée du lendemain dans l'après midi on porta le corps en terre avec pompe toujours sur son lit de repos, et en chantant. Je ne dois pas omettre de dire qu'avant d'exposer ainsi un mort sur son lit de parade, on a eu la précaution de le laver avec un soin inconcevable et de l'essuyer ensuite avec du linge bien blanc. J'ai vu laver de même un homme qui venoit de se noyer, et à coup sûr, celui là devoit être assez purifié par l'eau.

(298)

J'ai été plusieurs fois dans l'intérieur du pays, j'ai revu l'empereur Pitters de Bacanassi, je ne fus pas aussi content de lui ce second voyage, que je l'avois été le premier, lorsque j'arrivai chez lui pour la première fois, il étoit indisposé étendu sur son lit, ayant derrière lui deux femmes qui soutenoient sur leur poitrine les maigres épaules du souverain et qui le mouroient de temps à autre je demandai combien il en avoit ainsi pour son usage, on me répondit qu'elles étoient au nombre de trente et quelques ; un instant après je passai dans la cour où je vis d'un côté un veau, qu'on venoit d'égorger plus loin un cochon qui grilloit, ailleurs enfin des volailles de toutes espèces, c'étoit à la cour un massacre affreux il y avoit de quoi régaler cent hommes, cependant on apprêta de tout, on servit copieusement une grande table, et lorsque ce fut fait on vint m'avertir, je dinai seul, l'empereur étoit malade, et tous ses courtisans se tenoient debout derrière moi ; le soir venu, je partis après avoir fait quelques présents. A cette époque, l'ancien empereur de Bacanassi, n'étoit pas encore en terre j'entrai dans la maison dans laquelle il étoit et je le vis dans un cercueil recouvert d'un poêle, environné de flambeaux allumés. Les rois mallais restent quelques fois 4 & 5 ans dans leurs maisons avant d'être enterrés, leur bière est un tronc d'arbre creusé, il est refermé avec une planche, et bouché bien hermétiquement avec un mastic fait avec de la chaux et je crois du sucre, les cadavres ne répandent alors aucune odeur dans la maison. Il y a plusieurs versions des causes de cette pratique, mais voici la véritable dont j'ai eu occasion de m'instruire de manière à n'en pouvoir douter, et

(299)

à l'occasion de ce kesser de Bacanassi qui a été enterré quelque temps après notre premier départ de Timor, et à celle du raya d'Amabi qui mourut dans l'entre-faite de nos deux voyages à Timor et qui étoit encore dans sa maison lorsque j'y retournai p.^r la 2^{de} fois.

La cérémonie de l'enterrement d'un roy malais, est très pompeuse, non seulement tous ses sujets y viennent, mais tous les rois de l'isle y viennent de même et y envoient de leurs sujets ; les agents de la Compagnie, et les principaux bourgeois de Koupang n'y manquent jamais la cérémonie dure quelques fois huit jours pendant lesquels on nourrit tout le monde et on conçoit que pour cela il faut beaucoup de buffles beaucoup de cochons &c mais de plus il faut beaucoup d'or, et voici pourquoi, chacun de ceux qui vient à l'enterrement à commencer par l'agent principal de la Compagnie, reçoit une plaque d'or, il y en a de différentes grandeurs suivant l'importance du personnage auquel on la donne, j'en ai vu qui peuvent peser environ 5 louis, d'autres 3 – d'autres 2 plus il y a de monde, et plus il faut d'or, les autres rois ne reçoivent point de pièce d'or, mais on en donne à tous les bourgeois qui se trouvent présents ; et qui est ce qui fournit toutes ces viandes et tout cet or, ce sont

(300)

les sujets ou mauçia du deffunt qui sont obligés d'apporter chacun tant de bufles, de cochons, et tant d'or, la possibilité de reunir tout cela exige d'autant plus de tems que les mauçia sont plus pauvres et le roi reste la jusqu'a ce que ses sujets ayent contribué pour son enterrement. La famille du deffunt met de l'or dans son cercueil, plus ou moins suivant ses moyens presque tous les rois ont chez eux leur caveau, ou ils vont rejoindre leurs ancetres, ce caveau est bien entretenu, et gardé jour et nuit. Mais quelques uns des rois ont leur caveau a Coupang même, c'est un honneur parmi eux que d'avoir le droit d'etre enterré a Coupang, le kesser de Bacanassi est de ce nombre, au surplus, soit qu'on les mette dans leur caveau a Coupang, soit que ce caveau se trouve sur leurs domaines la ceremonie est absolument la même.

Le kesser de Bacanassi n'etoit pas bien avec la Compagnie lorsque j'y fus p.^r la 2^{de} fois et cela par une aventure assez singuliere, un Malais de l'interieur de l'isle a prétendu etre un dieu, cet homme avoit deux mauvais habits de theatre que probablement il avoit acheté a Delly avec lesquels il en imposoit a la populace l'un de ces habits etoit de drap bleu ciel, doublé de satin blanc et gallonné en argent (faux) l'autre etoit de soye couleur de feu, [illisible] tout en soye parsemé de têtes de meduses, de serpents, de diables &c. brodés en soye. Au bout de très peu de jours il est parvenu a avoir une secte

(301)

considérable il promettoit des miracles, de superbes champs de ris et de mahis [maïs] sans qu'on eut la peine de semer, les Malais simples et naturellement paresseux, ont trouvé cela fort beau, et commençoient a avoir une grande vénération pour leur dieu mais le gouverneur qui ne voyoit pas dans cet aventurier sa divinité tutelaire, a eu peur de tous ses diables et tous ses serpents, il a voulu le faire arrêter et l'a demandé au kesser Pitters chez lequel il s'etoit retire ; celui cy ~~peut-etre~~ n'ayant pas osé peut-etre porter une main sacrilege sur la divinité ne l'a pas livré ; on est neanmoins parvenu a s'en rendre maitre avec le secours des autres rois, et pendant toute notre derniere relache il a été au fort, avec les fers aux pieds aux mains et au cou, c'etoit le cas de lui dire – tire-toi de la si tu es si puissant. Neanmoins le gouverneur avoit gardé rancune contre le kesser Pitters et disoit de lui que ce n'etoit pas un homme sure ; il m'a su mauvais gré d'etre allé chez lui. Il ne m'a peut-etre pas su meilleur gré d'etre allé chez le raya d'Amabi, quoiqu'il n'eut aucun sujet de plaintes contre lui. J'y arrivai un soir asses tard, je voulois etre le lendemain de grand matin dans l'interieur

(302)

du pays pour y tuer des pigeons verts que les Malais nomment colconobé, je me déterminai a souper et coucher a Amabi, aussitot on tua un jeune cochon que l'on prépara de differentes maniere, j'avois avec moi un camarade de chasse, nous soupames avec le raya, ensuite de quoi il nous donna de la musique chinoise ; ceux qui ne connoissent pas les tamtam chinois, et auxquels je dirois que ce sont des especes de chaudrons de cuivre, compareroient cette musique a celle que l'on fait dans plusieurs parties de la France lorsqu'une veuve se remarie, avec des chaudrons casseroles marmites &c. Mais il est certain que le charivari que l'on fait avec les tamtam chinois, ~~font~~ donne des accords très agréables et que cette musique qui s'entend de fort loin, fait plaisir lorsqu'elle est bien jouée.

Je m'attendois a voir arriver les bayadeur du roy, mais ce n'etoit pas la saison des danses et elles ne vinrent pas – vers onze heures je demandai a me coucher, on me dressa un lit sur une grande table, c'est-a dire que l'on y mit des nattes et des oreillers, car les Malais ne couchent jamais autrement que sur des nattes je couchai sous la gallerie ayant autour de moi par terre

un fétor et une douzaine d'esclaves pour me garder, le raya voulut y coucher lui même, je le refusai, et sur ses instances je fus obligée d'exiger qu'il couchât avec ses femmes. Ce raya d'Amabi étoit logé assez à l'étroit, parce que le raya mort occupoit encore la grande maison, n'étant pas enterré.

(303)

Un instant après que je fus étendu sur mes nattes, le raya vint me parler à l'oreille, il me demanda des excuses de ce qu'il ne pouvoit pas me donner de femmes pour la nuit, je ne compris pas bien le pourquoi et je reçus ses excuses sans peine.

Le raya d'Amabi avoit chez lui un jeune raya de ses voisins qui étoit le mari de sa fille, mais n'ayant encore pu payer que 15 livres d'or sur trente qu'il avoit promises à son beau père pour avoir sa fille elle restoit dans la maison, et le mariage n'étoit pas consommé, le prétendu y passoit la journée, mais n'y couchoit pas. On trouveroit plaisant en France, de s'être approprié dans cet état de choses, la mariée pour la nuit, en attendant que son époux eût ramassé ses quinze livres d'or, et surtout de recevoir cette princesse de son père, cela étoit possible, mais je n'en fis rien.

J'eus de même dans une autre circonstance occasion de passer la nuit chez le raya d'Amfona il me fit servir le meilleur souper qu'il put, et me donna sa maison pour dormir, lui il passa la nuit dans celle de ses enfants. À peine fus-je couché, il m'envoya un fétor me demander si je voulois une femme, je remerciai, mon camarade de chasse accepta, et un instant après lui arriva une

(304)

princesse couverte de brasselets d'or jusqu'à mi bras et ayant des bagues jusqu'au bout des doigts

Il mit le lendemain matin une piastre dans la boîte à betel de la femme du roi, qu'~~e-cett~~^e ~~fil~~^{le} un esclave avoit apportée le soir dans notre chambre, et il en donna une autre à la princesse, il ne savoit pas dire un mot de malais, et ce fut moi qui lui dis ce qu'il avoit à faire après m'en être informé au fétor, qui me dit qu'il falloit faire un cadeau à la gnognia bessar, et un ensuite à la nona nottes bien que le roi et la reine qui donnoient ainsi leur princesse pour une nuit étoient chrétiens l'un et l'autre, mais j'ai eu cent fois occasion de remarquer que les Malais de quelque religion qu'ils soient, n'en prennent que ce qui ne les gêne pas ; les chrétiens n'y sont pas plus que les autres scrupuleux sur le chapitre des femmes, et les musulmans y mangent du cochon et boivent du vin toutes les fois qu'ils en ont.

Du reste ces peuples sont très superstitieux ; les femmes mariées sont persuadées que quelqu'éloigné que soit leur mari, elles ne peuvent lui faire une infidélité sans qu'il le sache, je ne puis pas affirmer que cette opinion soit générale, mais il est certain que cela m'a été dit par des personnes qui le croyoient très sérieusement ; d'un autre côté je les persuadois sans peine que j'étois tout aussi sorcier qu'un autre, que j'avois le pouvoir de détruire toutes les magies, je donnois pour preuve de mon savoir, l'offre de les transporter à Paris dans une nuit &c. &c. et

(305)

je n'ai jamais été mis au deffi. Une autre preuve de leur superstition, j'avois eu une affaire qui avoit fait du bruit dans le pays, un vieil Malais qui m'étoit attaché, me reprocha amèrement de ne ~~le~~ lui avoir pas dit, m'assurant qu'il m'auroit donné un petit morceau de métal qu'il me montra, et lequel m'auroit rendu invulnérable je pouvois citer mille autres traits, par

exemple, j'ai vu dans l'intérieur du pays une crevasse très profonde dans le rocher, on m'a dit qu'après avoir descendu par la environ trois ou quatre cents pieds, on trouvoit une riviere, je voulus la voir, mais on s'y opposa me disant qu'il n'y avoit que les femmes auxquelles il fut permis d'aller la.

J'ai vu dans un autre endroit, (a Pola) une fontaine qui jaillit par un pertuis qui a 15 a 18 p.^s de diametre et qui forme de suite un ruisseau considerable dans le tems des pluies cette fontaine jette sa colonne d'eau jusqu'a 5 ou 6 pieds de hauteur.

(306)

Les Hollandais ont a Kupang un fort, qu'ils nomment le fort de la Concorde, il est situé sur un rocher qui s'avance dans la mer au Sud de l'embouchure de la petite riviere de Kupang, ce fort a 10 ou 12 canons, sur mauvais affuts et une compagnie de Malais pour les servir, les parapets ne sont pas revetus, il ne pouroit pas tenir a la plus foible attaque surtout du côté de terre, les Anglais s'en sont emparés vers 1798 sans coup ferir, mais ils furent chassés par les Malais qui s'embusquerent, et tirerent sur les Anglais lorsque sans s'attendre a des ostilités ils venoient chercher de l'eau a la riviere, les Anglais furent forcés de se rembarquer, le cap.^{ne} du 2^d batiment manqua d'être assassiné a terre. Le gouverneur hollandais et les princeaux du pays avoient signé une capitulation. Les Hollandais employent a Kupang 10 ou 12 soldats sous les ordres d'un gouverneur qu'ils nomment aupros, et d'un Secretaire qui le remplace en cas de maladie ou de mort il y a en outre deux ecrivains qui sont ordinairement des jeunes Malais metis du pays. Les soldats holandais sont repartis auprès des differents rois alliés de la Compagnie, et la garde du fort, se fait par des Malais a la solde de la Compagnie. Tous les ans a la fin de la mousson d'Ouest il arrive de Batavia un navire qui s'en retourne au commencement de la mousson d'Est, emportant de la cire, du bois de santal, des esclaves et quelques fois des chevaux, tous les rois alliés de la Compagnie lui font tous les ans un present de ces divers objets, lorsque le brick de la Compagnie est arrivé les presents sont apportés par les sujets du roy, qui viennent en armes

(307)

et en grand nombre, après avoir déposé leurs presents au fort, ce qu'ils font en chantant et dansant, ils vont camper dans les environs, ils y restent quelques fois un mois, ne faisant autre chose que manger et dormir pendant le jour, et danser pendant la nuit, ils attendent ainsi qu'il ait plu au gouverneur de leur donner en retour des presents p.^r leur maitre et alors ils s'en retournent en les emportant. Un des rois de Solor qui est allié de la Compagnie, vient de même faire ses presents, je lui ai vu apporter de l'ambre gris, je sais qu'il en avoit donné une certaine quantité au gouverneur mais j'ignore si cela fait partie du commerce de la Compagnie. Je sais de plus qu'il n'avoit pas tout donné et qu'il vendoit le reste aux Chinois a raison de 10 piastres l'once (a ce que je crois,) mais en grand secret parce que le gouverneur qui ne le payoit pas, vouloit tout avoir.

J'ai vu aussi a Timor de la poudre d'or, il paroît certain qu'il y en a dans l'isle, tous les Malais un peu instruits auxquels j'en ai parlé, m'ont dit qu'il y en avoit mais qu'il etoit difficile a extraire de la terre, que l'on n'osoit pas descendre dans les antres qui le recellent, parce que très souvent les hommes qui y vont y sont asfixiés, et a cela, se mêlent comme on peut bien le penser, des préjugés superstitieux. Cependant je crois qu'on y va quelques fois, je ne pense pas

(308)

que toutes les plaques et croissants d'or que font les Malais proviennent de monnaie européenne fondue, non plus que quelques lingots que j'ai vu entre les mains d'un des agents hollandais, mais la Compagnie fait-elle le commerce, je l'ignore je sais seulement que l'or se trouve chez des rois qui ne sont pas dans sa dépendance. Les Hollandais ne font pas seuls le commerce à Timor, quelques Chinois qui sont établis là, occupant un quartier particulier aux bords de la mer, payent à la Compagnie de grands droits pour pouvoir acheter et vendre, ils expédient des pros chargés des objets dont j'ai parlé cy dessus, ils font de plus le commerce des nids d'oiseaux et des tripans qui sont d'un grand prix en Chine, mais ils sont obligés d'expédier tout par Batavia, parce que les règlements ne permettent pas à un navire partant de Timor de se rendre ailleurs qu'aux établissements hollandais. L'isle de Timor produit donc

- 1.° le bois de santal, il a différentes valeurs suivant les qualités, le plus beau, vaut vingt piastres le picol qui est de 125 livres, j'ignore la quantité qu'on en exporte chaque année on va le vendre à Cantong ou il vaut ordinairement 40 piastres le picol.
- 2° la cire elle vaut 25 piastres le picol ou environ 20^f la livre, l'isle de Timor en peut produire année commune mille picols – on la vend à Batavia environ 50 piastres le picol
- 3° les esclaves ils valent à Timor de 30 à 40 piastres chaque homme
- 4.° les chevaux, ils sont petits mais quelques uns sont bien faits, ils ont surtout les jambes fines et sèches

(309)

on ne les ferre pas et ils marchent d'un pas assuré dans les rochers et dans les sentiers difficiles du pays. Les plus chers se vendent cinq piastres.

5.° les nids d'oiseaux dont les Chinois font le commerce, il s'en tire beaucoup des isles voisines de Timor ; j'en ignore le prix

Je ne sais pas si les oloturiers appelés par les Chinois tripans se trouvent en quantité à Timor, la pêche la plus abondante s'en fait sur les côtes de la Nouvelle Hollande au Sud de Timor à la distance d'environ cent lieues. On cultive à Timor le riz et le mahis, le premier vaut en paille un peu moins d'une piastre le picol, et deux real le picol lorsqu'il est pillé. Le mahis vaut une piastre le picol – le sol convient à presque tous les légumes, mais à l'exception des giraumons on y en fait peu. La canne à sucre est indigène mais on ne la cultive pas, les Hollandais ne permettent pas l'établissement de sucreries. Il en est de même du café.

On trouve à Timor la casse en abondance, de même que l'anis &c. &c. Toutes les épiceries y viendroient de même mais les Hollandais s'opposent à leur culture.

Le coton y est très commun, on n'en fait aucun commerce quoiqu'il soit beau, les Naturels en font leurs pagens et leurs lignes et filets de pêche on pourroit en faire ramasser beaucoup, et il ne reviendrait pas à plus de cinq sous la livre.

(310)

En fruits on y trouve les chadecs, oranges, citrons, mangles, grenades, ananas, caramboles, fruits à pain de 2 espèces bananes, cocos, &c. &c.

En métaux, l'isle Timor donne l'or et le fer, j'ignore s'il y en auroit d'autres;

Le climat de Timor est chaud, les Européens sont obligés de s'y ménager, ils ne sauroient y faire des travaux de force pendant la chaleur du jour, le meilleur temps pour le travail est le soir et le matin. Dans la saison des pluies, l'eau de la rivière est malsaine, les étrangers doivent le moins possible habiter la partie basse de Coupang, il se trouve à l'entrée de la rivière, une espèce de marais que la mer ne couvre pas dans les mortes eaux, alors les exhalaisons de ce marais donnent des fièvres qui sont dangereuses, surtout lorsque le flux de

sang s'y mêle.

On trouve a Timor tous les rafraichissements que des navigateurs peuvent desirer, les bufles, beufs, moutons cabrits cochons volailles &c y sont en quantité et a vil prix. Les bufles que le gouverneur vendoit au Commandant de l'expédition ~~lui~~ coutoient <a ce premier> environ une piastre et demie la piece. Les cerfs sont aussi très communs, de même que les sangliers, bufles sauvages &c. &c.

Les habitants de Timor, sont de taille moyenne, bien constitués, mais moins forts que les Europeens, ils ont le port noble et la phisionomie ouverte, ils sont guerriers, leur costume qui consiste en une pagne blanche bordée de rouge qui leur ceint les reins et tombe jusqu'aux genoux, et une autre semblable qu'ils portent en draperie sur les epaules, joint a leur attirail de guerre

(311)

leur donne un air vraiment martial ; ils sont d'abord tous en uniforme et une longue crinière rouge qui orne la poignée de leur sabre, ajoute a l'effet que produisent ces groupes d'hommes noirs drapés en blanc et rouge leurs danses mêmes sont militaires, c'est une espece de marche que la précision qu'ils mettent dans leurs mouvements, et dans leurs chants, rendent agréable a voir, tous les hommes ayant leur sabre sous <le> bras gauche ainsi qu'ils le portent toujours, forment un grand cercle, ils sont pressés de maniere a se toucher tous, corps a corps, deux ou trois femmes sont dans l'enceinte, elles commencent a chanter, et tous les hommes repondent en partie en dansant, c'est a dire en marchant en masse, ils tournent sur le centre du cercle, sans qu'il se desunisse dans aucun de ses points, tous frappent la terre du pied droit, au même instant et font ensuite une espece de pas, le corps s'incline legerement en avant, a chaque mesure, cette danse est d'abord grave, ensuite elle devient plus vive et le même pas se fait plus rapidement et en quittant un peu la terre ; arrive-t-il un étranger auquel on veut faire honneur, le cercle s'ouvre aussitot pour lui faire passage, et se referme dès qu'il est entré.

~~D'après ce que je~~Autres fois l'arme des Malais étoit une lance, mais maintenant il n'en est point, ou très peu qui n'ayent un fusil. On auroit peut-etre lieu de croire d'après ce que je viens de dire, qu'ils ont le caractere difficile et qu'ils sont querelleurs au contraire je n'ai jamais vu d'hommes plus doux que les habitants de Timor, ils sont bons, et hospitaliers, j'ai très rarement

(312)

vu de querelles entre eux, alors, un seul homme paroît fâché, on parle beaucoup et vivement, mais jamais je ne les ai vu se battre, même étant yvres. Ils sont sobres, mangent deux fois le jour, leur nourriture habituelle est ou du ris ou du mahis avec des giraumons, rarement ils mangent de la viande ; leur boisson qu'ils appellent calou est faite avec une racine qu'ils font fermenter dans l'eau, elle est agreable et saine, il n'en est pas de même d'une autre boisson qu'ils nomment calou et qu'ils tirent du latanier par incision.

Leurs maisons sont toutes construites sur le meme plan, c'est un rectangle formant trois chambres bout a bout, les murailles sont des clayes faites avec la côte de la feuille du cocotier il y a quelques maisons baties en pierre, mais elles sont rares, d'autres sont seulement assises sur un socle en pierre d'environ 18 pouces de hauteur et sont du reste en clayes comme je viens de dire. Leurs lits sont comunement des clayes etablies a demeure, et faites avec des tringles d'aréquier, quelques fois ils sont en planches, ils etendent dessus quelques nattes de latanier et dorment la tête appuyée sur un petit traversin. Quant a leurs meubles, ces peuples ont eu trop de relations avec les Europeens, pour qu'ils aient pu conserver leurs enciens usages. Les rois ont ordinairement plusieurs maisons, et toujours de grands hangards sous

lesquels couchent leurs maucia lorsqu'ils se reunissent auprès d'eux. J'ai vu de ces hangards ayant une forme circulaire et soutenus par des pilliers grossierement sculptés. J'oubliais de dire que si l'on en excepte les maisons de la ville, et celles de quelques rayas, toutes sont couvertes en paille, le toit s'avancant toujours devant et derriere de maniere a former un appentis de chaque coté de la maison.

(313)

Les Malais sont généralement oisifs, ils passent leur vie a macher du bétel, et si aucune circonstance ne les force a sortir, ils resteront dans leurs maisons pendant des journées des semaines, peut-etre des années sans faire autre chose que dormir et macher leur betel – la culture des terres les assujettit peu, le moindre travail est suffisant pour leur procurer les moyens d'exister, etant sans besoins comme sans passions, leur âme est toujours en proie a une inertie qui absorbe toutes leurs facultés, c'est ce qui fait qu'ils ont oublié le soir ce que vous leur avez demandé le matin avec instance, si vous ne les mettes en mouvement, ils restent dans l'inactivité, mais une fois le branle donné, ils vont et marchent au but ; je les ai vus cent fois desireux de s'instruire dans nos arts, s'ils eussent eu l'occasion presente, et qu'on les eut pressé, sans doute ils en auroient profité, mais dès qu'ils nous ont perdu de vue ils retombent dans leur apathie naturelle. Un jour que je couchois en campagne, deux Malais jeunes et bien constitués veinrent m'entretenir sur la possibilité de passer en France sur un navire, leur conversation etoit pleine de feu, ils desiroient ardemment de voir la France afin de s'instruire ils m'objectoient leur ignorance sur ce qu'il falloit faire a bord d'un batiment, et sur mes réponses ils se disoient entre eux que dans peu de tems ils pouvoient etre assez au fait pour se rendre utiles, ils me teinrent la moitié de la nuit et j'eus peine a m'en débarasser, le lendemain je les vis, et ils ne me parurent plus songer

(314)

a tout ce qu'ils m'avoient dit ; quoi qu'il en soit, les Malais sont généralement adroits, et conviendroient surtout aux ouvrages qui exigent de la patience.

Les batiments que l'on rencontre a Timor, n'ont rien de particulier ce sont ou des champans ou des pros les champans sont des batiments dont la carene est fine ayant a l'avant et l'arriere de formes semblables, mais les œuvres mortes de l'arriere sont enjuchées comme aux batiments chinois, les pros sont semblablement construits mais sont plus petits, et moins elevés a l'arriere, quelques uns ont un gouvernail de chaque bord, il est seisi sur deux traverses qui saillent de part et d'autre en dehors du batiment, je ne les ai pas vu manœuvrer ces deux gouvernails a la mer, leur voilure est une seule voile quarrée faite en nattes, elle a la forme de la misaine du petit hun.^f & p^t perroquet d'un batiment joints ensemble cette voile se hisse a tête de mat, c'est a dire au sommet d'une bigue formée de trois bambous, laquelle porte a son sommet un morceau de bois recourbé un peu vers l'arriere, dans laquelle piece de bois l'on a pratiqué un clan p.^f le passage de la drisse, lorsqu'on veut diminuer de voiles, on amene la drisse et on ferle la voile par embas, il y a d'espaces en espaces des bambous qui tendent la voile et lui donnent une surface plâne. Tous ces bateaux peuvent entrer a mer haute dans la riviere de Coupang lorsqu'ils sont legers, alors ils s'y echouent dans la vase. Les pros sont et très mal executés et très mal armés, ils sont calfatés avec de l'écorce d'arbre, leurs ancres sont faites en bois, en général on n'y voit rien qui puisse meriter l'attention des nations civilisées.

(315)

Les navires peuvent passer a Timor toute la mousson d'Est, alors la rade est sure, le mouillage est par ving a 25 brasses d'eau, un peu dans le Nord du fort, je crois que le meilleur moyen d'y affourcher est de le faire Nord & Sud, afin que les deux cables travaillent par les vents d'Est, d'ou les risées sont plus fortes et font quelques fois chasser – mais il faut quitter cette rade dans la mousson du N.O. On dit qu'alors elle n'est pas tenable ; cette mousson commence en vendemiaire [septembre-octobre] et la mousson de S.E commence vers germinal [mars-avril], elles durent chacune six mois. Pour arriver a Timor par la mousson de S.E, il faut attaquer la partie Sud de l'isle un peu au vent du detroit de Simao, prolonger la côte vers l'Ouest, jusqu'a ce qu'on releve au Sud la partie la plus Est de Roti que l'on rencontre necessairement en faisant cette route, alors le detroit est ouvert, et on peut donner dedans, en se tenant en garde contre un brisant qui est a l'entrée de ce detroit par le Sud, et qui tient a l'isle de Timor, deux roches plus elevees et hors de l'eau, terminent le brisant dans le canal, et en passant entre Simao et ces deux roches, on est dans le chenal, de la il n'y a pas le moindre danger jusques dans la rade de Coupang. Lorsqu'on craint le passage du detroit on peut en continuant

(316)

sa route entre Roti et Simao, contourner cette derniere isle, les brises variables favorisent toujours l'entrée dans la rade.

L'établissement des Hollandais a Timor, ne leur est utile qu'autant qu'ils empechent par la les autres nations europeennes de s'y etablir et d'en tirer tout le parti possible pour le commerce des epiceries ce que les Hollandois ne font pas, mais s'il tomboit au pouvoir de la France, voicy en quoi il pourroit etre utile, d'abord on auroit par la de grandes relations avec les Moluques, la plus part de ces isles n'appartiennent qu'aux rois qui les possedent et ont très peu de ~~relations~~rapports avec les Holandois, il seroit facile d'amener ces souverains a des liaisons de commerce et de partager par la au bout de peu de tems tout le commerce des Moluques. Dans le cas d'un établissement sur la Nouvelle Hollande ou a la terre de Diemen Timor seroit encore utile particulieremt pour le commerce de la Chine auquel il serviroit d'entrepôt ; on sait que les fourures du detroit de Basse sont d'un très grand prix ~~en Chine~~ dans ce pays, les batiments qui en seroient chargés toucheroient a Timor ou ils prendroient, les tripanes, les nids d'oiseaux, le bois de santal tous objets recherchés des Chinois, la France retireroit donc de la possession de Timor un double avantage, celui du commerce des Moluques, et celui du commerce de la Chine. Je ne proposerois pas a Timor un arsenal maritime comme les Espagnols en ont un a Manille, parce que cela seroit impraticable, vu les localités, tout ce qu'on y pourroit faire, seroit un bassin qui put donner abrit a

(317)

quelques fregattes au cas de besoin, Timor ne seroit alors qu'un entrepot comme est maintenant pour nous l'isle de France, mais il auroit le grand avantage de fournir la metropole et d'epiceries et des denrées de la Chine sans qu'elle fut obligée de les acheter de 2^{de} ou troisieme main, tous les déboursés pour les retours de ces navires en France se feroient toujours en danrées ou objets de manufacture francaise, aussi on parviendroit a acheter le thé, le girofle la muscade &c avec du fer et des quincailleries fabriqués en France. Ce que je dis de Timor, je le dirois egalement de tout autre etablissement dans les Moluques, il peut même y avoir des ports ou rades preferables a Timor, il est constant que ces isles ne sont pas connues et que même toute la geographie en est a refaire mais je n'ai pu parler que de ce que

j'ai vu, je sais qu'a Timor des negociants francais, avec liberté de commerce y feroient une fortune rapide et considerable, et je sais qu'a Timor, des colons qui s'adonneroient a la culture des terres, auroient dans peu des possessions superbes ~~en sucrerie~~ qui donneroient le sucre, le caffè, l'indigo, la muscade le girofle &c.

(318)

Arrêté a bord du Geographe et remis au Commandant de l'expedition le dix sept thermidor an onze de la Rép^f^e [5 août 1803]

[Signé] Ronsard

En remettant mes journaux au Commandant, je lui en ai demandé un reçu qu'il m'a promis, mais le 18 [thermidor – 6 août 1803] au matin il m'a envoyé dire par son secretaire qu'il ne me donneroit pas de reçu et que je pouvois reprendre mes papiers si cela me convenoit, je montai chez le Commd.^t qui insista a me refuser un reçu – peu après il m'envoya communiquer une note qu'il avoit portée sur la table de lock du navire constatant que tout le monde lui avoit remis ses papiers, et me fit demander si cela me suffisoit – je repondis que pouvant retourner en France sans le Géographe je demandois un reçu particulier, ~~constatant~~ que je pusse justifier au gouv^t et même en vertu duquel je pusse reclamer mes papiers s'il y a lieu. Un quart d'heure après, un timonier me rapporta mes journaux qui ne sont restes chez le Commd^t qu'environ vingt heures.

Le 18 thermidor an 11^e [6 août 1803]

[Signé] Ronsard